

LES ARMES D'INSULINDE  
CONSERVEES AU MUSEE DU  
QUAI BRANLY :

*VERS UNE MISE EN VALEUR DE LA*  
*COLLECTION*

Histoire de la Collection, Stylistique et Usages

MEMOIRE

Directrice d'Etude :  
Madeleine LECLAIR,  
Responsable de l'Unité Patrimoniale des Collections d'Instruments de Musique

Personne Ressource :  
Constance DE MONBRISON,  
Responsable des Collections Insulinde

# SOMMAIRE

<b><u>AVANT-PROPOS</u></b>	Page 1
<b><u>INTRODUCTION</u></b>	Page 3
<b><u>I. LE CORPUS : HISTOIRE DES OBJETS</u></b>	Page 8
I.1. Les fonds anciens	Page 9
I.1.1. Les Fonds anciens : évolution de la pensée scientifique et rationalisation des collections	Page 9
I.1.1.a. La Bibliothèque Nationale	
I.1.1.b. Le Musée de la Marine	
I.1.1.c. Le Musée de l'Armée	
I.1.1.d. Le Musée des Antiquités Nationales	
I.1.1.e. La Société d'Anthropologie de Paris	
I.1.1.f. La Bibliothèque de Versailles	
I.1.1.g. L'Ecole d'Anthropologie	
I.1.2. Les fonds anciens donnés par des institutions européennes	Page 13
I.1.2.a. Le Rijksmuseum voor volkenkunde de Leyde	
I.2. De la création du Musée d'Ethnographie du Trocadéro à la Première Guerre Mondiale	Page 14
I.2.1. Le microcosme scientifique français	Page 14
I.2.1.a. Les scientifiques	
I.2.1.b. Les « colons-explorateurs »	
I.2.3. Les Néerlandais	Page 18
I.2.3.a. Les scientifiques	
I.2.3.b. Les fonctionnaires	
I.2.3.c. Les militaires	
I.2.3.d. Les hommes d'affaire	
I.3. L'entre-deux guerres : des apports hétéroclites	Page 21
I.3.1. Evolution du contexte scientifique français	Page 21
I.3.2. Des dons isolés	Page 22
I.3.3. Les Néerlandais	Page 22
I.4. La période moderne	Page 23
I.4.1. Les chercheurs	Page 24

<b><u>II. Des îles et des objets : état des lieux du corpus</u></b>	Page 26
II.1. Les Grandes Iles de la Sonde	Page 26
II.1.1. Sumatra	Page 26
II.1.1.a. L'île de Sumatra dans son ensemble	
II.2.1.b. La région nord de Sumatra	
II.2.1.c. La région du Lac Toba	
I.2.1.d. Le centre et le sud de Sumatra	
I.2.1.e. Les armes dont l'origine peut être discutée	
II.1.2. Java	Page 30
II.1.3. Sulawesi	Page 31
II.1.4. Bornéo	Page 34
II.2. Les Petites Iles de la Sonde	Page 36
II.3. Les Moluques	Page 37
II.4. Les Philippines	Page 38
II.4.1. Luçon	Page 38
II.4.2. Mindanao	Page 39
II.4.3. Sulu	Page 39
<b><u>III. FORMES ET USAGES</u></b>	Page 40
III.1. Représentation, théâtralité : esthétique du kriss	Page 40
III.2. L'efficacité proliférante	Page 42
II.2.1. Les motifs efficaces	Page 42
II.2.2. Rétablir un équilibre	Page 45
III.3. Communauté d'esprit, communauté stylistique ?	Page 47
III.3.1. Communauté stylistique ?	Page 47
III.3.2. Communauté d'esprit ?	Page 50
III.3.2.a. Protection, fertilité	
III.3.2.b. Prestige, fertilité	
<b><u>CONCLUSION</u></b>	Page 54
<b><u>BIBLIOGRAPHIE</u></b>	Page 56

## AVANT-PROPOS

Durant les quelques mois qu'a duré cette recherche, j'ai pu compter sur l'aide précieuse de certaines personnes que je tiens à citer.

Je remercie tout d'abord ma directrice d'étude, Madeleine Leclair, responsable de l'unité patrimoniale des collections d'instruments de musique du Musée du Quai Branly, pour ses précieux conseils.

Ma personne ressource, Constance de Monbrison, Responsable des collections Insulinde du Musée du Quai Branly, m'a accordée de son temps et m'a orientée dans mes recherches et je l'en remercie vivement.

Je remercie aussi Sarah Frioux-Salgas, responsable de la documentation des collections des archives scientifiques et administratives ainsi que Stéphanie Dargaud et Angèle Martin et qui m'ont guidée lors de mes recherches documentaires.

Enfin, dans le cadre de mes recherches j'ai eu recours à certaines sources conservées à la Bibliothèque Sainte Geneviève, à la Bibliothèque de documentation internationale contemporaine de Paris-X Nanterre, et bien sûr à la Médiathèque du Musée du Quai Branly et je remercie toutes les personnes qui m'ont permis d'y accéder dans les meilleures conditions.

Il m'a semblé très intéressant de travailler sur le corpus des armes d'Insulinde conservé au Musée du Quai Branly assez mal connu. Dans le cadre de l'ouverture de ce musée, qui a pour vocation de mettre en lumière les objets et les cultures extra-européennes qui les ont produits, il m'a paru opportun de m'attarder sur une collection méconnue, pourtant exceptionnelle qui renferme des objets riches de sens quant aux sociétés auxquelles ils sont liés.

Cet ensemble est important et il n'a pas été facile de constituer un corpus stable. Les objets dont il est question dans cette étude sont au nombre de quatre-cent-cinquante-cinq. Le corpus a été obtenu à partir d'une recherche par île sur la base TMS (The Museum System) et une première extraction de tout objet relatif à l'armement. En ce qui concerne les études stylistiques menées, ont été écartés les objets qui n'étaient absolument pas visibles ou ceux qui n'étaient pas accompagnés de croquis assez précis pour être identifiés correctement. On a écartés les lances, flèches et arcs dans un principe de restriction qui permet une meilleure lisibilité.

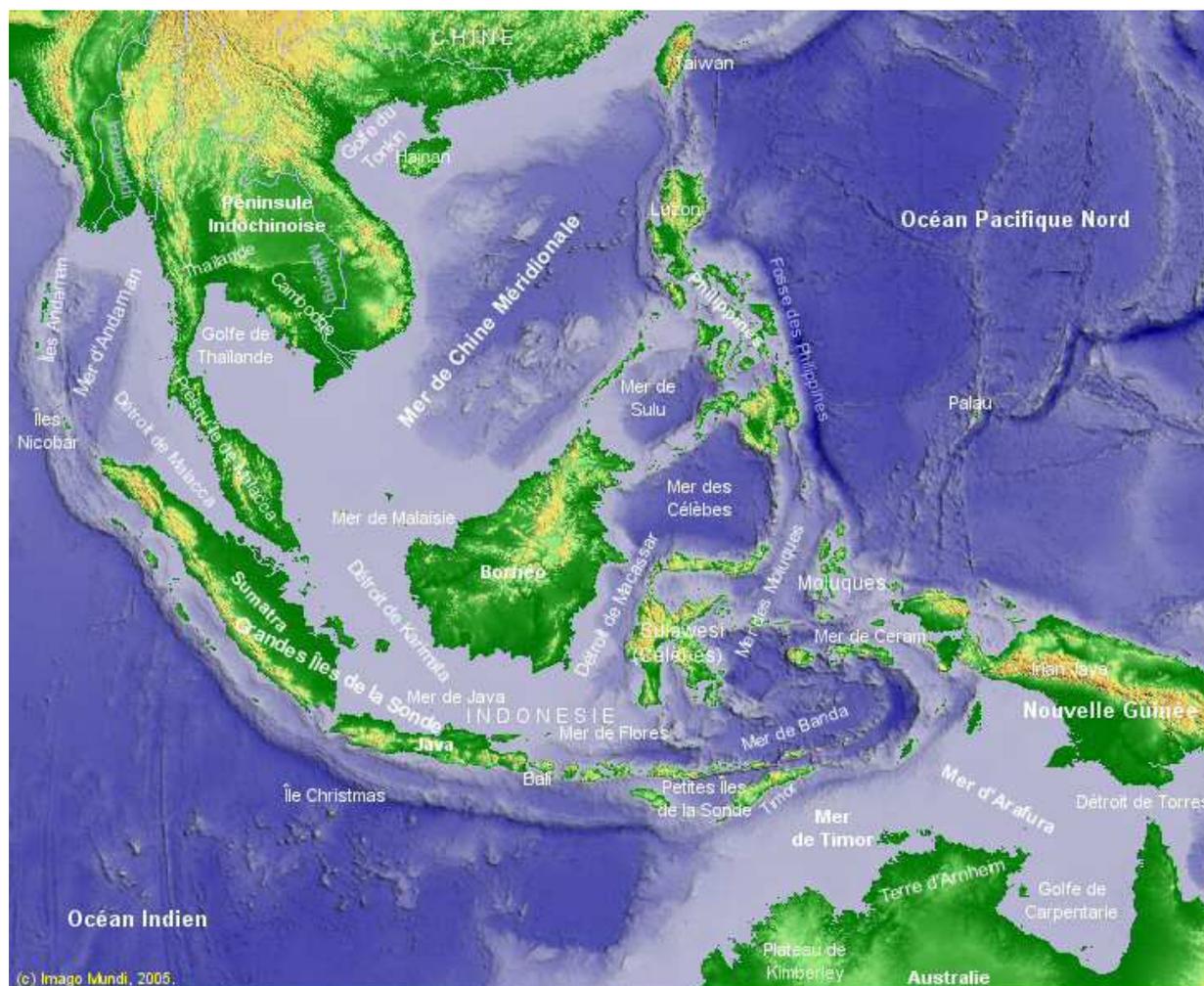
Le corpus a été vérifié en fonction des donateurs sur la base disponible en ligne afin de quadriller du mieux possible son étendue et de rattraper certains objets qui avaient échappé à la première recherche.

Une fois ce travail de délimitation réalisé, les objets ont été classés en fonction de la forme de la lame et de celle du pommeau afin de dégager de grandes catégories. L'ouvrage d'Albert Zonneveld, *Traditional weapons of the Indonesian Archipelago*, est la base de référence qui a servi à établir des types précis d'armes, dans la mesure du possible, et à vérifier les informations préexistantes qui accompagnaient ces armes. Bien sûr, d'autres sources ont été consultées afin d'enrichir cette recherche.

Je tiens à préciser que, dans le cadre de cet exercice qui induisait certaines contraintes, il m'a été impossible de traiter le corpus de manière exhaustive et j'ai essayé de privilégier une certaine forme de représentativité même si, bien évidemment, ce travail mériterait d'être poursuivi plus en profondeur.

## INTRODUCTION

L'appellation « *Insulinde* » est relative à l'aire géographique qui s'étend à partir de l'île de Sumatra et qui définit le commencement des Grandes Iles de la Sonde (Sumatra, Java, Bornéo et Sulawesi et les petites îles qui leur sont rattachées), jusqu'aux Philippines. Entre ces deux guillemets géographiques s'étendent les Petites Iles de la Sonde (un archipel défini de Bali jusque Timor) et l'archipel des Moluques (dont les îles principales sont Halmahera, Céram, les îles d'Aru et de Tanimbar) (voir carte détaillée en fig.1, annexes, p.189).



Carte de l'Asie du Sud Est où est localisée l'Insulinde (carte obtenue sur le site [www.cosmovision.com](http://www.cosmovision.com)).

Pendant une longue période, cette aire géographique a porté des appellations différentes qui sont le reflet de la connaissance que l'on avait de cette partie du monde.

Elle fut d'abord connue sous le nom d'Indes Orientales qui, comme le rappelle Christian Pelras<sup>1</sup>, ne relevait d'aucune réalité de diffusion de la culture indienne.

1. PELRAS, C. Les collections d'Insulinde au département d'Océanie du Musée de l'Homme, extrait d'une communication intitulée « The Indonesian Objects of the Musée de l'Homme : an almost ignored collection », lors du Seminar on the Indonesian collections in the Ethnological Museums : past, present and future, Rijksmuseum voor Volkenkunde, Leiden : 6 octobre 1995. Document obtenu grâce à Constance de Monbrison, Responsable des collections Insulinde au Musée du Quai Branly.

Il s'agissait plus d'une forme de parti pris géographique qui désignait l'ensemble des régions tropicales, en dehors de l'Afrique, accessibles par voie maritime.

A la fin du XIX<sup>e</sup>, le développement de la linguistique, avec les travaux de G. W. Earl par exemple, a fait apparaître une communauté de langue malayo-polynésienne et une nouvelle appellation, « Indunesia ». Cette dénomination a été retenue très rapidement par les Allemands et les Néerlandais pour désigner l'archipel qui se trouve entre le continent indien et la Papouasie Nouvelle Guinée.

De plus, il a rapidement pris une coloration politique pendant la période de colonisation indonésienne.

Ce terme d' « Indonésie » a été repris aussi par Ernest Théodore Hamy, directeur du Musée du Trocadéro mais pour désigner une réalité différente basée sur l'étude des vagues de population qui, selon lui, venaient depuis les plateaux de l'Indochine.

Le vocable « Insulinde » est réapparu dans la *Géographie Universelle* publiée par Elie Reclus, et désignait en latin classique celui d' « Indonésie », de racine hellène. Physiquement, cela s'est traduit par un retour à la définition déjà adoptée par les Allemands et les Néerlandais.

Mais c'est sans compter la prise en compte de la Malaisie, en plus de l'archipel d'Insulinde par certains chercheurs qui a donné une nouvelle dénomination : le « Monde Malais ».

Les populations indigènes, premières concernées par ce débat sémantique, ont, elles aussi développé des terminologies qui faisaient entrer les Philippines pour certaines, Madagascar pour d'autres dans un principe de « culture malaise ».

A travers l'histoire, les travaux scientifiques et les différents mouvements de pensée l'Insulinde s'est imposée dans sa première acception, c'est-à-dire celle qui désigne le chapelet d'îles de Sumatra jusqu'aux Philippines. Elle s'est imposée, en regard de la gangue sémantique et très souvent idéologique (le terme d'Indonésie faisant référence à un passé colonial tumultueux et aujourd'hui, à une réalité géopolitique en décalage avec le principe d'unité culturelle de l'Insulinde) pour désigner ce que d'autres nomment l'Asie du Sud Est insulaire.

Cette bataille sémantique est significative de la place qu'a très tôt occupé cette région. En effet, l'Insulinde semble être ce qui sépare et ce qui unit dans un même temps nombre de pays, le bloc asiatique d'un côté, et l'Océanie de l'autre.

L'histoire de l'Insulinde est extraordinairement complexe et il n'est pas possible de s'y attarder longuement mais on peut établir des vagues d'influences qui ont modelé les cultures et ont été modelées par celles-ci<sup>2</sup>.

Au V<sup>e</sup> siècle se sont développés les premiers royaumes indianisés, notamment sur Java où se sont épanouies les civilisations de Java Centrale (VII<sup>e</sup> - IX<sup>e</sup> siècles) et de Java Orientale (X<sup>e</sup> - XIII<sup>e</sup> siècles), mise à mal par les Chinois, et celle de Mojopahit (XIV<sup>e</sup> siècle). Cette première influence a profondément marqué le sud de Sumatra, Java et certaines petites îles qui gravitaient autour comme Bali ou Madura et notamment par des éléments de la religion hindouiste.

L'Inde a été un vecteur d'influences considérable si l'on pense à l'Islam qui est arrivé de la même manière que l'hindouisme quelques siècles plus tôt et c'est sans compter les chinois qui étaient présents aussi depuis un certain temps dans cette région. De petits comptoirs commerciaux se sont peu à peu développés pour devenir parfois de riches sultanats tout au long des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles et déjà les Européens avaient vu les intérêts de cette région comme en témoigne la présence des Portugais à cette même époque (sans oublier le contentieux entre chrétienté et islam) qui ont tenté de contrôler le commerce du clou de girofle et de la muscade sur l'île de Ternate. A l'origine de tout cela, c'est bien le contrôle des différentes richesses de cette aire géographique qui importait et à ce jeu, les Néerlandais sont sortis gagnants grâce à la Compagnies des Indes et aux nombreux accords commerciaux conclus avec les chefs locaux qui ont servi de point d'entrée au gouvernement néerlandais. Un mouvement d'annexion s'est mis en place en même temps qu'une course coloniale entre les pays européens. Les Indes Néerlandaises sont nées dans la douleur car les vellétés coloniales des Pays- Bas ont mis à mal un système, commercial, déjà bien ancré et qui fonctionnait en partenariat avec les autorités locales plus que comme une puissance politique qui tentait d'asseoir une domination. Cette conquête ne s'est pas faite sans heurts et les différents combats qui ont opposé la puissance coloniale aux puissances locales ont, pour certains duré des années, jusqu'à l'aube du XX<sup>e</sup> siècle (la guerre d'Aceh qui dure presque trente ans, jusqu'en 1903 ou encore la résistance Batak qui prend fin vers 1907).

Cette courte introduction historique permet de se rappeler que l'Insulinde a été la chasse gardée des Néerlandais qui ont investi ces territoires, ont prospéré grâce à leur exploitation.

---

2. L'article de Denys Lombard a guidé ce court exposé de l'histoire de cette région et on pourra se reporter à son article « Indonésie, Histoire » in *Encyclopaedia Universalis*, qui donne une vision d'ensemble de l'histoire de l'Indonésie (article consulté sur cédérom, *Encyclopaedia Universalis*, version 9).

L'occupation des ces territoires par les Néerlandais a provoqué un afflux considérable d'objets ethnographiques collectés par les administrateurs en place, les militaires, les scientifiques, les aventuriers...

Les plus importantes collections d'objets provenant de cette région du monde se trouvent aujourd'hui aux Pays-Bas, ce qui est logique compte tenu de l'histoire coloniale.

En dépit de ce règne sans partage (ou si peu) des Néerlandais sur l'Insulinde, les collections françaises ont très tôt recelé des objets de cette régions d'abord sous la forme d'objets de curiosité, conservés dans des cabinets. Tout au long du XIX<sup>e</sup> et dans le premier tiers du XX<sup>e</sup> siècle, les collections françaises n'ont cessé de s'enrichir en ce qui concerne les objets d'Insulinde. Ce mouvement correspondait à l'avènement de l'ethnographie comme une jeune science qui découlait de l'intérêt assez longuement mûri des collectionneurs de curiosités et aussi du projet d'un musée d'ethnographie tant espéré et formé en 1878.

Le Musée d'Ethnographie du Trocadéro, (MET)<sup>3</sup>, a reçu très tôt des objets provenant d'Insulinde et notamment des armes, qui sont au centre de ce travail.

Les donateurs étaient de divers horizons : scientifiques, voyageurs, collectionneurs, administrateurs coloniaux...

Le résultat est que l'Insulinde, bien qu'éloignée des intérêts naturels de la France, a très tôt été présente dans les collections et ce, de manière importante.

On aurait pu penser que cette collection, exceptionnelle par sa présence, aurait bénéficié d'une mise en valeur au sein du MET et plus tard du Musée de l'Homme mais ce fut rarement le cas. Cette collection a très souvent fait l'objet d'un intérêt plus que tiède et a été très peu mise en valeur. Les armes n'ont pas fait exception. Si l'on retrace l'histoire des différentes expositions où les armes d'Insulinde ont été mises en valeur, on s'aperçoit qu'un type plus particulier d'arme a été mis en valeur : le kriss.

Si l'on élargit à l'ensemble des objets, on peut voir que les intérêts muséographiques se sont portés sur les mêmes types d'objets. En 1938, lors de l'exposition « Visions Indonésiennes » qui présentaient des objets donnés par la Fondation Katutubong en 1932, on a présenté les kriss de l'ancienne collection Ethel de Jumilhac, un autel sculpté de Nias, des textiles, des figures de wayang et l'orchestre de gamelan.

Presque vingt ans après, une seconde exposition a été organisée à partir de la collection ramenée par Jeanne Cuisenier, en marge de celle sur l'Océanie à partir des objets Françoise Girard.

Elle traitait de Java et Bali à travers la musique, la danse, le théâtre et les textiles et leurs modes de fabrication.

---

3. Pour une meilleure lisibilité, on utilisera l'abréviation MET lorsque l'on parlera du Musée d'Ethnographie du Trocadéro.

A cela s'est ajouté le problème de la présentation de ces objets de façon permanente. Il a fallu attendre 1983 pour voir l'ouverture de 14 vitrines sur l'Insulinde au Musée de l'Homme... démontées en partie à l'occasion de l'exposition « Philippines, fêtes au présent, renouveau des traditions » (toujours en association avec la Fondation Katutubong) en 1994 et elles ne seront pas remontées.

Cette collection a subi une mise en valeur déséquilibrée. Si l'on revient sur les thématiques abordées qui sont essentiellement la musique, le théâtre et les textiles, on peut supposer qu'elles semblaient peut-être moins éloignées de notre culture, comme des signes de raffinement qui renvoyaient à des pratiques culturelles connues, reconnues.

Les armes sont restées peu étudiées à l'exception du kriss qui a très tôt suscité une forte fascination par ses formes et aussi par son raffinement extrême (à l'instar du théâtre ou du tissage).

De plus, on ne peut nier que la collection Insulinde a bénéficié d'une mise en valeur parcellaire à cause du manque d'informations directement recueillies lors de leur arrivée dans les collections françaises et cela en partie à cause de son non intéressement colonial.

Dans cet optique il est intéressant de s'attarder sur la collection d'armes d'Insulinde à laquelle on s'est peu intéressé, à l'exception du kriss. Aucune étude de cet ensemble n'a vraiment été menée et cela pourrait être profitable d'ordonner le corpus pour ainsi mieux prendre conscience de la richesse de cette collection et permettre de penser une amorce de mise en valeur.

En d'autres termes, à travers une étude des objets de la collection d'armes d'Insulinde du Musée du Quai Branly qui porterait sur la constitution de la collection, un essai de typologie des différentes armes et un approfondissement de certains contextes d'utilisation, est-il permis de repenser ce corpus d'une façon plus claire, plus synthétique ?

Cette collection gagnerait à être étudiée en fonction de l'histoire de sa constitution et des personnes qui ont permis que ces objets parviennent dans les collections françaises.

Dans un second temps, un essai de typologie pourrait être profitable afin d'ordonner le corpus et de lui donner plus de clarté.

Enfin, ces objets sont insérés dans un contexte social et les formes, les motifs font sens quant à l'usage qui en était fait, c'est ce que l'on peut constater à partir d'exemples précis.

## **I. LE CORPUS : HISTOIRE DES OBJETS**

Les objets dont il est question dans cette étude ont été collectés, pour une grande part, vers la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et le premier tiers du vingtième siècle. Les objets arrivés après la Seconde Guerre Mondiale sont, quant à eux et dans une grande majorité, le résultat des collectes lors de missions scientifiques auxquelles ont pris part certains chercheurs.

L'arrivée de ces objets dans les collections françaises peut être rendue plus compréhensible au regard de l'histoire des nations, des relations qui ont été entretenues par celles-ci, au regard des personnalités qui y ont contribué et du contexte scientifique de l'époque.

La collection a été constituée par des fonds anciens qui faisaient le bonheur de collectionneurs de curiosités et ces fonds ont concouru à la formation du MET, dans un premier temps.

Secondement, la politique de mission de cette institution, conjuguée à la dynamique très forte des intérêts coloniaux, a permis l'enrichissement notable des collections dans leur ensemble et en ce qui concerne les armes, auxquelles on s'intéresse plus particulièrement.

L'évolution de la pensée scientifique dans les années trente a donné une impulsion nouvelle qui a permis, dans un troisième temps, d'envisager les objets d'un point de vue plus anthropologique. Sous l'impulsion de Paul Rivet s'est créée la « chaire d'ethnologie des hommes actuels et des hommes fossiles<sup>4</sup> » et l'on retrouve cette double préoccupation dans les objets ramenés à cette période.

Après la Seconde Guerre mondiale entre en jeu un certain nombre de chercheurs qui ramènent, à leur tour des collections. Ils marquent la dernière période qui voit l'arrivée de collections importantes dans l'institution muséale.

Les objets dont il est question dans cette première partie de développement ont été replacés en annexe (page 61 à 74), en parallèle au déroulement de l'exposé pour plus de clarté.

---

4. <http://www.mnhn.fr/mnhn/mdh/MHom1.htm> : « Histoire brève du Musée de l'Homme », extrait de "Musée de l'Homme. Enjeux d'une rénovation", Muséum National d'Histoire Naturelle, 22 juillet 1996. Texte rédigé par un collectif pour la rénovation du Musée de l'Homme, présenté à la Commission culturelle du Sénat en automne 1997.

## **I.1. Les fonds anciens**

### **I.1.1. Les Fonds anciens : évolution de la pensée scientifique et rationalisation des collections**

Les collections françaises ont très tôt renfermé en leur sein des objets provenant d'Insulinde. Ces objets ont été collectés par les navigateurs du XVIII<sup>e</sup> siècle et de la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle. Il s'agissait, dans un premier temps, d'objets collectés pour leur caractère de curiosité, dans la tradition du cabinet développée depuis la Renaissance. Ces objets ont subi les aléas de l'histoire et sont devenus les premiers éléments constitutifs du MET, fondé en 1878. Ils y ont été transférés très souvent dans un but de rationalisation des collections même si cela semble parfois chaotique. Ce mouvement des objets répond aussi à l'évolution de la pensée scientifique propre au XIX<sup>e</sup> siècle et qui développe l'anthropologie comme une discipline autonome de plus en plus, notamment sous l'influence de Paul Broca.

#### **I.1.1.a. La Bibliothèque Nationale**

La Bibliothèque Nationale était directe héritière du Cabinet des Antiques du Roi. Elle s'est substituée, pendant la période révolutionnaire, à la Bibliothèque du roi et a reçu des objets devenus inadéquats pour le Musée d'Histoire Naturelle créé sur les bases du jardin des Plantes Médicinales.

Le nombre d'objets est restreint ; cela en concerne trois, donnés directement par la Bibliothèque Nationale et que l'on retrouve aujourd'hui sous le numéro d'inventaire 71.1878.30. Il s'agit de deux boucliers des Moluques et d'un bouclier de Sulawesi.

Un troisième objet provenant du fonds de la Bibliothèque Nationale est concerné mais il n'arrive dans les collections que plus tard. Il s'agit d'une cuirasse en vannerie recouverte d'écailles de pangolin (un mammifère couvert d'écailles) issue de la collection Pitton de Tournefort, et qui faisait partie de la collection originelle du Jardin des Plantes Médicinales. Elle est d'abord mise en dépôt au Musée de l'artillerie, futur Musée de l'Armée, et n'est donnée au Musée du Trocadéro qu'en 1917<sup>5</sup>.

---

5. GUICCIARDI-KHING, J. *Histoire des Collections Malaises et Indonésiennes du Musée de l'Homme des Origines à la deuxième Guerre Mondiale*, EHESS, Paris, 1986, p. 26.

### **I.1.1.b. Le Musée de Marine**

Le Musée de Marine était, à l'instar de la Bibliothèque Nationale, un vestige de l'Ancien Régime. Il est né de la « Salle de Marine » qui recevait les modèles de navire de Duhamel Du Monceau, inspecteur général de la Marine, sous Louis XV. En 1893, cette « Salle de Marine » fut fermée en raison des événements politiques qui secouaient le pays et rejoignit d'autres collections royales confisquées.

En 1827, Charles X décida de réouvrir cette salle qui devint le Musée Naval. Cette institution intégrait de nouvelles prérogatives ethnographiques et de nouveaux objets récoltés lors d'expéditions. Ceci dit, très vite, vers le milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, le problème s'est posé quant à la légitimité de conserver de telles collections et dès 1850, elles furent séparées des objets de marine. Il était accompagné d'une réflexion plus profonde qui a donné naissance au Musée d'Ethnographie du Trocadéro et qui était liée au regard porté sur ces objets, un regard qui se voulait plus objectif, plus scientifique<sup>6</sup>.

Les objets du corpus étudié ont été déposés au Musée d'Ethnographie du Trocadéro en 1909, (le numéro actuel est 71.1909.19). Comme ce fut le cas pour bon nombre d'objets, ces derniers ont été d'abord attribués au Musée d'Archéologie de Saint Germain en Laye.

Ces objets, au nombre de quatre, sont trois cuirasses provenant pour chacune d'elles de Sulawesi, des Philippines, de Bornéo et un bouclier en rotin et à pointe de cuivre provenant de Java et ramené par l'expédition La Zélée de Jules Sébastien César Dumont d'Urville.

### **I.1.1.c. Le Musée de l'Armée**

Le Musée de l'Armée a donné par deux reprises des objets au Musée d'Ethnographie du Trocadéro. Ces deux dons portent maintenant les numéros d'inventaire 71.1917.1 et 71.1932.35. Le premier transfert a donc lieu en 1917. Il concerne un certain nombre d'objets provenant de l'île de Bornéo qui étaient exposés dans la Salle Bougainville. Il s'agissait de « mannequins, armes<sup>7</sup> et objets de la galerie ethnographique<sup>7</sup> ».

Ces objets étaient deux sabres, deux boucliers, une coiffe de guerrier et la cuirasse en vannerie et écailles de pangolin dont il a été question plus haut. De plus, il est fort probable que l'objet inventorié sous le numéro 71.1917.1.57, présenté en annexes (N°271, p.125) et sous la désignation « masque » soit en fait une coiffe de guerrier aussi, comme on essaiera de le voir plus loin.

A cela s'ajoutait deux objets de Sulawesi, un bouclier et un fourreau de kriss ainsi qu'une hache provenant des Philippines.

---

6. [www.musee-marine.fr](http://www.musee-marine.fr)

7. GUICCIARDI-KHING, J. Op. Cit. p. 26.

Le second transfert, en 1932, concerne encore des objets de Bornéo (six sabres, deux casques et un bouclier) mais aussi un couteau, un poignard, deux sabres et trois boucliers en vannerie de Sumatra. On retrouve aussi deux boucliers de Céram, une des îles constituant l'archipel des Moluques. L'un des deux, un bouclier à décor dit d'incrustations de coquillages et de cheveux a été ré attribué à l'île de Sulawesi. Jacqueline Guicciardi-Khing note que l'on ne possède pas d'information sur les donateurs ou l'ancienneté des objets.

Ceci dit, le Musée de l'Armée s'inscrit dans la logique d'une restructuration des institutions et des collections, comme les deux institutions précédentes<sup>8</sup>.

#### **I.1.1.d. Le Musée des Antiquités Nationales**

Le Musée des Antiquités Nationales a déposé certains objets au MET. Il s'agissait d'objets qui étaient, selon J. Guicciardi-Khing, des objets ramenés lors des grandes expéditions telles que celles menées par J. S. C. Dumont d'Urville, Lappelin ou Charles X.

On peut raisonnablement envisager que les collections ramenées ont été éclatées entre différentes institutions, notamment à cause de leur propension à devenir, une fois arrivés en France, des objets de curiosité, témoins aussi de la valeur des explorateurs qui les ont collectés. D'autre part, cette période de refonte des collections autour du MET a vu se mettre en place une valse des objets, chaque musée devant faire face à un accroissement de ses collections conjugué parfois à un manque prégnant d'espace.

C'est ce qui s'est, semble-t-il, passé concernant le Musée des Antiquités Nationales qui, même avant et longtemps après son ouverture en 1867, a supporté d'importantes rénovations par Millet, Laffolye et Daumet. Ce musée a donc déposé un certain nombre d'objets au MET en 1930 ; on les retrouve aujourd'hui sous le numéro d'inventaire 71.1930.54.

Le volume d'armes n'est pas très important ; il s'agit d'un poignard de Sumatra, d'un kriss de Sulawesi et d'un sabre attribué sans certitude à cette île, d'une hache des Philippines et d'un kriss balinais.

#### **I.1.1.e. La Société d'Anthropologie de Paris**

La société d'Anthropologie de Paris a été fondée en 1859. Elle a été présidée jusqu'en 1863 par Quatrefages qui fut le maître à penser de E.T. Hamy. Ce dernier fut aussi président de cette société jusqu'en 1884 et l'on retrouve d'autres acteurs qui seront éminents dans la formation des collections du MET comme Louis Capitan ou Roland Bonaparte.

On retrouve deux boucliers des îles Mentawai, situées au sud-ouest de la grande île de Sumatra sous le numéro d'inventaire actuel 71.1932.88.

---

8. Ibid, p. 28.

Il semble que le MET ait possédé trois boucliers de Mentawai. C'est, du moins, ce que semble avancer J. Guicciardi-Khing dans sa thèse et la liste des objets qui correspond au don où il manquerait le numéro 730 va dans ce sens (objet 730 sur la fiche de don n°5).

A cela il faut ajouter un bouclier l'île de Nias (actuellement sous le numéro d'inventaire 71.1932.88.113 Oc).

#### **I.1.1.f. La Bibliothèque de Versailles**

La bibliothèque de Versailles a détenu des collections anciennes rassemblées par le Marquis de Sérent, gouverneur des ducs d'Angoulême et de Berry, enfants du Duc d'Artois. Cette collection a été rassemblée avec l'aide de Fayolle qui était directeur des Colonies d'Amérique.

A la Révolution, la Bibliothèque de Versailles a été transformée en Muséum d'Histoire Naturelle. Bâtie sur les vieux principes du cabinet d'étude, elle a subi, à l'instar du très prestigieux Cabinet du Roi, les mêmes vicissitudes. La réforme de Napoléon Ier sur les lycées a aussi provoqué une réorganisation de la collection entre le lycée de Versailles nouvellement créé, des institutions parisiennes et la bibliothèque, devenue Bibliothèque Municipale de Versailles.

Le corpus étudié contient un objet en dépôt provenant de cette institution. Il s'agit d'un kriss de Sulawesi (sous le numéro d'inventaire actuel 71.1934.33.290). J. Guicciardi-Khing fait référence dans sa thèse à un poignard malais « à manche travaillé et fourreau de cuir » mais rien dans les objets étudiés ne correspond à cela. Là encore, les personnes à l'origine de la collection de la Bibliothèque Municipale de Versailles ne sont pas connues<sup>9</sup>.

#### **I.1.1.g. L'Ecole d'Anthropologie**

L'Ecole d'Anthropologie a été créée en 1875. Sa création s'est inscrite dans le développement de l'anthropologie comme une science de l'homme, qui étudie aussi bien ses aspects biologiques que sa place dans une société où se déroulent un certain nombre de volets technique, politique, religieux...

A l'instar de la Société d'Anthropologie de Paris, elle a participé à l'enrichissement des collections du MET par le dépôt d'objets provenant de l'île de Bornéo dont un bouclier et un poignard que l'on retrouve sous le numéro d'inventaire actuel 71.1941.21.

Aux transferts d'objets d'anciennes institutions prestigieuses s'ajoutent des dons de musées européens.

---

9. Ibid, p. 40.

## **I.1.2. Les fonds anciens donnés par des institutions européennes**

Dans le cas des objets étudiés, deux institutions muséales donnent des objets assez tôt au jeune Musée d'Ethnographie du Trocadéro. Il s'agit du Nationalmuseet de Copenhague pour un objet (un bouclier de Sulawesi sous le numéro d'inventaire actuel 71.1881.4.1 mais avec des réserves) et du Rijksmuseum voor volkenkunde (Leyde). Ce dernier est d'ailleurs né d'une manière très similaire au MET. En effet, il a hérité des collections très riches du cabinet du roi William Ier (1772-1843) et a été fondé en 1837. Les Néerlandais ont été très tôt présents en Insulinde ; dès le XVIII<sup>e</sup> siècle ils ont exploité les plantations disséminées dans l'archipel grâce à la Compagnie hollandaise des Indes mais elle a dû s'effacer devant l'état néerlandais et ses velléités coloniales<sup>10</sup>.

### **I.1.2.a. Le Rijksmuseum voor volkenkunde de Leyde**

Ce musée a donné, par deux reprises, en 1885 et 1894, des objets au MET et il s'agit de quatre boucliers et d'un sabre de Kalimantan (Bornéo). Comme il a été dit auparavant, les Néerlandais ont investi les îles d'Insulinde depuis le XVIII<sup>e</sup> siècle afin d'y étendre un réseau pour le commerce des épices. Des objets sont donc arrivés assez tôt dans les collections. Selon J. Guicciardi-Khing, il s'agirait d'objets doublons dans les collections néerlandaises qui auraient été données très sûrement en échange d'autres venant du MET<sup>11</sup>. Seulement, les modalités de l'échange supposé ne sont pas connues.

Les objets, dont il est question jusque-là, soulignent l'évolution des institutions muséales françaises. Ils ont été les supports d'un regard qui les a fait évoluer du statut d'objet de curiosité à celui d'objet ethnographique, susceptible d'éclairer la place de l'homme dans son milieu. C'est ainsi que l'Autre s'est peu à peu constitué :

« Rapidement, l'arrivée et l'installation des collections de marins, de militaires, les collections d'archéologie et bientôt d'ethnographie posèrent cependant la question du statut des témoins matériels des autres cultures et de leur présentation. [...] Le désir de connaître et de comprendre la place de l'homme dans le panorama de la Nature confrontait une vision européenne universaliste et positiviste à une floraison de cultures particulières<sup>12</sup> ».

Mais il ne faut pas oublier que cette évolution du regard sur l'Autre, qui voit naître l'anthropologie comme science à part entière et les musées d'ethnographie, s'accompagne d'un regard sur soi.

---

10. LOMBARD, D. « Indonésie, histoire », *Encyclopedia Universalis*, version 9.

11. GUICCIARDI-KHING, J. Op. Cit. p. 44.

12. *D'un regard l'Autre, histoire des regards européens sur l'Afrique, l'Amérique et l'Océanie*, Paris : Musée du Quai Branly : Réunion des Musées Nationaux, 2006, p. 146.

Les objets sont collectés par peur de voir disparaître de fragiles cultures mais aussi, dans un contexte colonial, par besoin des colonisateurs de mettre en valeur leur capacité à s'appropriier des terres et à les mettre en valeur.

L'objet est un double témoin : il est celui de la culture qui l'a produit et aussi de celle qui se l'approprie.

## **I.2. De la création du Musée d'Ethnographie du Trocadéro à la Première Guerre Mondiale**

La création du MET a marqué l'évolution d'un regard sur des objets considérés comme de simples « curios » très peu de temps avant. Ceci est vrai dans les autres pays européens et notamment aux Pays-Bas, région importante en ce qui concerne le corpus puisque les Néerlandais ont étendu très tôt une mainmise commerciale puis coloniale sur les îles d'Insulinde. Cette période est marquée par une intensification de la recherche scientifique qui a été conjuguée à l'appel des sirènes coloniales qui résonnait dans toute l'Europe.

A cette période se sont développées les missions commanditées par l'Etat. En effet, le Ministère de l'Instruction Publique et des Beaux Arts a créé, dans ce but, un service des Missions et Voyages en 1774. Cela se plaçait dans la lignée des premiers voyages d'exploration et de connaissance. On constate aussi l'émergence de nombre de sociétés savantes. Les collections ont été augmentées à la faveur de ces orientations intellectuelles et aussi grâce au concours de Néerlandais qui donnent des objets à la France.

### **I.2.1. Le microcosme scientifique français**

En cette période, la recherche s'est développée et cela est rendu visible par la création de nombre de sociétés savantes ou encore l'organisation de voyages de recherche (grâce, notamment au Service des Missions et Voyages). Une grande tendance se dessine à travers ces expéditions ; elles étaient aussi fondées sur des intérêts économiques très forts et rares sont ceux qui se contentaient d'une mission scientifique.

#### **I.2.1.a. Les scientifiques**

A la suite des grands voyages d'exploration qui ont apporté les premiers objets et aussi de nombreux spécimens naturels, certains scientifiques se sont posés en héritiers.

Ils ont ramené des objets mais en ce qui concerne le corpus étudié, cela représente aussi assez peu d'objets car, comme l'écrit J. Guicciardi-Khing à propos de l'un d'eux, La Savinière, ils étaient surtout absorbés par leur quête de spécimens naturels<sup>13</sup>.

A l'instar de La Savinière, ce sont Louis Lapicque et Roland Bonaparte, ce dernier sans partir directement en mission, qui ont fait partie de ces scientifiques qui donnent des objets au MET. La Savinière et Louis Lapicque, respectivement botaniste et docteur, sont partis en mission scientifique.

Le premier a porté son attention sur la flore des Célèbes, qu'il a étudié à partir de 1875. Ce scientifique a rapporté très peu d'objets, seize en tout dont deux objets liés au corpus sous le numéro d'inventaire 71.1878.35.

Le second, chef de laboratoire de la Faculté de Médecine de Paris, envoyé en mission par le Ministère de l'Instruction et des Beaux Arts en 1892, a appartenu à la Société de Biologie de cette même faculté. En homme de son temps, il s'est absorbé dans la recherche de « races » humaines, à grand renfort de mensurations, sur différentes îles d'Insulinde<sup>14</sup>. Il s'est attardé sur les technologies développées par les populations ou l'étude des régimes alimentaires<sup>15</sup> et la collection ramenée reflète ces préoccupations (outils de pêche, éléments vestimentaires, flèches empoisonnées...). Là encore trois objets de l'île de Flores, sous le numéro d'inventaire 71.1896.15, sont directement liés au corpus.

Roland Bonaparte se pose comme un cas assez exceptionnel dans ce paysage scientifique. Homme de science, il n'a pas suivi le mouvement des missions scientifiques mais a constitué ses collections dans les salles de vente, pour beaucoup. C'est un homme de son époque, un scientifique pluridisciplinaire<sup>16</sup> qui s'est intéressé au développement de l'ethnographie comme en témoigne son engagement dans la Société d'Anthropologie de Paris en tant que président au début du vingtième siècle. Par trois fois il a nourri les collections et on retrouve les objets, de Bornéo, des Philippines et de Sulawesi sous les numéros d'inventaire 71.1888.5, 71.1889.51 et 71.1894.39.

Ces trois personnages appartiennent à une sphère scientifique commune et d'ailleurs, il n'est pas rare de les retrouver membres des mêmes sociétés savantes. On y rencontre d'autres acteurs de cette vie et qui poursuivent d'autres buts, en plus de ceux scientifiques.

---

13. GUICCIARDI-KHING, J. Op. Cit. p. 70.

14. Ibid, p. 184.

15. Ibid, p. 193.

16. [http://fr.wikipedia.org/wiki/Roland\\_Bonaparte](http://fr.wikipedia.org/wiki/Roland_Bonaparte)

### I.2.1.b.Les « colons-explorateurs »

Aux premiers explorateurs entrés en scène précédemment se sont joints certains autres, aux ambitions peut-être plus « géopolitiques ». En effet, comme l'écrit Cees Van Dijk :

« Encore plus qu'aux siècles précédents, les musées sont devenus une affaire de fierté nationale [...] Les collections prestigieuses étaient l'objet de rivalités entre contemporains. Les grandes puissances se disputaient les gains de territoires et l'influence politique et économique en Asie et en Afrique<sup>17</sup> ».

L'Insulinde a été considérée comme un terrain de rivalités exacerbées dans cette période précise.

Elle était, depuis nombre d'années, la chasse gardée des Néerlandais qui avaient la mainmise sur les échanges dans cette région et avaient développé des plantations prospères. Elle était aussi assez vaste pour rester encore un mystère et attiser la curiosité et les convoitises. Elle s'est inscrite dans une période de grands développements économiques, sociaux, intellectuels et a donc été l'un des pôles d'attraction de nombreux aventuriers ayant une formation scientifique le plus souvent et proches du microcosme des chercheurs de cette période. Les missions auxquelles ont participé ces personnes étaient des missions de reconnaissance, de récolte d'informations sur les lieux et les populations, des missions de prospection.

Pour cette période, quatre noms sont à retenir, le docteur Rück, Xavier Brau de Saint Pol Lias, Jouslain et Jules Claine et l'île de Sumatra était au centre de toutes les attentions.

En 1877, le docteur Rück, a été envoyé sur Sumatra pour observer les cultures de tabac françaises de la province de Déli et en rapporta quelques objets. Il s'est rendu aussi en pays Batak pour y effectuer des relevés destinés à préciser les tracés topographiques.

Il a produit aussi des mesures sur les populations, s'est intéressé aux coutumes et à la langue pour produire quelques pages de vocabulaire<sup>18</sup>. De cette région il a rapporté des objets enregistrés sous le numéro d'inventaire 71.1880.72.

A l'instar de Rück, X. Brau de Saint Pol Lias est presque l'archétype du « colon explorateur », expression qu'il emploie pour nommer la société savante qu'il fonde à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Membre de la Société de Géographie de Paris comme beaucoup de scientifiques (E.T. Hamy, Raffray...), il est parti pour Sumatra afin de tenter d'y fonder un établissement colonial. Il a été accompagné pendant un moment par John Errington de la Croix, un ingénieur des Mines qui s'est intéressé aux mines d'étain de Perak, en Malaisie.

D'ailleurs, X. Brau de Saint Pol Lias a tenté de négocier des mines d'or dans le pays d'Aceh, au nord de Sumatra.

---

17. VAN DIJK, C. « Gathering and describing : western interest in eastern nature and culture », in *Treasure Hunting ? Collectors and Collections of Indonesian Artefacts*, Ed. Sheffield, Reimar & Hans Vermeulen, 2002, p. 34.

18. GUICCIARDI-KHING, J. Op. Cit. p. 77.

Ce dernier a produit un certain nombre de récits de voyage, notamment sur Aceh. Son compagnon d'exploration, J. Errington de la Croix a lui aussi produit un petit dictionnaire de la langue batak<sup>19</sup>. Les objets du corpus donnés par X. Brau de Saint Pol Lias correspondent au numéro d'inventaire 71.1887.88.

Ces explorateurs s'inscrivent dans le mouvement d'expansion compétitive des nations, soutenant une idée positive de la colonisation dans le moyen d'exploiter de nouveaux territoires et de permettre aux populations de bénéficier de ces changements.

Tous ces voyages d'exploration se sont concentrés sur le pays batak, très difficile à pénétrer et les informations ainsi récoltées ne servaient pas seulement la science, mais aussi les gouvernements, avides d'informations sur le potentiel des régions explorées. Il n'est pas étrange de voir se former les premiers « dictionnaires », tout autant l'indice du développement de l'intérêt pour les langues orientales que celui d'une volonté de faciliter les échanges avec les populations autochtones. Les relevés topographiques sont à envisager dans la même optique. Le guide *Instructions Générales aux Voyageurs*, édité par la Société de Géographie de Paris<sup>20</sup> découle d'une certaine manière, des renseignements glanés lors des différents voyages réalisés.

A ce titre, Jouslain, consul général de France à Batavia à la fin du dix-neuvième siècle, s'est inscrit dans ce mouvement de découverte et grâce à son poste, il a participé à l'enrichissement des collections du MET en servant d'intermédiaire aux personnes qui désiraient donner des objets à la France et en répondant à des demandes du musée<sup>21</sup>.

Il a donné des objets, venant de Sumatra pour la plupart, connus sous le numéro d'inventaire 71.1889.54.

J. Claine a été diplomate, en poste au Tibet, et s'est concentré sur le pays batak aussi. Ce personnage aux multiples talents (naturaliste, anthropologue, explorateur) a bénéficié de son rôle officiel pour parcourir une région restée longtemps énigmatique et a ramené des objets, des armes en ce qui concerne le corpus (sous le numéro d'inventaire 71.1892.14) et aussi des objets concernant la langue batak, un objet d'étude prisé aussi par les Néerlandais, à l'image de Van der Tuuk.

Les Néerlandais ont d'ailleurs été très présents à cette période et ont enrichi de façon considérable les collections françaises.

---

19. Ibid, p. 116.

20. VAN DIJK, C. Op. Cit. p. 40.

21. GUICCIARDI-KHING, J. Op. Cit. p. 216.

### **I.2. 3.Les Néerlandais**

Les Néerlandais ont formé une grande partie des collections pour l'Insulinde en cette période et cela est facilement compréhensible au regard de la situation politique. On peut distinguer plusieurs catégories de donateurs qui sont les scientifiques, les fonctionnaires, les hommes d'affaires et d'autres dont on sait peu de choses. Bien sûr ces catégories s'interpénètrent, les intentions de recherche et celles commerciales par exemple, comme ce qui a pu être constaté pour les donateurs français.

#### **I.2.3.a. Les scientifiques**

Deux figures se détachent pour cette période et il s'agit de Riedel et Kleiweg de Zwaan qui ont donné des objets connus sous le numéro d'inventaire 71.1887.3 pour ceux de Riedel et 71.1912.3 pour Kleiweg de Zwaan.

Riedel est un scientifique qui incarne bien l'esprit de son époque comme en témoigne son implication dans bon nombre de sociétés savantes dont la Société des Arts et des Sciences de Batavia, l'Académie des Curiosités de la Nature de Dresde, l'Institut Royal de La Haye, et aussi la Société de Géographie de Paris<sup>22</sup>. En plus de cela, il a été correspondant pour le Muséum d'Histoire Naturelle de Paris et a publié dans la Revue d'Ethnographie. Son implication dans la vie scientifique européenne a été marquée par l'envoi d'objets depuis l'île d'Amboine (Archipel des Moluques) pour nourrir les collections du MET.

Kleiweg de Zwaan a, quant à lui, donné beaucoup d'objets en provenance de Nias même si très peu sont intéressants pour le corpus.

Cet universitaire d'Amsterdam a constitué une collection à l'image de celles rapportées par d'autres : des objets illustrant les modes de vies, des moulages sur sujets vivants...

J. Guicciardi-Khing note qu'il a voulu donner des armes au MET mais elles ne sont jamais entrées dans les collections<sup>23</sup>.

A ces deux premiers, on peut adjoindre Raphaël Bischoffsheim, Néerlandais de naissance et Français d'adoption, qui a œuvré dans les chemins de fer et les affaires bancaires.

Très connu pour avoir été un fondateur de l'observatoire de Nice<sup>24</sup>, il a donné des objets, enregistrés sous le numéro d'inventaire 71.1878.33. En tant qu'homme de la haute société néerlandaise et française, il ne semble pas étrange de penser qu'il ait pu collectionner certains objets, en amateur éclairé par exemple.

---

22. GUICCIARDI-KHING, J. Op. Cit. p. 230.

23. Ibid, p. 290.

24. <http://www.obs-nice.fr/histoire-nice/bischoffsheim.htm>

### **I.2.3.b. Les fonctionnaires**

Les fonctionnaires néerlandais ont fourni, à cette période, le plus grand volume d'objets et parmi eux, deux plus particulièrement pour les collections de MET. Il s'agit de Van Hengst et Stibbe. Les armes données en nombre par ces deux fonctionnaires sont enregistrées sous le numéro d'inventaire 71.1894.44 pour celles données par Van Hengst et 71.1912.4 pour celles données par Stibbe. Ces deux hommes ont passé du temps en Insulinde, à des postes officiels et ont rassemblé des collections.

Selon Hetty Nooy-Palm, ces individus étaient très intéressés par les cultures qui se donnaient à voir en ces contrées encore peu connues<sup>25</sup>. Cela s'accompagnait d'une pensée de la colonisation où documenter les cultures servait aussi à asseoir une domination, à démontrer une forme de supériorité et même à former les futurs fonctionnaires comme en témoigne le musée de Delft<sup>26</sup>.

### **I.2.3.c. Les militaires**

Un militaire néerlandais a donné des objets provenant des Moluques au MET, connues sous le numéro d'inventaire 71.1900.42. Ce militaire, Van Blijenburgh, a été lieutenant d'infanterie dans l'Armée Royale des Pays Bas à la fin du dix-neuvième siècle. Basé sur l'île de Céram (Archipel des Moluques), il a réuni une collection accompagnée d'un catalogue et a produit un récit de son aventure coloniale. Là encore, les raisons d'une telle collecte sont très sûrement les mêmes que celles qui ont poussé les deux fonctionnaires vus précédemment. Ceci dit, il ne faut peut-être pas sous-estimer la volonté de laisser une marque durable dans la société à travers ces objets donnés à diverses institutions muséales<sup>27</sup>.

### **I.2.3.d. Les hommes d'affaires**

La composante commerciale a été primordiale dans l'histoire des collections car les premières décennies de la présence européenne en Insulinde se sont déroulées sous la houlette des compagnies commerciales. Comme on l'a vu du point de vue des scientifiques explorateurs, des hommes d'affaires ont manifestement tenté d'intéresser les puissances européennes aux aspirations coloniales de participer à certains projets commerciaux et aussi de mettre en valeur le travail effectué.

---

25. NOOY-PALM, H. « Treasure hunters in the field ; collecting ethnographic artefacts in the Netherlands East Indies (1750-1940) », in *Treasure Hunting ? Collectors and Collections of Indonesian Artefacts*, Ed. Scheffold, Reimar & Hans Vermeulen, 2002, p. 59.

26. SCHEFFOLD, R. & VERMEULEN, H. « Collectors and the collecting of Indonesian artefacts », in *Treasure Hunting ? Collectors and Collections of Indonesian Artefacts*, Ed. Scheffold, Reimar & Hans Vermeulen, 2002, p. 11.

27. Ibid, p. 3.

Ali Cohen, « Juif de Bagdad », négociant à Singapour, était chargé de mission par les Néerlandais<sup>28</sup> et a tenté d'attirer l'attention des Français sur l'île de Bornéo, encore peu connue, et a fourni les premières grandes collections d'objets dayak en 1894 et 1897 (sous les numéros de collections 71.1894.43 et 71.1897.14).

Ces envois ont servi à intéresser les Français à des projets d'exploitations minières ou forestières<sup>29</sup>.

On peut penser aussi que l'île de Bornéo s'est présentée comme une nouvelle « terre promise », en regard de l'île Sumatra très, voire trop convoitée (en témoigne le volume d'objets collecté assez important). Un second personnage est à noter en ce qui concerne les objets du corpus, même si cela ne concerne que deux objets sous le numéro d'inventaire 71.1898.41. Il s'agit de Van Sluijters, agent d'une compagnie commerciale de Batavia. Il a accompagné ses objets de guides sur le pays Aceh et l'île de Lombok.

Ces deux personnages incarnent un autre pan de la collecte dans la poursuite de certains buts partagés avec des scientifiques ou des fonctionnaires : la connaissance de nouvelles cultures, de nouveaux espaces et surtout l'extension des domaines d'influence. Ceci dit, ces initiatives ont été assez mal rétribuées par le MET qui a vraisemblablement eu du mal à remercier ses généreux donateurs comme ils l'auraient désiré<sup>30</sup>. Jusque l'arrivée de Paul Rivet, le MET a été longtemps débordé par l'organisation des collections qui enflaient pendant ces années.

Malheureusement, à cet ensemble de donateurs que l'on arrive à replacer dans le contexte de cette période s'ajoutent certaines personnes qui sont difficiles à identifier et qui ont donné des objets.

En ce qui concerne le corpus étudié, cinq donateurs ont donné un ou deux objets. Ils sont tous Néerlandais et difficiles à identifier. Il s'agit de Veenhuizen, Fritz Du Bois, Klunder, Frenwald et Priester. On ne peut que supposer, pour l'instant, sur ces personnes et leur motivation à collectionner et donner au MET certains objets.

---

28. GUICCIARDI-KHING, J. Op. Cit. p. 237.

29. Ibid, p. 240.

30. Ibid, p. 328.

### **I.3. L'entre-deux guerres : des apports hétéroclites**

La période de l'entre-deux guerres marque un retournement de la dynamique des apports d'objets. On constate, d'une manière générale et plus particulièrement pour le corpus des objets étudié, que les dons néerlandais s'infléchissent légèrement et que ceux français deviennent plus nombreux. Le contexte scientifique est toujours présent et certains chercheurs rapportent de leurs voyages des collections importantes.

Selon J. Guicciardi-Khing, les Néerlandais ont semblé fixer leur attention et leurs études sur Java et cela a eu comme conséquence un apport peut-être moins important d'objets comme à la période précédente marquée par le sceau de la découverte. A cela s'ajoute des dons isolés dont on a plus ou moins d'informations.

#### **I.3.1. Evolution du contexte scientifique français**

En 1929, la période s'ouvre avec une première collection donnée par un scientifique français. Cela marque une nouvelle orientation de la recherche française avec l'abandon progressif de l'anthropologie physique et une spécialisation plus importante. Cette collection est celle de Louis Capitan, paléanthropologue qui meurt cette même année, connue sous le numéro d'inventaire 71.1829.14. Cette nouvelle orientation de la recherche se traduit en deux pôles : les préhistoriens et les ethnographes.

Au premier groupe appartient Alice Bowler-Kelley connue pour ses études de matériel lithique africain. Elle n'est pas la seule préhistorienne à avoir donné des objets en cette période (on pourrait ajouter Vayson de Pradenne qui a collecté des objets dans une perspective comparatiste par exemple) et elle a donné des armes des Philippines pour une grande part (sous le numéro d'inventaire 71.1938.165).

Elle n'est pas la seule à s'être intéressée aux Philippines, d'ailleurs.

Parmi les ethnologues qui ont augmenté les collections et plus particulièrement celles des armes, on peut citer Lucien Lévy-Bruhl, anthropologue, proche d'Emile Durkheim qui est parti aux Philippines en 1921 et a ramené le même type de matériel qu' A. Bowler-Kelley (sous le numéro d'inventaire 71.1939.78).

Il semble que L. Lévy-Bruhl a inauguré, avec d'autres chercheurs français, la pratique du terrain en cette période. On voit les chercheurs français partir en expédition comme les Marcel Griaule ou Marcel Mauss. Ce dernier a même constitué une méthode de travail sur le terrain dans ce but. Dès lors, les chercheurs français ne se sont plus contentés de documenter les objets à partir de récits de voyages ou de terrains d'autres personnes mais ils sont partis eux-mêmes récolter des objets et des informations.

C'est dans ce contexte que s'est inscrit Alexandre Imbert qui a ramené d'importantes collections de Nias et de Bornéo (sous le numéro d'inventaire 71.1939.127) ainsi que de nombreuses photographies.

Le contexte scientifique de cette période a été rendu plus dynamique par l'apport de certains chercheurs qui ont érigé la recherche sur le terrain comme un point primordial.

### **I.3.2. Des dons isolés**

En ce début des années trente, en ce qui concerne le corpus, quelques objets sont donnés par des personnes qui restent mal connues comme Madame Buisson, Paul Chabanaud ou Daniel Augé. Deux autres sont beaucoup plus connus et notamment pour leur goût des beaux objets. Il s'agit de Stephen Chauvet, médecin et grand collectionneur qui a racheté la collection prestigieuse de Festetics de Tolna et écumé nombre de boutiques et de salles de vente en Europe pour former sa collection<sup>31</sup>. En ce qui concerne le corpus, cela ne concerne que trois objets mais il s'agit d'une figure importante de la période en ce qui concerne les collections françaises.

Dans le même ordre d'idée, Madame de Jumilhac, grande collectionneuse<sup>32</sup> a donné de très beaux objets. Ces objets, des kriss richement ornés, ont été donnés par cette voyageuse à la suite d'un voyage en Insulinde et aussi en Extrême-Orient. Elle a représenté l'archétype du collectionneur de très beaux objets, par leurs formes, par leurs matériaux aussi (collection sous le numéro d'inventaire 71.1933.63). Malheureusement, trois pommeaux ont disparus des collections.

### **I.3.3. Les Néerlandais**

Comme il a été dit en début de chapitre, les dons des Néerlandais fléchissent légèrement mais pour le corpus, même si le nombre de donateurs est moindre, il s'agit de dons d'importance, qu'il s'agisse de scientifiques, d'institutions ou de particuliers collectionneurs.

Ralph Von Koenigswald et la Société des Arts et des Sciences de Batavia forment le côté scientifique des dons de cette période.

R. Von Koenigswald, un paléontologue et géologue aux idées diffusionnistes, Néerlandais d'adoption, a fait don d'objets en 1932 (numéro d'inventaire 71.1932.32). Il s'agit de peu d'objets pour le corpus étudié mais notables.

---

31. <http://www.etab.ac-caen.fr/lebrun/histoire> : Biographie de Stephen Chauvet.

32. GUICCIARDI-KHING, J. Op. Cit. p. 313

Les objets ethnographiques collectés, ont manifestement servi les propos diffusionnistes de ce chercheur, comme l'explique H. Nooy-Palm<sup>33</sup>. Le fait qu'il ait donné des objets au musée semble avoir été en remerciement du bon accueil qui lui avait été fait lors d'une visite à Paris<sup>34</sup>.

La Société des Arts et des Sciences de Batavia, une déjà vieille institution à cette époque, a donné des objets au MET, en 1934 (sous le numéro d'inventaire 71.1934.71). La période qui a précédé la Seconde Guerre mondiale a été une période de remaniement avec la création de certains nouveaux départements<sup>35</sup> et on peut aussi se demander si les collections n'ont pas été réorganisées en fonction de cela et mettant en lumière des objets doublons par exemple, qui auraient pu être donnés à d'autres institutions, aux collections moins complètes.

Deux autres personnages ont contribué à l'enrichissement des collections à cette période. Il s'agit de Dieben et De Vries. Le premier était vétérinaire à Fort de Koch, sur l'île de Sumatra et a fourni une grande collection, notamment en ce qui concerne les armes. Le second, membre de la Commission des Produits Laitiers de La Haye, a lui aussi laissé une importante collection.

Pour ces deux personnages, on dispose de lettres conservées qui dénotent d'une volonté forte de donner des objets, voire de collecter en fonction des besoins du musée comme on peut le penser en ce qui concerne Dieben<sup>36</sup>.

Pour De Vries, le don a été effectué avec certaines informations sur les objets, ce qui laisse penser qu'il s'agissait d'un collectionneur averti et qui a tenté d'en savoir plus sur les objets qu'il a collectionnés<sup>37</sup>.

#### **I.4. La période moderne**

A partir des années cinquante, les objets continuent à rentrer dans les collections et on peut distinguer trois mouvements : la recherche et l'importance du terrain, l'achat à des collectionneurs, la collaboration avec d'autres institutions. A cela s'ajoute des dons de personnes plus ou moins connues.

---

33. NOOY-PALM, H. Op. Cit. p. 71.

34. GUICCIARDI-KHING, J. Op. Cit. p. 330.

35. NOOY-PALM, H. Op. Cit. p. 49.

36. Correspondance conservée dans les archives du Musée du Quai Branly sous le numéro de dossier : D001064.

37. Correspondance conservée dans les archives du Musée du Quai Branly sous le numéro de dossier : D001136.

### I.4.1. Les chercheurs

La recherche est devenue, à cette période, le pan le plus important quant à l'apport de nouveaux objets. Cette dernière a évolué vers une forme beaucoup plus professionnelle. Cela signifie que les terrains réalisés par ces chercheurs l'ont été très souvent pour palier un manque d'information d'une part et un manque d'objets d'autre part.

On peut d'ailleurs se rendre compte que les destinations retenues ont été : les Philippines, Bornéo, Sulawesi et les Petites îles de la Sonde. Sumatra et Java, amplement parcourues et discutées pendant une longue période, ont été moins étudiées.

Les deux premières expéditions ont concerné Bornéo, avec l'Expédition Française de Bornéo (Serge Bourguignon, Pierre Ivanoff, Frantz Laforest, André Martin et Raymond de Seyne) en 1955 (objets sous le numéro d'inventaire 71.1955.21) et la Mission Apo Kayan en 1957 (objets sous le numéro d'inventaire 71.1957.77). Une troisième étude sur Bornéo a été faite par Antonio Guerreiro, chercheur à l'Institut de Recherche sur le Sud-Est Asiatique (IRSEA), en lien avec le Centre National de la Recherche Scientifique (CNRS).

Dans le cas du corpus étudié, très peu d'objets sont directement intéressants mais ils s'inscrivent dans un développement de la recherche moderne qui est intéressant.

Deux chercheurs se sont intéressés de plus près à l'île de Sulawesi : C. Pelras et Jeannine Koubi<sup>38</sup>.

C. Pelras, attaché depuis les années soixante au CNRS en tant que chercheur, est parti plusieurs fois en mission sur Sulawesi (et plus particulièrement chez les Bugis) pour réaliser des études de terrain et collecter des objets en accord avec Françoise Girard, alors responsable du département Océanie<sup>39</sup>. Il s'est plutôt intéressé aux textiles mais a tout de même ramené des armes majoritairement de Sulawesi (sous les numéros d'inventaire 71.1969.19, 71.1978.38, 71.1980.7). Il existe une requête de F. Girard qui n'a pas été honorée par C. Pelras : l'obtention d'un bouclier en peau de buffle. C'est J. Koubi qui s'en acquittera en 1975 (objets sous le numéro d'inventaire 71.1975.60) pour l'unique exemplaire des collections. Cette chercheuse au CNRS a travaillé dans les mêmes années que C. Pelras, sur Sulawesi aussi mais en pays Toradja. Un des buts de son travail pouvait être résumé par elle comme cela :

« L'entrée de cette collection permettra en outre de faire une étude comparative qui peut se révéler particulièrement fructueuse entre deux ethnies proches à la fois apparentées et différentes : les Toradja et les Bugis<sup>40</sup> ».

---

38. <http://www.vjf.cnrs.fr/Lasema/Fr/Membres.htm> : Biographies de ces deux chercheurs.

39. Correspondance conservée dans les archives du Musée du Quai Branly sous le numéro de dossier : D001179.

40. Correspondance conservée dans les archives du Musée du Quai Branly sous le numéro de dossier : D000974.

Ainsi, la recherche s'est fortement structurée pendant ces années, en jetant des ponts entre les chercheurs et les sujets de recherche. A ce titre, leur présence au sein du LASEMA (Laboratoire Asie du Sud-Est et Monde Austronésien), unité de recherche pluridisciplinaire spécialisée sur l'Asie du Sud-Est en est un bon exemple.

A ce tableau, on peut ajouter Nicole Revel qui fait aussi partie d'une unité de recherche (Langues-Musiques-Sociétés) en lien avec le CNRS<sup>41</sup>. Dans le même esprit de la recherche, elle s'est intéressée plus particulièrement aux Philippines (collections sous le numéro d'inventaire 71.1973.35).

Plus récemment, il faut noter Eric Bourderie, chercheur au CNRS a rapporté des objets des Petites Iles de la Sonde (objets sous le numéro d'inventaire 71.2000.11).

A ce mouvement de recherche on peut ajouter la collaboration avec l'association Katutubong qui a pour but de faire revivre la culture philippine traditionnelle de la faire perdurer et de la faire connaître.

Enfin, le troisième mode d'acquisition des objets est passé par l'achat à des collectionneurs, en particulier Jean-Paul Barbier. En 2001, un certain nombre d'objets a été acquis et notamment des armes du pays Batak qui étaient très peu présentes dans les collections jusqu'alors.

Les objets du corpus sont, comme il a été dit, des témoins doubles : témoins d'une culture et témoins d'une histoire de la collecte et des collecteurs.

Les objets ont évolué en fonction du regard qui a été porté sur eux, successivement : des objets de curiosité, des trophées, des sujets d'étude au moment du développement de l'anthropologie comme une science à part entière et dès lors, des supports de différentes théories. Les armes, objets de tous les désirs, ont été collectées très largement car elle représentaient aussi, d'une certaine manière, la prise de possession de territoires riches en ressources naturelles. En témoigne la guerre d'Aceh de 1873 à 1903 par exemple, et il n'est pas anodin de posséder autant d'armes de cette région.

Les armes par leurs formes, leurs décors, leurs matériaux riches ont provoqué la convoitise comme on peut le penser pour le kriss, arme énigmatique par excellence en cette période.

Le corpus a été construit par vagues successives et rarement documenté comme il aurait dû l'être. On est face à une immensité géographique où les différentes cultures ont produite des formes qui leur son propres. Mais il ne faut pas oublier que les armes, en tant qu'objets éminemment personnels, ont voyagé avec les hommes.

---

41. <http://www.vjf.cnrs.fr/lms/equipe.htm> : parcours scientifique de Nicole Revel.

## **II. Des îles et des objets : état des lieux du corpus**

Les objets peuvent être regardés en fonction de leur origine, afin d'établir des types selon les zones géographiques, les groupes, et déceler des problèmes d'attribution, de déplacement des objets. Ces armes peuvent être regroupées en différents types, selon la forme de la lame et aussi du pommeau. Les deux se complètent et cela permet souvent de reconnaître une arme précisément. Ce travail de systématisation des formes a été réalisé assez récemment par A. Zonneveld dans son ouvrage *Traditional Weapons of the Indonesian Archipelago*, paru en 2002. Cela permet de caractériser certains objets assez précisément et de les replacer, si ce n'est dans la production d'un groupe, de les localiser.

L'élaboration d'une typologie de ces objets permet d'y voir plus clair dans un corpus qui n'a jamais vraiment été mis en ordre depuis son arrivée dans les collections françaises. Il s'agit, en quelque sorte, d'un état des lieux succinct et on s'attachera dans ce présent chapitre, à certains types d'objets, tandis qu'en annexe, on retrouvera l'ensemble du corpus, organisé.

### **II.1. Les Grandes Iles de la Sonde**

#### **II.1.1. Sumatra**

Sumatra est l'île sur laquelle a été collecté le plus grand nombre d'objets, cent vingt-et-un, en ce qui concerne le corpus étudié. Ces objets, comme cela peut être constaté en annexe, ont été répartis en six groupes, selon la provenance géographique pour les cinq premières et la sixième qui comporte des objets dont la provenance peut être discutée, voire revue. A cet ensemble, on associe les objets de Nias et de l'archipel Mentawai.

##### **II.1.1.a. L'île de Sumatra dans son ensemble**

Certaines armes répandues sur Sumatra sont des armes que l'on retrouve sur l'ensemble de l'archipel comme deux types de sabres au nom générique *klewang* (annexes, pp. 75 & 76); leur pommeau est assez de type *hulu tapa guda*, que l'on peut traduire comme « sabot de cheval ».

Des poignards, *badik*, sont très répandus, avec des variations selon les régions (annexes, pp. 77 & 78). Il s'agit, selon A. Zonneveld de couteaux que l'on reconnaît à la forme du pommeau qui forme un coude de quarante-cinq à quatre-vingt-dix degrés avec la lame<sup>42</sup>.

Le *pedang* est un autre type d'arme que l'on retrouve sur l'ensemble de l'île. En fait, il existe plusieurs types de *pedang*, trois selon A. Zonneveld.

---

42. ZONNEVELD, A. *Traditional Weapons of the Indonesian Archipelago* Leiden, Zwartenkot Art Books, cop. 2001, p.27.

Ceux du corpus (annexes, pp. 78 & 79), semblent correspondre au type II défini en fonction du pommeau qui prend la forme d'un personnage de *wayang*<sup>43</sup> et c'est très vraisemblablement le cas pour les trois objets du corpus. En ce qui concerne l'objet sous le numéro 71.1894.44.57.1-2, un croquis précis sur la fiche qui l'accompagne pourrait le placer dans cette catégorie et donc le rapprocher de l'île de Sumatra comme on peut le voir sur la figure 1 (annexes, p.163).

Deux armes répandues sur Sumatra sont le *sewar* et le *tombok lada* qui est assez semblable au premier (annexes, p. 79 & 80). En fait, ces deux armes ont pour différence la forme de leur lame. Celle du *sewar* est plus longue, plus fine tandis que celle du *tombok lada* est sensiblement plus courte, plus large et peut porter une incision sur sa longueur. Ce qui caractérise le *tombok lada* est son pommeau dit en forme de pilon à poivre<sup>44</sup> et qui correspond à celui des armes sous le numéro 23 (annexes, p 79). Pour ce qui est de la signification d'une telle forme, on peut se pencher sur la carte représentant les différentes productions de l'île de Sumatra (annexes, figure 2, p.164) on peut constater que le poivre a été une source non négligeable de richesses<sup>45</sup>, notamment autour de Lampong et dans la région d'Aceh. Ce type d'arme peut avoir dès lors symbolisé une forme de pouvoir et selon A.Zonneveld, il était une arme prisée par certains chefs de Minangkabau.

Un objet qui se détache par la forme de son pommeau en tête de perroquet est le numéro 22 (annexes, p 79). Selon D.F. Draegger, c'est aussi une des formes que l'on retrouve sur ce type d'arme<sup>46</sup>.

Sur les armes du corpus, il semble que certains *sewar* soient portent un pommeau de type *tombok lada* (n° 24 et 25, p.79) et il semble que ces variations puissent être prises comme des variations régionales d'une arme répandue sur l'île.

### **II.2.1.b. La région nord de Sumatra**

Cette région de Sumatra est la plus représentée quantitativement dans le corpus. Il convient de se rappeler que la région nord de Sumatra, et en particulier la région d'Aceh, est restée très longtemps rebelle à toute incursion néerlandaise (annexes, p. 165 à 167 « l'expansion néerlandaise sur Sumatra »). La guerre d'Aceh qui a duré près d'une trentaine d'années pour s'achever à l'aube du vingtième siècle.

---

43. Ibid, p.102.

44. Ibid, p.149.

45. COLLET O. J.A. *Terres et peuples de Sumatra*, Amsterdam : Société d'édition "Elsevier", 1925, p.496.

46. DRAEGGER, D.F. *Weapons and Fighting arts of the Indonesian Archipelago*, Rutland, Vt. : C. E. Tuttle Co., 1972, p.126.

Cette région structurée en petits « états » islamisés et très insérée dans un tissu de relations commerciales a résisté aux néerlandais pendant trente ans et ce peut être une explication de la quantité d'armes de cette région qui est arrivée dans les collections.

Dans la région d'Aceh, une des armes très représentative est le *recong rincong* qui peut être *meucugek* (au pommeau angulaire) ou *pudoï* (au pommeau inachevé). Dans le corpus, les deux types sont représentés, le premier type au pommeau *hulu meuccange* et le second au pommeau *hulu puntung* (annexes, pp. 81-82). Ce poignard peut posséder un fourreau orné de motifs floraux auxquels peuvent s'ajouter des inscriptions coraniques connues sous le nom d'*azimat*<sup>47</sup>. Il n'est pas aisé de vérifier cela sur les armes du corpus mais c'est intéressant à noter ; ces inscriptions *azimat* agissaient comme des talismans.

Les trois autres armes que l'on retrouve dans cette région de façon assez typique sont le *co jang*, le *rudus*, le *sikin panjang* et le *luju alang* (annexes, pp.83-85).

Ce sont des sabres, sans fourreau pour les deux premiers types qui se caractérisent aussi par la forme de leur pommeau qui reprend celle du sabot sous deux variantes.

Le *co jang* porte un pommeau de type *hulu tapa guda* et le *rudus*, un pommeau de type *hulu cangge gliwang*<sup>48</sup> (avec une pointe assez typique). Les lames sont très semblables ; le tranchant est plutôt droit tandis que le dos le rejoint en formant une légère courbe vers la pointe. Les types de sabre *sikin panjang* et *luju alang* sont caractérisés par un pommeau qui est toujours en forme de V<sup>49</sup> et qui est communément pensé comme représentant une gueule de monstre ouverte.

Si cela est très sûrement vrai, on pourrait aussi le rapprocher d'un motif végétalisant comme on le retrouve de façon plus directe dans les pommeaux de *recong rincong* nommés *hulu puntung*.

De toute façon, l'une n'exclut pas l'autre et même plus, on peut penser que le pommeau, compris comme hybride, entre animal et végétal, renvoie à un principe de puissance dans la conjonction de formes et de certaines qualités qui leur sont liées ainsi que celui de transformation qui sied bien à une arme que les hommes voulaient efficaces.

A cette région, on peut associer les kriss *panjang*, les sabres de type *pedang* qui reprennent une forme de pommeau en tête d'oiseau plus ou moins stylisée que l'on retrouve dans cette région et aussi dans les groupes Bataks (annexes, p. 86) et les objets uniques (annexes, p.87).

---

47. Voir page Internet : <http://home.comcast.net/~jtcrosby/Aceh.html>

48. ZONNEVELD, A. Op. Cit. p.52.

49. Ibid, p.125.

### **II.2.1.c. La région du Lac Toba**

Des différents groupes dits Bataks, localisés dans la région du lac Toba (voir fig.30, annexes, p. 190), le corpus comprend peu d'objets. Ces groupes que l'on place aussi au nord de Sumatra sont restés longtemps hors de portée du pouvoir colonial et de fait, les objets sont peu nombreux dans le corpus. Dans le même temps, on a assez peu d'informations sur ces objets :

« Assez étrangement, on ne sait pratiquement rien sur l'une des productions les plus importantes des Bataks : le travail du métal<sup>50</sup> ».

Certaines armes étaient des biens précieux qui étaient transmis, ce qui explique peut-être aussi la rareté de ces objets. Les *piso halasan* et *piso gading* (annexes, pp.88-89) sont des armes de dignitaires et en particulier le second, caractérisé par son pommeau cylindrique censé être en ivoire. Ces armes pouvaient être enduites de certaines substances et soumises à des rituels pour les rendre efficaces<sup>51</sup>. Leur importance rejaillit dans les sociétés Bataks au niveau des échanges matrimoniaux. Des biens, les *ulos* (des textiles rituels), étaient apportés par la femme et échangés contre des biens nommés *piso* (buffles, nourriture..). Comme le soulignent certains chercheurs, ce terme recouvrait symboliquement une réalité matérielle qui visait à convaincre que l'homme pouvait assumer certaines prérogatives<sup>52</sup>.

Conçu comme un héritage et une source de prestige masculin, le *piso* engageait l'homme et toute sa lignée à prouver sa capacité à établir des relations d'échange.

Un autre type de *piso*, le *ni datu* (annexes, p.89), réservé aux prêtres pour pratiquer certains sacrifices est porteur d'une iconographie à rapprocher du motif de *singa* qui fait référence aux croyances et à une organisation du monde dont il sera question plus loin.

### **I.2.1.d. Le centre et le sud de Sumatra**

Des poignards qui prennent la forme de « griffes de tigre » selon D.F. Draegger et des couteaux sont reliés à ces régions (annexes, p.92). Les couteaux, reliés à la région de Lampong, reprennent des éléments constitutifs du kriss (le sarong notamment) et cela dénote peut-être de la proximité de Java car des influences et des flux d'objets ont bien sûr existé. Ceci dit, l'appellation vernaculaire « *kerambit* » qui accompagne ces objets correspond plutôt aux petits poignards en « griffes de tigre<sup>53</sup> ».

---

50. SIBETH, A. *Batak : People of the Island Sumatra : living with ancestors*, London : Thames and Hudson, 1991, p.163.

51. HASIBUAN, J.S. *Art et Culture Batak*, Medan, Indonesia : J.S. Hasibuan, 1985, p.56.

52. RODGERS, S. *L'or des Iles, ornements et bijoux ethniques de l'Insulinde*, Paris : Somogy, 2002, p.103.

53. ZONNEVELD, A. Op. Cit. p.75.

### I.2.1.e. Les armes dont l'origine peut être discutée

Certaines armes qui sont associées à Sumatra sont peut-être à relier à certaines autres aires de productions (annexes, p.94). En essayant de les replacer, on s'aperçoit qu'une majorité viendrait de Java, ce qui n'est pas improbable puisque cette île est toute proche et a eu des liens étroits avec Sumatra.

A partir de la typologie établie par Zonneveld et des exemples qui illustrent son propos, on peut s'apercevoir que certaines armes sont peut-être plus reliées aux îles de Java, Bornéo pour une grande partie et Sulawesi pour un sabre.

Un des objets dont il est question est reproduit en figure 6 (annexes, p. 168), sous la forme du croquis de la fiche de renseignement. Il est assez précis et la forme assez remarquable pour la rapprocher d'un *kudi* javanais, un poignard porté comme un talisman, et aussi un insigne de pouvoir selon A. Zonneveld<sup>54</sup>. Dans ce cas précis, on pourrait le rapprocher du type *kudi wayang* car la forme de la lame rappelle le profil effilé de certaines figures de *wayang* comme on peut le voir sur la figure 7 (annexes, p. 168), très proche de l'objet dont il est question.

Un autre exemple, le *pedang* numéro 111, (annexes, p. 94) est très certainement un *pedang lurus* de Java. Formellement, il est très proche du type établi par Zonneveld et du point de vue des matériaux aussi. Le fourreau, plaqué en partie d'argent, est assez typique de cette arme.

Ces deux exemples, associés aux autres objets en annexes illustrent le mouvement des objets entre les îles que l'on retrouve ailleurs. Mais il ne faut pas oublier le rôle du collecteur qui peut avoir fait des erreurs aussi.

### II.1.2. Java

L'île de Java est dans la continuité de Sumatra, comme il a été dit, et on retrouve certains objets comme les *badik* (annexes, pp. 104-105) vus dans le chapitre précédent. L'objet numéro 161 est très semblable à ceux que l'on trouve sur Sumatra (annexes n° 12, 13, 14, p.77). Ce type d'objet assez stéréotypé se retrouve en plusieurs endroits mais le type d'arme caractéristique de cette île est le *kriss*. Cette arme, érigée en icône par les Européens a été très, voire trop, documentée. Des typologies ont été très tôt réalisées, notamment par T.S. Raffles et Gröneman au dix-neuvième siècle.

---

54. Ibid, p.76.

Les kriss de java sont caractérisés par un pommeau en forme de crosse lisse ornée de motifs de *patra*, des motifs qui figureraient des visages et que l'on retrouverait sur des éléments de *wayang* et qui seraient creusés en fonction de l'avancement de l'âge de la personne qui le possède<sup>55</sup>.

Ce pommeau subit une variation qui distingue les kriss de Surakarta (annexes, pp. 106-111) et ceux de Yogyakarta (annexes, pp. 111-112) Le premier type possède un petit crochet *kuntjung* sur l'intérieur, qui ferait référence à un textile enroulé sur le bonnet porté dans la région de Surakarta tandis que l'autre n'en a pas.

Il s'agit de deux types prééminents de kriss sur Java même si l'on trouve aussi des pommeaux en crosse à décor végétal ou en forme de personnages de théâtre, en référence au *wayang* où il est l'attribut des personnages qui incarnent la bataille du Bien et du Mal à travers de récits adaptés du *Ramayana* ou du *Mahabarata*. Le rôle du kriss est important dans les sociétés d'Insulinde comme on le verra plus loin.

Une arme se retrouve sous l'appellation « hachoir » et il semble que cela ne soit pas vraiment correct. Le terme de couteau est plutôt retenu<sup>56</sup>. Ces armes se retrouvent sur Java sous différents noms et notamment le *kudi*, rencontré sur Sumatra (annexes, p.168). Cela concerne deux objets (annexes, objets 215 & 216, p.114) que l'on peut associer au type *kudi tranchang*, une arme réputée posséder une certaine puissance.

Ces deux objets prennent la forme d'une tête d'oiseau, plus ou moins stylisée qui renvoie à l'exemple utilisé par Zonneveld pour illustrer ce type d'arme (annexes, fig. 8, p. 169).

Un second type d'objet peut être rapproché du *ruding lengon* (annexes, pp.114-115), une arme aux formes assez proches du *kudi* et manifestement aux mêmes prérogatives magiques. Ceci dit, en ce qui concerne ces objets, la classification doit être prise avec précaution car ils peuvent être confondus avec des objets qui se placent plus du côté de l'outillage.

### **II.1.3. Sulawesi**

Une majorité des objets de l'île de Sulawesi, se répartit entre deux groupes situés dans la province sud de Sulawesi : les Torajas, dans l'intérieur des terres et les Bugis, sur les côtes (voir carte, fig.31, p. 190).

On distingue trois types de boucliers dans le corpus : deux qui sont produits par le groupe Toraja (annexes, pp. 118-120, objets 236, 239 à 243) et un que l'on place dans la région orientale de l'île chez les Tolambatu (annexes, p.118, objet 235).

---

55. HOLSTEIN, P. *Contribution à l'étude des armes orientales*, Albert Lévy éd, 1931, p.180.

56. ZONNEVELD, A. Op. Cit. p.76.

A ces trois types s'ajoutent deux objets qui sont difficiles à associer à tel ou tel groupe (annexes, ch.VII.3, pp. 118-119, objets 238 et 239).

En ce qui concerne le bouclier qui serait de Tolambatu, très peu d'informations sont données. Selon Jean-Paul Barbier, cette forme en sablier serait typique de la région orientale et il s'interroge sur l'emploi de cet objet, plutôt étroit qui serait dès lors plus utilisé lors de danses guerrières. La forme étroite et en sablier fait penser aussi aux boucliers que l'on retrouve sur les Moluques voisines et il n'est pas incongru de penser qu'une influence a pu s'exercer.

Les boucliers Torajas sont de deux types, un modèle étroit décoré d'incrustations de coquille et de poils animaux et un modèle rectangulaire, en peau de buffle ou en bois gravés de motifs. Ces deux types ont été conçus par des groupes différents. Le premier étant le fait des groupes installés plus au nord-est, vers le Golfe de Tomini et le second étant une production des groupes installés plus au sud-ouest, autour des rivières Mamasa et Sadang.

Concernant les boucliers des groupes du nord-est, il semble que l'influence des Moluques ne soit pas étrangère aux formes développées. Les informations sont lacunaires mais il semble peu probable que ce type de bouclier ait servi au combat, même si J.P. Barbier produit une photographie ancienne où il apparaît en combat au sabre<sup>57</sup>. L'étroitesse de cet objet et le soin apporté au décor laissent penser qu'il se plaçait plus du côté du bouclier de parade, utilisé lors de danses par exemple.

Les deux boucliers en annexe sous les numéros 237 et 238, se rapprochent peut-être de cette région, par leur forme étroite et en sablier, et les incrustations de coquille pour le premier<sup>58</sup>.

Le type de boucliers du sud-est est assez caractéristique par le matériau employé qui est la peau de buffle, même si certains sont aussi en bois. Ce type de bouclier, dit pour la chasse aux têtes, reçoit un décor que l'on retrouve sur nombre d'objets et notamment sur les façades des grandes maisons de cette région comme on peut le voir sur la figure 9 (annexes, p. 170).

Sur le bouclier du corpus (annexes, ch. II.1.3, p.120, objet 243), le décor est organisé autour du motif central d'une tête de buffle stylisée, prise entre deux registres figurant deux coqs perchés sur un motif d'étoile. Sur le registre supérieur, ils encadrent une figure de guerrier qui porte un de ces boucliers. Ces trois registres sont enserrés dans un cadre figurant les éléments de coquille que l'on retrouve sur les cuirasses de guerriers. Les motifs de coq et de buffle font référence à des entités mythiques qui fondent les principes de la société et ils représentent certaines qualités de courage, de pugnacité, de force et de richesse.

---

57. BARBIER, J. P. *Boucliers d'Afriques, d'Asie du Sud-Est et d'Océanie du Musée Barbier Mueller*, Paris : Adam Biro, 1998, p.61.

58. Ibid, p.60.

Le buffle est un animal qui occupe une place centrale dans ces sociétés, et l'on peut considérer que les Torajas pratiquent même une esthétique du buffle au regard du travail de sélection selon des critères stricts, du temps passé à les élever<sup>59</sup>. C'est un « objet » de grand prestige et dès lors facilement associé au prestige guerrier et il n'est pas étonnant de voir réapparaître le motif de cornes sur les casques. Le motif de coq est associé au premier en tant que « juge suprême », du monde des morts<sup>60</sup>, et aussi en tant que grand combattant : les problèmes entre les personnes étant souvent réglés par des combats de coqs.

A cet ensemble se joint un type de sabre nommé *dua lalan* (annexes, pp. 120-121), au pommeau très typique qui reprend la forme d'une tête de calao, avec le bec bien marqué. Il était utilisé en temps de guerre et pour les sacrifices de buffles. Le calao, on le verra, joue un rôle important pour tout ce qui concerne la guerre et la chasse aux têtes. Des motifs gravés sur le pommeau peuvent peut-être se retrouver sur d'autres supports, comme ceux des boucliers et il serait intéressant de les comparer aux motifs répertoriés dans l'ouvrage de J.I.Kis-Jovak<sup>61</sup>.

Plus au sud, sur les côtes, on retrouve un objet déjà rencontré sur java : le kriss. Historiquement, les gens ont longtemps entretenu des relations avec Java et jusqu'au XVII<sup>e</sup> siècle, de petits royaumes de Sulawesi prêtaient allégeance aux princes javanais de Majapahit et on peut penser que ces liens, en plus de ceux commerciaux tissés fermement et la présence non négligeable de minerai ont favorisé le développement d'une forme de kriss typique de cette région<sup>62</sup>. Ce type de kriss (annexe, pp.121-122), est caractérisé par son pommeau qui, selon David Van Duuren, ressemble à la crosse d'une « vieille carabine à plombs », ce qui donne un pommeau formant un angle appuyé et rappelant, dans une version stylisée un oiseau. C'est le cas pour une grande partie du corpus et l'on retrouve aussi sur l'objet 253 (annexes, p. 122), une cordelette enroulée sous la *warangka* et qui est typique de cette production.

Dans le corpus, Sulawesi est représentée par un petit nombre d'objets mais qui sont très remarquables en ce qui concerne les armes.

---

59. NOOY-PALM, H. *The Sa'adan Toraja, a study of their social life and religion*, et plus particulièrement le chapitre VII, vol II « Animals and plants in ritual and myth », Dordrecht (Holland) Cinnaminson (U.S.A.) : Foris Publications, 1979.

60. Ibid, p.211.

61. KIS-JOVAK, J.I. *Banua Toraja : changing patterns in architecture and symbolism among the Sa'dan Toraja, Sulawesi, Indonesia*, Amsterdam : Royal Tropical Institute, 1988, p.43.

62. VAN DUUREN, D. *The Kriss*, Amsterdam : Koninklijk Instituut voor de Tropen, Tropenmuseum, cop. p.79.

#### II.1.4. Bornéo

Bornéo (voir carte, fig.32, p.190) est la seconde île à apporter un grand nombre d'objets au corpus. L'intérêt pour cette île a été important et cela est sûrement dû en partie aux objets mêmes qui ont fasciné les occidentaux et en particulier les objets liés à la guerre et à la chasse aux têtes. Pour cette île, on retrouve les défenses de tête, les cuirasses, les boucliers (en grand nombre) et les sabres que l'on peut répartir sur différentes régions. On rencontre un certain nombre d'objets qui sont attribués à cette île avec plus ou moins de raisons.

Les objets classés sous la catégorie des armes défensives sont nombreux. Les premiers objets dont il est question sont les défenses de tête qui s'apparentent parfois à des coiffures à la construction savante. Ces coiffures sont nommées *katapu* et sont construites sur le principe d'un tressage d'osier sur lequel viennent se rajouter divers éléments comme des pièces métalliques, des écailles de poisson, de la peau animale, des perlage, des griffes ou des plumes<sup>63</sup>. Cette diversité des formes se retrouve dans les objets présentés (annexe, p. 125) et il est à noter que les objets en annexes sous les numéros 270 et 271 doivent pouvoir être reliés à cet ensemble. Le premier, par ses dimensions et la peau qui le recouvre, est sûrement une coiffure de guerrier et le second est à rapprocher de la coiffure de guerrier aussi, d'après la description de Zonneveld.

Les boucliers présents dans le corpus étudié sont regroupés sous trois types : le *kliau*, le *klebit bok* et le *utap*.

Le premier type, *kliau* est un bouclier de forme rectangulaire taillé en pointe à chaque extrémité et dans un seul morceau de bois que l'on retrouve sur Kalimantan d'une manière générale et aussi dans les groupes Iban de Sarawak. Certains sont renforcés par un travail de vannerie qui constitue une forme de décor en bandes horizontales comme par exemple les objets sous les numéros 278, 279 ou 280 (annexes, p. 127).

D'autres sont peints de motifs faisant référence à certaines figures importantes des mythologies Dayaks comme l'*aso*, une figure de dragon qui peut se transformer en un ensemble d'arabesques intriquées, ou des personnages sans tête ou dont la tête se transforme en une gueule monstrueuse, elle-même formée par des serpents *naga* comme par exemple l'objet 288 (annexes, p. 129).

Le second type de bouclier, que l'on trouve plus particulièrement dans les groupes Kenyah et Kayan et aussi chez les Iban selon J.P.Barbier<sup>64</sup>, reprend la forme du *kliau* mais avec un décor enrichi de touffes de cheveux humains (annexes, p.131).

---

63. ZONNEVELD, A. Op. Cit. p.61.

64. BARBIER, J. P. Op. Cit. p.58.

Le troisième type de bouclier, le *utap*, est produit plus particulièrement par les groupes Iban. Dans le corpus deux types de *utap* sont représentés, la forme ovale en bois avec une bande centrale très souvent sculptée et un bouclier plus oblong et aux extrémités festonnées qui est orné d'un motif de lotus dont le cœur est une plaque de métal. Ce motif floral se retrouve dans d'autres groupes et notamment sur les crânes sculptés Kayan comme le montre la figure 10 (annexes, p. 171).

Selon B. Sellato, ce motif de lotus est associé à un principe de force vitale<sup>65</sup>. Dans le cas de la chasse aux têtes, cela a une logique : des têtes (et donc la mort) sont nécessaires pour perpétuer un groupe. On s'attardera sur cette question un peu plus tard.

Les sabres complètent cette typologie et on peut élaborer des distinctions en fonction des pommeaux et des lames.

Le premier type est le *mandau* (annexes, pp. 133-137), et selon la classification de Robert Shelford, il est plutôt Kayan et Kenyah. La lame est caractérisée par le bord interne, convexe et le bord externe, concave<sup>66</sup>. Le pommeau sculpté en une tête de dragon monstrueuse.

Les deuxième et troisième types, le *niabor* et le *jimpul* (annexes, pp.137-138) sont des armes que R. Shelford place chez les groupes Sea Dayak, dans lesquels se retrouvent les Iban.

En ce qui concerne le *niabor*, la lame n'est pas conforme au type décrit par R. Shelford, contrairement au pommeau. Il s'agit d'un pommeau très plat, muni d'une longue protubérance et sculpté de motifs végétaux et animaux intriqués.

Le *jimpul* est une arme Iban qui reprend le pommeau du *mandau*. La lame est caractérisée par le tranchant qui est plus long que le dos et qui le rejoint en formant une courbe. De plus, des lignes creusées dans la lame peuvent aider à définir ce type d'arme<sup>67</sup>.

Un dernier type de sabre peut être distingué et c'est le *parang latok* qui est une arme malaise et donc liée aux groupes côtiers (annexes, p. 138). Le coude formé par la lame peu avant le pommeau est caractéristique. Elle va en s'élargissant vers la pointe et le pommeau est de section ronde et se termine par une protubérance. Cette arme était utilisée pour les travaux agricoles le plus souvent<sup>68</sup>.

Une arme mérite peut-être qu'on la rapproche des productions de Kalimantan. Il s'agit d'une arme qui est placée sur Sumatra (objets 113, 114, 115, annexes, p.95). Elle est très proche du type *parang nabur* présenté dans l'ouvrage de Zonneveld<sup>69</sup>. L'arme 233 (annexes, p. 117) est aussi dans ce cas.

---

65. SELLATO, B. *Hornbill and Dragon*, Jakarta: Elf Aquitaine Indonésie, 1989, p.48.

66. SHELFORD, R., 1901 – "A provisional Classification of the Swords of the Sarawak Tribes", *Journal of the Royal anthropological Institute*, London: 31: 219-228, p.221.

67. *Ibid*, p. 223.

68. *Ibid*, p.226.

69. ZONNEVELD, A. *Op. Cit.* p.99.

Un autre objet peut être replacé ; il s'agit d'une arme qui semble venir de Timor (annexes, n°355, p.142). Elle correspond au type « a » décrit par Zonneveld<sup>70</sup>.

## **II.2. Les Petites Iles de la Sonde**

Les Petites Iles de la Sonde représentent un petit ensemble de vingt-et-un objets sur la totalité du corpus.

Ce groupe d'objets est composé en majorité de kriss balinaï et d'armes relativement récentes rapportées lors de la mission Bourderie. Ils sont complétés par trois objets issus de la mission scientifique menée par Louis Lapicque et d'objets récemment acquis à J.P. Barbier. En ce qui concerne cette région, le corpus est assez réduit et le kriss est l'objet le mieux représenté de ce point de vue.

Bali a été naturellement considéré comme un satellite de Java, politiquement relié au royaume de Majapahit et il est dit que sous la pression de l'Islam la cour de Majapahit s'est même déplacée à Bali, y essaimant encore plus d'influences<sup>71</sup>.

Le kriss se retrouve aussi à Bali mais avec des particularités qui lui sont propres. Il est généralement plus étroit que le kriss javanais, ce qui est le cas de certains objets comme ceux présentés sous les numéros 358 et 361 (annexes, pp. 143-144). Ils sont caractérisés par la forme de leur pommeau.

Le premier type est proche de la forme en crosse lisse de Java mais elle est plus ramassée sur elle-même (annexes, p.143). Selon D. Van Duuren, il s'agit d'une forme très populaire à Bali. Le second type, est une reprise de la forme en crosse mais découpée en pans, comme froissée (annexes, p.144). Le kriss muni d'un tel pommeau est dit être traditionnellement un kriss des basses classes<sup>72</sup>.

Sur un troisième type de kriss se développe un pommeau figuratif. Dans le cas du kriss de ce corpus, le personnage, un dieu très sûrement, semble porter un objet contre sa poitrine. D'après ce geste, il s'agirait de Bayu, dieu du vent, qui garde contre sa poitrine un vase qui contient l'*amrita*, l'élixir de vie<sup>73</sup> (n°362, annexes, p. 144). D'ailleurs le pommeau en or et pierres précieuses de Java (n° 214 annexes, p.114) reproduit joliment la même iconographie en figurant le vase par un cabochon de cristal transparent.

Ces objets réussissent à illustrer une partie de la production balinaise en dépit de leur petit nombre.

---

70. Ibid, p.137.

71. VAN DUUREN, D. Op. Cit. p.74.

72. Ibid, p.78.

73. KERNER, M. *Keris – Griffes aus dem Malayischen Archipel*, Zürich : Museum Rietberg, 1996, p.29.

Ceci est encore moins évident pour les autres «petites îles » car comme il a été dit dans un premier temps, Lopicque, le seul à s'être intéressé à ces îles y est allé pour collecter des spécimens naturels et assez peu d'objets. Des deux objets qui viennent de l'expédition La Sémiramis, l'un est totalement invisible et l'autre semble être un sabre de type *belida*, lorsque l'on regarde le croquis sur la fiche de renseignement (annexes, fig. 11, p.172)

A cet objet unique de Florès viennent s'ajouter deux sabres de l'ancienne collection J.P. Barbier pour élargir la vision que l'on peut avoir sur ce groupe d'îles.

Du point de vue des armes, les Petites Îles de la Sonde laissent apparaître un pâle visage. Cela est dû à l'histoire de la collecte certainement. Les informations sur ces objets sont aussi peu importantes, comme par exemple en ce qui concerne les boucliers.

### **II.3. Les Moluques**

Les armes des Moluques que l'on retrouve dans ce corpus semblent poser quelques problèmes. En fait, ce n'est pas un problème mais une réalité que l'on a déjà rencontrée sur les autres îles, à la différence que dans ce cas, cela semble être très important : « les objets voyageurs ». Avec l'archipel des Moluques, on est dans le cas où le travail du métal était très limité (à l'approche de la Papouasie Nouvelle-guinée, les techniques semblent se perdre progressivement). Les productions se limitaient à des pointes de lance ou des outils agricoles. Dès lors, les armes étaient importées et notamment par les Bugis de Sulawesi. Le corpus reflète bien cette réalité. On retrouve des armes de type *alameng*, produites au sud de Sulawesi (n°391, 294 et 295, annexes, p.150 les deux dernières sont visibles sous formes de croquis), et des *campilan*. Sur Tanimbar, il semble que des forgerons d'origines diverses se soient installés et comme le note Zonneveld, ils s'efforçaient souvent de fabriquer des armes semblables à celles qui étaient importées<sup>74</sup>. Il ne faut pas oublier que les Moluques ont très tôt été un lieu où d'importantes exploitations ont été mises en place et que cela a drainé les personnes qui venaient travailler pendant des années<sup>75</sup> et de là, les objets. Le corpus est le reflet de ces différentes situations qui se sont superposées.

En ce qui concerne les boucliers, peu d'informations subsistent. Ils étaient nommés *salawaku*, ce qui signifiait « manquer et toucher<sup>76</sup> », une action que le guerrier qui devait réaliser avec précision. Cela semble en lien avec une danse guerrière exécutée lors du retour d'un raid, le *tjakale*. C'était aussi l'occasion d'incorporer les jeunes dans une société secrète nommée *kakean*, où ils apprenaient la signification de certains tatouages d'initiés.

---

74. ZONNEVELD, A. Op. Cit. p.135.

75. REINER, E. *Die Molukken*, Gotha : H. Haack, 1956, p.73.

76. DRAEGGER, D.F. Op. Cit. p.233.

Cette danse faisait apparaître ces boucliers, maniés par deux groupes qui s'affrontaient rituellement. Selon Draegger, ce type d'objet faisait partie des biens matrimoniaux et il avance que les incrustations rappelleraient un corps humain mais c'est loin d'être clair. Les coquillages apparaissent en décor sur la « proue » des maisons pour figurer les têtes trophées<sup>77</sup> et peut être faut-il rapprocher cela des décors des boucliers. Ces boucliers, comme ceux vus sur Sulawesi devaient plutôt être des boucliers de danse.

#### **II.4. Les Philippines**

Le corpus regroupe des objets de l'île de Luçon, tout au nord de l'archipel et des objets de Mindanao et Sulu, au sud (voir carte, fig.33, p. 191).

##### **II.4.1. Luçon**

Sur les îles du nord, on trouve les boucliers et les haches, auxquels il faut ajouter deux exemplaires de casques et une cuirasse.

Ces objets se répartissent entre une marqueterie de groupes et les formes varient.

Les boucliers (annexes, pp.152-154) sont rectangulaires et trois « bras » et deux jambes se détachent à chaque extrémité. Censés représenter un homme les bras levés, ils étaient utilisés pour la chasse aux têtes qui était lancée en certaines circonstances (mariage, mort, moisson).

Le corpus compte six boucliers mais il est difficile de les relier à un groupe en particulier.

Selon Albert Ernest Jenks, le bouclier Bontoc est plutôt massif, tandis que celui de l'aire Kalinga est plus fin, uniformément teint en noir et orné de fibres de *bejuco*.

Le seul qui correspond à cette description est l'objet numéro 403 (annexes, p.152) : très noir, très élancé et orné de fibres de *bejuco*. La présence constatée de motifs apparentés aux tatouages de chasseurs de têtes que l'on trouve sur les boucliers d'autres collections n'est pas effective dans le cas des objets du corpus. Selon J.P. Barbier, c'était une pratique Kalinga<sup>78</sup> et il semble que les objets du corpus soient plutôt Ifugao ou Bontoc, comme il a été dit.

En ce qui concerne les haches, une même distinction est faite : celle Bontoc est plus petite et massive tandis que celle Kalinga est longue et fine. Si l'on suit cela, alors les objets sous les numéros 408 et 409 (annexes, p. 155) par exemple seraient plutôt Bontoc, tandis que ceux sous les numéros 410, 411 et 412 (annexes, pp. 154-155), seraient plutôt Kalinga.

A travers ces distinctions formelles, difficiles à établir fermement, subsiste les motivations guerrières, nécessaires à l'accomplissement de la société.

---

77. JONGE, N. de, & DIJK, T. Von, *Forgotten islands of Indonesia: the art & culture of the Southeast Moluccas*, Hong Kong : Periplus ed, 1995, p.46

78. BARBIER, J. P. Op. Cit. p.51.

#### **II.4.2. Mindanao**

Le sud des Philippines est représenté, dans le corpus, par deux types de boucliers. Le premier, rond, connu sous le nom de *taming*, se retrouve sur les côtes. Le second, nommé *kalasag* se retrouve plus sur l'intérieur des terres. Ce sont des objets liés aux groupes Bagobo qui pratiquaient aussi la chasse aux têtes pour venger un mort ou gagner en prestige, ce qui se traduisait par le port de certaines couleurs de vêtement.

Les armes Bagobo du corpus sont deux couperets assez massifs et un poignard et les informations sur ces objets semblent peu nombreuses mais selon H.W. Krieger, les haches sont aussi présentes sur Mindanao<sup>79</sup>. Il s'agit peut-être d'une forme de hache qui aurait évolué.

#### **II.4.3. Sulu**

Sur Sulu, un archipel qui forme un trait d'union avec les Grandes Iles de la Sonde et notamment Bornéo et Sulawesi, on retrouve le kriss.

Cet archipel, depuis très longtemps rompu aux pratiques de commerce, a vu arriver cette arme par l'intermédiaire des Bugis<sup>80</sup>. Une tradition du kriss s'est développée de telle sorte que le kriss de Sulu est très remarquable : la lame est plus longue, plus large et plus lourde que les kriss des autres régions. La solution plastique développée pour le pommeau est propre à cette région. Il prend la forme d'une tête de perroquet où la crête peut se développer en une longue ligne sinueuse.

De plus, le pommeau est orné de bandes de métal travaillées au repoussé ou qui peuvent ressembler à un tressage végétal ou une succession de petits anneaux.

Dans le cas du corpus, l'objet numéro 437 (annexes, p. 159) illustre bien ce travail du pommeau, pour d'autres, il s'agit bien d'un tressage de fibres végétales (annexes, p.158). Comme l'explique D. Van Duuren, cet objet marquait un statut et l'on peut penser que la richesse des matériaux renseignait sur le statut de son propriétaire. A ce titre, le prestige de cette arme rejaillit sur le *barong*, un poignard qui reprend le même type de pommeau que le kriss.

Cet essai de typologie peut permettre d'avoir une vision plus claire du corpus et les objets jouent un rôle important dans les sociétés qui les produisent comme on le verra à travers certains exemples.

---

79. KRIEGER, H.W. *The Collection of Primitive Weapons and Armour of the Philippine Islands in the United States National Museum*, Washington D.C.: United States National Bulletin: 137, p.67.

80. VAN DUUREN, D. Op. Cit. p.88.

### **III. FORMES ET USAGES**

Les objets dont il est question dans cette étude appartiennent à une sphère particulière de ces sociétés qui est celle des hommes et qui sous-tend des prérogatives éminemment masculines comme la guerre et la chasse aux têtes, le prestige, la richesse.

On peut dès lors, se demander en quoi ces objets peuvent nous éclairer sur ces différentes pratiques.

Ces objets sont associés à une iconographie qui est à la fois le signe de la puissance de l'homme auquel l'objet appartient et la représentation d'une idée de protection. C'est le cas aussi de certains matériaux, de certains éléments qui sont ajoutés aux armes et qui jouent le rôle de protecteurs, de propitiateurs, de marqueurs de statut. Les objets font sens par rapport à l'usage qui en est fait et sur les préoccupations sociales ou encore rituelles qui rythment la vie d'un groupe.

De plus, il n'est pas impossible que, au-delà de ce principe de communication, les objets puissent être considérés comme remplissant un rôle d'efficacité. Car en fait, comme l'explique Alfred Gell<sup>81</sup>, là où l'on voit un objet d'art ayant certaines qualités plastiques quand on regarde un bouclier, un guerrier le verra comme la conjonction de formes capables de susciter la peur et de paralyser effectivement l'adversaire.

Ces objets sont un véhicule d'insertion dans un groupe et matérialisent des concepts abstraits qui sont au cœur de l'organisation sociale comme les échanges ou le prestige.

Dès lors, on constate une prolifération des formes à d'autres objets, en d'autres circonstances de la vie du groupe et l'on peut penser que ces formes s'insèrent dans un ensemble social plus vaste.

Les différents groupes d'Insulinde ont eu certaines prérogatives communes et des solutions plastiques qui leur sont propres. Néanmoins, on ne peut que remarquer que certaines formes sont partagées et de là, une certaine vision de l'organisation du monde.

#### **III.1. Représentation, théâtralité : esthétique du kriss**

Un parti-pris assez général vise à considérer que les armes sont des attributs de la masculinité, qu'elles l'affirment, la renforce. Il est vrai que ces objets véhiculent une certaine idée de l'homme, de sa place dans la société. Certaines armes apparaissent d'ailleurs comme ayant une capacité à représenter les hommes qui les possède voire à agir pour leur propriétaire.

---

81. GELL, A. *Art and Agency*, Oxford : University Press, 1998, p.6.

Le kriss est une arme particulière dans le corpus étudié, car il a été très tôt un sujet d'étude pour les Occidentaux, fascinés par les formes qu'il développait. C'est un poignard, tranchant des deux côtés et dont la lame est droite ou ondulée, comme on l'a vu dans la partie précédente.

En ce qui concerne le kriss javanais, il a été associé par nombre de chercheurs, et notamment W.H. Rassers, au théâtre d'ombres (le *wayang*). Les formes du kriss renverraient aux formes du théâtre, et inversement. D. Van Duuren explicite bien cela : le *wayang*, forme théâtrale, serait une évolution d'un rituel d'initiation qui se déroulait, en d'autres temps dans une maison des hommes et où les jeunes initiés apprenaient le secret de certains objets rituels<sup>82</sup>. Lors des intermèdes du *wayang*, apparaît un écran, le *kayon*, dont la forme fait penser à une façade de grande maison comme on en trouve ailleurs en Insulinde (à l'exemple de celles de Sulawesi) avec la forme du grand toit pointu comme pièce architecturale maîtresse. Sur la figure 12 (annexes, p.173), l'écran en façade de maison est orné d'animaux fantastiques qui se déploient autour d'une porte. Ces animaux sont censés se retrouver sur le kriss et notamment le serpent sur la lame ou encore les motifs de masque monstrueux sur l'intérieur du pommeau. Le *wayang* est analysé comme le reliquat d'une forme d'initiation qui transparaît encore à travers certains motifs et qui s'est « déplacé » sur le kriss. Cela est encore visible lors de la circoncision qui est l'occasion où le jeune reçoit son kriss personnel<sup>83</sup>. S'il y a eu transfert des formes traditionnelles des initiations masculines sur le kriss, alors on comprend cette arme comme un attribut masculin par excellence.

Le kriss est lié au *wayang* dans la représentation même de cette arme lors des actions des personnages mythiques et il est directement lié à une sphère mythique, héroïque où il puise sa puissance :

« En entrant dans le domaine du *wayang*, le kriss acquiert une identité cosmique et se joint aux autres armes célestes, des formes animées au pouvoir légendaire, et il devient l'extension indispensable du héros lors des batailles<sup>84</sup> ».

Le kriss est l'arme des héros du *wayang* et dès lors, en posséder un est un lien avec cette sphère héroïque. Il ne faut pas oublier que le kriss était forgé avec du fer météorique. Le *Kraton*, le centre névralgique du pouvoir javanais, cachait derrière ses murs une météorite révéralisée car pensée comme un don des dieux<sup>85</sup>. Les kriss forgés avec le fer de cette météorite étaient des objets de grand prestige.

---

82. VAN DUUREN, D. Op. Cit. p.45.

83. VAN DUUREN, D. Ibid. p.56.

84. SOLOYM, G. & B. *The world of the Javanese Keris*, Honolulu : The Institute, 1978, p.51.

85. FREY, E. *The Kriss, Mystic Weapon of the Malay World*, Oxford: University Press, 1988, p.3.

Cette arme était un marqueur de masculinité et de prestige par ses liens étroits avec le théâtre d'ombre et auquel il faisait référence par ses formes et par ses matériaux.

Le port de cette arme était d'ailleurs assujéti à une esthétique très précise qui édictait la façon de le porter en fonction des occasions. Elle façonnait l'homme d'une certaine manière et comme l'écrit P. Holstein, un homme sans kriss était méprisé<sup>86</sup>. Mais elle devenait aussi une extension de celui-ci, jusqu'à le personnifier lors de certaines occasions. Il n'est pas besoin de le rappeler en détails, mais le kriss servait à remplacer son propriétaire en certaines circonstances comme un mariage ou une exécution.

Le kriss apparaît comme un objet de prestige par ses liens avec une tradition d'initiation rejouée dans l'activité théâtrale et aussi ses liens avec les divinités dans l'origine du métal utilisé pour le forger<sup>87</sup>. La fabrication d'un kriss revêtait un caractère sacré avec nombre d'incantations et d'offrandes qui visaient à lui conférer une puissance magique, un « enchantement technologique ». Le possesseur du kriss devait son statut à la façon même dont il était fabriqué. La puissance de cet objet y était placée au moment de sa fabrication, entourée de secrets, connue uniquement du *empu*<sup>88</sup>. Cette virtuosité secrète du travail du *empu* que l'on constatait à travers les motifs qui transparaisaient notamment sur la lame conditionnait le caractère puissant du kriss et rejaillissait dans un contexte social en accroissant le statut de l'homme qui l'arborait<sup>89</sup>.

Le kriss a servi à représenter l'homme dans la société en tant qu'objet marquant un statut. Il a même été considéré comme son prolongement lors de certaines occasions. Cela était dû, d'une certaine manière au caractère sacré de ses origines et aussi à la capacité du *empu* à fabriquer un tel objet.

## **III.2. L'efficacité proliférante**

### **II.2.1. Les motifs efficaces**

A Bornéo, les groupes Dayaks qui habitaient surtout l'intérieur des terres et pour qui les guerres étaient endémiques, ont pratiqué la chasse aux têtes. Cette pratique transformait un jeune garçon en homme, en initié.

---

86. HOLSTEIN, P. Op. Cit. p.150.

87. Il est bon de rappeler que tous les kriss ne procèdent pas de cette variété de fer météorique mais tirent leur caractère sacré en partie de cette idée.

88. Nom donné au forgeron de kriss et signifiant « maître ».

89. GELL, A. « The Technology of Enchantment and the Enchantment of Technology », in COOTE, J. & SHELTON, A. (ed.), *Anthropology, Art and Aesthetics*, Oxford : Clarendon, 1992, p.52.

L'arme utilisée, le *mandau*, était fabriquée par un forgeron qui pratiquait un certain nombre de rituels distinguant cette arme et lui conférant une puissance que le jeune en passe d'être « initié » se devait de contenir afin de pouvoir prendre sa première tête<sup>90</sup>.

La chasse aux têtes était pratiquée pour restaurer un équilibre considéré comme rompu par la mort d'une personne importante ou un tabou non respecté<sup>91</sup>. C'était un prérequis pour tout homme désirant se marier puisque le fait de prendre une ou plusieurs têtes était un signe de qualités guerrières de premier ordre et c'était aussi un message de puissance envoyé à la promise et la famille de celle-ci.

Cette pratique nécessitait un certain nombre d'attributs que le guerrier emmenait avec lui lors des raids dans les groupes voisins et les armes utilisées dans ce cas étaient le *mandau*, un bouclier dont les *klebit bok*<sup>92</sup> et *kliau* entre autres.

Ces armes portent sur elles un certain nombre de motifs les reliant aux grandes préoccupations sociales qui sous-tendent les sociétés Dayak et affleurent dans les différents moments où des têtes étaient nécessaires. On les retrouve dans les différents récits de création du monde dans les groupes Dayaks.

Selon les récits mythologiques, le monde Dayak est divisé de façon tripartite et le niveau du milieu est occupé par la vie des hommes. Le monde supérieur est le lieu de vie d'une divinité représentée par le calao, un animal placé du côté de la masculinité et le monde inférieur est occupé par une divinité qui prend les traits d'un animal serpentiforme que l'on rapproche du dragon et qui serait du côté féminin. Il est dit qu'un arbre de vie servait de pont entre les différentes sphères, qu'il fut détruit et donna les premiers hommes. Seul le monde inférieur serait resté palpable pour les hommes à travers les cultures que la divinité rendait possible à travers son pouvoir de fertilité assuré par le sacrifice de sa sœur et qui aurait créé certaines plantes comestibles<sup>93</sup>. La divinité dragon est garante d'une certaine forme de prospérité puisqu'elle assure la vie du groupe en sacrifiant sa sœur.

La chasse aux têtes est liée à ces récits mythiques pour deux raisons : ils la conditionnent, éclairent sur les motivations qui l'accompagne et rejouent à travers différentes formes sur les objets, en particulier les armes, qui servent cette pratique.

---

90. COPPENS, F. & GENDT, A. M. de (ed), *Headhunters and Woodcarvers, Vanishing Dayak Cultures from Borneo*, La Haye 2000, p. 79.

91. SELLATO, *Hornbill and Dragon*, Jakarta 1989, p.14.

92. De « klebit » qui signifie « bouclier » et « bok » qui signifie « cheveux ». Voir ZONNEVELD, *Traditional Weapons of the Indonesian Archipelago*, Leiden 2001, p.69 et 73.

93. SELLATO, Op. Cit. p.16.

L'*aso*, selon le terme vernaculaire qui signifie « chien<sup>94</sup> », qualifie un animal serpentiforme qui peut être pourvu de pattes et dont la tête rappelle celle du chien.

Il est dit dans les études menées, que le motif d'*aso* est une figuration de la déesse dragon de l'inframonde. Ainsi, on retrouve ce motif dans une construction très souvent symétrique où les *aso* s'entremêlent pour former une résille que l'on pourrait qualifier de « végétalisante » et donner vie à une face monstrueuse comme sur les objets présentés (fig. 13 à 16, pp. 174-177).

On remarque que ces motifs se développent sur l'intérieur des boucliers, comme en échos.

Les motifs d'*aso* sont en symétrie l'un de l'autre dans un bandeau et leur corps descend sur la longueur du bouclier en formant de nombreuses arabesques. En s'entremêlant, ils dessinent au centre du bouclier une face monstrueuse de *hudo* que l'on reconnaît à ses yeux démesurément grands et à une gueule pourvue de crocs impressionnants.

La figure de *hudo* s'incarnait dans des masques lors de certaines danses qui visaient à garantir chaque étape de la culture du riz et sa récolte<sup>95</sup>. Elle apparaissait à chaque fois qu'un déséquilibre manquait de se produire au sein du groupe et pouvait attirer des esprits négatifs.

Les motifs de *aso* et de *hudo* plaçaient le bouclier, et le guerrier qui se trouve derrière, du côté du monde inférieur, de la déesse dragon, des prérogatives de fertilité, de perpétuation du groupe. Pour le guerrier qui le possédait, il visait à tétaniser effectivement l'adversaire, d'un côté tout en « l'enveloppant » dans de motifs du même ordre pour le protéger.

Visuellement, on peut penser que les motifs agencés de façon assez complexes fonctionnaient comme un ensemble mû par le guerrier et qui devenait incertain, effrayant. A certains étaient ajoutés des mèches de cheveux de victimes précédentes. Elles signifiaient la férocité du guerrier et ajoutaient un peu plus à la peur de la future victime, par le mouvement d'apparition et de disparition des têtes monstrueuses, comme on peut le penser.

De plus, la chasse aux têtes était une façon de capter la force de l'ennemi, de la faire sienne. Les motifs d'entrelacs sur les boucliers peuvent être regardés comme un filet destiné à attirer la force vitale de l'ennemi vers soi.

Cela se retrouve en échos dans les pommeaux des *mandau* où il semble bien que « cela grouille de vie ». La forme des pommeaux des *mandau* peut faire penser au même foisonnement que l'on retrouve sur les boucliers dans un premier temps.

Sur les figures 17 et 18 (annexes, pp. 178-179), un pommeau de sabre Iban et un autre kayan ou Bahau, on remarque des petits motifs qui ressemblent à des virgules. Ces motifs sont des sangsues et sont nommés *lemetak*.

---

94. HADDON Ernest B, « The Dog-Motive in Bornean Art » in The Journal of the Royal Anthropological Institute of Great Britain and Ireland, Vol 35. 1905.

95. COPPENS, F. & GENDT, A. M. (ed), Op. Cit p.78.

Il est aisé de deviner pourquoi un tel motif apparaît sur le pommeau d'une arme destinée à capter la force vitale de l'ennemi en lui coupant la tête. Il se produit un parallèle entre cet animal et l'action de couper de têtes.

Plus particulièrement, le pommeau numéro 17 (annexes, p.178) laisse apparaître un motif central, un visage monstrueux à la bouche largement ouverte et menaçante. D'après Michael Heppel, ce motif représente une tête trophée et associé au motif de sangsue, il donne à voir ce vers quoi tend le guerrier à qui il appartient<sup>96</sup>.

Dans le même ordre d'idée que pour les boucliers présentés, ces motifs étaient placés sur le pommeau pour rappeler au guerrier ses devoirs de chasseur de tête mais on peut sûrement penser qu'ils procuraient une certaine efficacité à la lame qui allait couper des têtes. D'une certaine manière, c'est ce que l'on peut comprendre lorsque M. Heppel écrit :

« Dans le cas des Iban, ces figures investissent le sabre avec une énergie spirituelle menaçante<sup>97</sup> ».

La chasse aux têtes était un moyen de conserver l'équilibre de la société ou de le rétablir lorsqu'il était rompu. Cette idée est d'ailleurs partagée par d'autres groupes.

### **II.2.2. Rétablir un équilibre**

La chasse aux têtes était une préoccupation importante dans les groupes Dayaks en s'approchant plus particulièrement des groupes Iban et Kenyah-Kayan. Elle induisait que le sang répandu, la force vitale captée venaient nourrir socialement le groupe qui pratiquait ce rituel de mort.

Cette pratique s'insérait dans une logique plus large d'équilibre du groupe et cela passait par l'association des activités masculines et féminines. Dans les groupes Iban, cette recherche d'équilibre passait par l'association de la chasse aux têtes des hommes et la pratique du tissage des femmes. Mattiebelle Gittinger rappelle à ce titre que la pratique du tissage était considérée comme « la guerre des femmes<sup>98</sup> ». Cette association est la plus flagrante car elle prenait place lors de certaines cérémonies (les cérémonies *gawai*) qui avaient pour objet les récoltes, la guerre ou la célébration des ancêtres et qui associait les deux productions les plus valorisées de chaque sexe, les têtes et les textiles. Au-delà de ce contexte cérémoniel, une union entre un homme et une femme se devait d'être productive pour que le prestige rejaillisse sur chacun d'eux<sup>99</sup>.

---

96. HEPPEL, M. *Iban Art : sexual selection and severed heads ; weaving, sculpture, tattooing and other arts of the Iban of Borneo*, Amsterdam : KIT Publishers, 2005, p.125.

97. HEPPEL, M. Loc. Cit. p. 125.

98. GITTINGER, M. *Splendid Symbols - Textiles and traditions in Indonesia*, Washington D.C. : The Textile Museum, 1979, p.219.

99. HEPPEL, M. Op. Cit. p. 122.

A un degré plus élevé, il s'agissait de rétablir un équilibre rompu au commencement, avec la disparition de l'arbre de vie qui faisait le trait d'union entre le « supramonde » et l'« inframonde ».

L'équilibre semblait être le maître mot des sociétés Dayaks dans leur ensemble. Une rupture signifiait un danger potentiel et dès lors il fallait s'en prévenir. Une idée intéressante développée par M. Heppel<sup>100</sup> sur l'ornementation des armes Iban permet d'élargir à une grande partie de la société. Du pommeau, de la lame ou du fourreau, aucun ne devait prendre le pas sur les autres sous peine de se faire jalouser et leurs qualités esthétiques ne devaient pas non plus se valoir sous peine d'éveiller l'envie en chacune des parties. Seuls quelques rares hommes réussissaient à équilibrer les formes et les forces. Si l'on observe bien ces sociétés, on peut constater que leur environnement est saturé par les formes que l'on retrouve sur les armes du corpus : les sculptures, les panneaux de maison, le tatouage, les ornements dont les boucles d'oreilles.

B. Sellato, à propos de la prolifération des motifs sur les ornements (annexes, fig. 19 et 20, p.180), certains objets comme le porte-bébé (annexes, figure 21, p.181) ou encore les éléments architecturaux (annexes, figure 22, p. 182), avance que les sociétés Dayak dans leur ensemble comprennent l'environnement dans lequel ils vivent comme hostile, peuplé d'éléments tangibles ou intangibles (des esprits) inhospitaliers<sup>101</sup>. Deux solutions s'offrent : l'évitement ou se prémunir contre ces esprits malfaisants. Il utilise l'opposition entre Nature et Culture pour qualifier cette prolifération des motifs, qui devait protéger le groupe de toute attaque des esprits vivant dans la forêt.

Même si la fonction apotropaïque de ces éléments est indéniable, on peut penser que ce principe d'équilibre que l'on constate dans l'élaboration d'un *mandau* se retrouve à une plus grande échelle. Il ne s'agit pas uniquement de « se protéger contre » mais de parvenir à un équilibre entre le groupe et l'environnement potentiellement dangereux. Plutôt qu'une opposition, on peut se demander jusqu'à quel point les motifs (les motifs d'*aso*, de *calao*, de face monstrueuse de *hudo*, d'éléments végétaux) que l'on retrouve sur les divers éléments de la vie du groupe peuvent produire comme un effet de miroir qui neutralise les mauvais esprits tapis derrière les éléments naturels.

A travers les boucliers et les sabres des groupes Iban et Kenyah - Kayan plus particulièrement, et la pratique de la chasse aux têtes, on peut penser que les motifs qui leur sont apposés servent un principe d'efficacité. Les différentes iconographies facilitent les entreprises guerrières, tout en protégeant aussi l'homme qui possède ces objets.

---

100. HEPPEL, M. Op. Cit. p.124.

101. SELLATO, B. Op. Cit. p.26.

Dans un second temps, on peut élargir cette perspective à d'autres objets et vers un principe d'équilibre entre les forces qui cohabitent, les esprits et les hommes. L'équilibre primordial est ce vers quoi semblent tendre les sociétés Dayak. Un guerrier en est la représentation, lorsqu'il apparaît, portant un *katapu* orné d'un bec (n°271, p.125) de calao ou de plumes, lié au supramonde, et un bouclier orné des figures de dragon de l'inframonde.

Il s'agit d'un système où les motifs prolifèrent et relient les différentes activités et préoccupations d'un groupe.

A ce titre, on peut constater que ces prérogatives se retrouvent ailleurs en Insulinde et que les systèmes iconographiques peuvent s'apparenter.

### **III.3. Communauté d'esprit, communauté stylistique ?**

Certains groupes en Insulinde semblent se rapprocher par des prérogatives sociales proches et aussi des similarités stylistiques. Mais cette similarité de pensée et de stylistique est toujours légèrement différente, un groupe privilégiant certains motifs, un autre accentuant certains aspects d'une préoccupation sociale. Certains objets du corpus sont des indices de cette communauté et aussi des glissements qui peuvent s'opérer. Comme des ondes provoquées par un ricochet, les motifs et les préoccupations se retrouvent sur certaines îles, en parallèle mais légèrement différentes.

#### **III. 3.1. Communauté stylistique ?**

Un motif que l'on retrouve en plusieurs endroits d'Insulinde permet de penser que certains groupes, malgré leur éloignement physique plus ou moins grand ont développé des solutions formelles qui forment comme un échos stylistique. Ce qui est intéressant est le choix de privilégier tel ou tel aspect de ce motif par les groupes, plus que de savoir jusque quel point on peut les relier à une origine commune<sup>102</sup>.

Ce motif se retrouve sur Sumatra sous le terme de *singa*, sur Nias sous celui de *lasara* et sur Bornéo, comme on l'a déjà rencontré, sous le terme d'*aso*.

Cet animal mythique doit sa forme hybride aux différents animaux auxquels il emprunte des éléments : le serpent, le buffle, le cheval, le tigre, le crocodile...

Comme on l'a vu, les groupes Dayaks ont privilégié une forme très proche du serpent et du dragon.

---

102. Cette question est trop étendue pour que l'on s'y attarde dans le présent mémoire.

Les deux autres groupes chez qui on retrouve de façon très évidente cet animal fantastique sont les Batak qui vivent en chefferies autour du lac Toba sur Sumatra et les groupes de l'île de Nias, au sud-ouest de Sumatra.

Les groupes Batak, et plus précisément les Toba, pour le couteau de *datu* présenté en annexes (annexes, fig.23 p.183), ont appliqué ce motif de *singa* à une grande partie de leur production, et notamment sur la sculpture (les dalles funéraires, les bâtons et les cornes à magie par exemple). Cet animal mythique prend les traits du buffle ou du cheval (le corps), de l'homme, du serpent ou du lézard (par les écailles) et de l'éléphant (la trompe). Il appartient au monde souterrain et est associé à l'arbre de vie qui en fait le créateur du premier homme que l'on retrouve sous la tête de l'animal<sup>103</sup>, ou tout du moins une figure protectrice.

Ce motif est proliférant, ce que l'on a déjà pu noter en d'autres lieux.

Dans le cas des objets du corpus, il apparaît sur des couteaux de *datu*, c'est-à-dire des couteaux de prêtre, un pommeau qui pourrait être un pommeau de couteau et un sabre (annexes, fig.24, p.184). Dans les groupes Bataks, les couteaux cérémoniels servaient aux sacrifices humains pratiqués notamment en cas de magies offensives<sup>104</sup>. En fait, le *datu* s'assurait de l'équilibre du groupe à travers ses différentes tâches comme l'invocation de certaines divinités, la pratique de certaines magies et les rites de fertilité.

Comme on peut le voir, la présence de cet animal fantastique sur les armes des prêtres était pour asseoir les prérogatives qui étaient les siennes et qui étaient essentiellement de veiller à la bonne marche de la communauté.

Les sacrifices servaient à rééquilibrer le groupe touché par des magies ennemies. D'un point de vue stylistique, le *singa* Batak peut être vu de la sorte : l'animal protège un petit personnage certes, mais comme sur le pommeau du couteau de *datu*, on peut le voir comme étant prêt à l'avalier. Cette dualité se retrouve dans la société ; les sacrifices humains servaient à régénérer le groupe.

L'autre représentation de cet animal mythique que l'on peut retenir est le *lasara* de l'île de Nias.

L'île de Nias, et plus particulièrement le sud, a été occupée par des sociétés dirigées par des classes aristocratiques dont l'un des buts importants était d'acquérir encore plus de prestige. Pour ce faire, il leur fallait organiser de grandes festivités pour commémorer les ancêtres et qui étaient le moment où l'on rivalisait de générosité. Cette rivalité s'exerçait dans deux productions, les sculptures de pierre et les bijoux en or.

---

103. STOHR, W. M. W. [et ali], Op. Cit. p. 47.

104. Ibid, p. 48.

Dans ce principe d'acquisition de prestige, la chasse aux têtes et la guerre étaient des moyens d'y parvenir. Une tête était nécessaire pour pouvoir construire une maison par exemple.

Ils ont développé le motif de l'animal mythique sous le nom de *lasara* et qui prenait l'apparence d'un animal à la gueule largement ouverte, les crocs proéminents du tigre, le cou du crocodile et le crâne du calao<sup>105</sup>. Ici, les crocs qui rappellent le tigre placent la représentation et les armes qui en sont ornées du côté de l'objet de prestige. Le tigre était un animal extrêmement valorisé, sûrement à cause de sa rareté : les dents qui étaient ajoutées aux sabres étaient importées de Sumatra, il n'y avait pas de tigre sur Nias. C'était un signe de distinction que de porter un sabre orné d'un *lasara* et de dents de tigre, entre autres (fig. 25, annexes, p.185).

Cet animal était lié au monde inférieur dans les éléments hybrides qui lui donnaient forme.

En fait, les aristocrates se donnaient comme but de créer un lien entre les différentes parties du monde, le monde inférieur, le monde médian et le monde supérieur et ce, sur le plan du monde des hommes comme celui des dieux<sup>106</sup>. Le principe qui sous - tendait l'organisation sociale était que les différentes classes sociales devaient travailler pour former une complétude et cela rejaillissait sur l'organisation des sphères divines. Le costume porté par l'aristocrate était le reflet de cette préoccupation : le bouclier qui rappelait le crocodile<sup>107</sup> (annexes, pp. 97-100), le sabre au motif hybride de *lasara*, la coiffure imposante qui était liée à l'arbre de vie qui liait les différents niveaux.

Le motif de *lasara* était un motif qui accumulait les différents attributs de chacune des sphères pour créer un équilibre social d'abord et cosmique ensuite. C'était une façon d'asseoir une organisation politique.

On peut entrevoir combien certains groupes d'Insulinde ont créé des systèmes de représentation sur certains objets du corpus afin de les insérer dans un contexte d'usage, de les rendre vraiment effectifs. On peut aussi voir que certains motifs se retrouvent dans différents groupes mais chacun a développé des particularités stylistiques qui répondaient à certaines prérogatives plus particulières au groupe.

---

105. TAYLOR, P. M. & ARAGON, L.V. *Beyond the Java Sea : Art of Indonesia's Outer Islands*, Washington, D.C. : National Museum of Natural History, Smithsonian Institution New York : H.N. Abrams, 1991, p.89.

106. RODGERS, S. Op. Cit. p.81.

107. BARBIER, J. P. Op. Cit. p.144.

### **III.3.2. Communauté d'esprit ?**

On retrouve les mêmes préoccupations que celles évoquées précédemment en s'attardant sur les groupes Dayak de Bornéo. Mais les solutions plastiques à travers lesquelles elles passent sont différentes.

#### **III.3.2.a. Protection, fertilité**

D'une manière générale, on constate que les préoccupations des différents groupes d'Insulinde peuvent être proches.

Le besoin de protection rejaillit sur les objets du corpus et notamment les boucliers qui sont par essence, des objets de protection lors des raids guerriers.

Les boucliers du nord des Philippines, sur l'île de Luçon sont dits porter un motif particulier qui apporte une forme de protection au guerrier auquel il appartient. Ces boucliers se retrouvent dans les groupes Igorots (Bontoc, Tinguian, Ifugao, Kalinga, Itneg...), sur les hautes terres de l'île.

Selon Florina H. Capistrano – Baker, les boucliers que l'on retrouve dans cette région sous une forme de rectangle sur laquelle se détache des protubérances aux deux extrémités (voir partie II.6) sont ornés d'un motif censé happer une protection divine pour le guerrier. Ces boucliers étaient utilisés dans les raids de chasse aux têtes et dès lors, le guerrier faisait appel à certaines forces pour protéger et garantir son action. Le motif dont parle F.H. Capistrano, renvoie au mortier à riz que l'on trouve dans ces groupes et dont un exemple se trouve en annexe (fig.26, p. 186). Il reprend une forme en sablier qui est centrale dans la compréhension de sa présence sur le bouclier.

Le mortier à riz était utilisé pour attirer les forces supérieures lors de certains rituels qui marquaient des étapes dans la vie des personnes du groupe. Ces étapes pouvaient être un mariage, une naissance imminente, une maladie ou une mort. D'ailleurs, lors de cérémonies mises en place pour accueillir un nouvel enfant, une petite construction comprise comme un bouclier ayant la forme d'un sablier était suspendue au-dessus de lui pour lui assurer une protection surnaturelle<sup>108</sup>. L'auteur en arrive à la conclusion que ce motif de mortier assurait une protection effective à celui qui se plaçait sous sa tutelle.

---

108. CAPISTRANO, F. H. « Divine Spheres of Protection : Shields of the Philippines », in Tavarrelli, A. *Protection, power, and display: shields of island Southeast Asia and Melanesia*, Chestnut Hill, Mass: Boston College Museum of Art, 1995, p.61.

Cette analyse est vérifiée sur les boucliers du corpus où l'on voit se déployer deux lignes en léger relief de chaque côté des bouclier et, en s'approchant l'une de l'autre vers le milieu, elles produisent une forme de sablier. La figure 27 (annexes, p.186), par le jeu polychrome le montre bien.

La volonté des guerriers de s'attirer une protection divine était, somme toute, assez compréhensible et reproduire le mortier à riz qui était le véhicule des forces divines est logique. Ceci dit, il semble que l'on peut pousser plus loin cette interprétation.

Les guerriers Igorot utilisaient ces boucliers lors des raids de chasse aux têtes, effectués pour plusieurs raisons dont la garantie de bonnes récoltes<sup>109</sup>. Ceci n'est pas inédit, on l'a déjà vu. Ici, le motif de mortier à riz fait directement référence à cette prérogative de fertilité qui induit de bonnes récoltes. C'est l'objet « par excellence » qui fait référence à l'importance du riz dans ces sociétés et qui, placé en cet endroit, doit attirer la force vive de l'adversaire comme il attire la bienveillance des divinités qui sont aussi convoquées.

L'analyse de F. H. Capistrano doit très sûrement être orientée vers cette direction car cela permet de placer de manière encore plus centrale ce besoin d'assurer la viabilité d'un groupe, de lui permettre de subsister, de vivre.

Les groupes de l'île de Luçon ont développé une solution plastique totalement différente de celle des Dayak (et d'autres groupes) par exemple dans un but assez similaire.

### **III.3.2.b. Prestige, fertilité**

Dans ce principe de communauté des préoccupations, les Torajas ont déployé une esthétique aussi très différente.

Ici, point de monstres serpentiformes ou de motifs épurés de mortiers à riz. Les boucliers dont un exemplaire est présent dans le corpus, sont en cuir de buffle, sur lequel des motifs étaient incisés et colorés avec des pigments naturels.

Les boucliers Torajas étaient utilisés lors des expéditions de chasse aux têtes et faisaient intervenir un certain nombre de motifs que l'on retrouve en d'autres endroits comme les grandes maisons ou les greniers à nourriture.

Le bouclier qui se trouve dans les collections (fig.28, annexes p.188) se prêt assez facilement aux interprétations par son caractère presque narratif. Il n'en va pas comme cela de tous les boucliers ; certains portent sur eux une iconographie moins claire.

---

109. JENKS, A. E. *The Bontoc Igorot*, Manila: Bureau of Public Printing, 1905 p. 129.

Comme il a été exposé en deuxième partie, ce bouclier porte un motif de tête de buffle stylisée en son centre, pris entre deux registres dans lesquels se trouvent des motifs de coqs. Le registre supérieur fait apparaître un guerrier, prêt à attaquer. Une bande de motifs reprenant les éléments de coquille que l'on trouve sur les cuirasses de guerriers vient enserrer le tout. Encore une fois, on peut rapprocher ces motifs qui se trouvent sur ce bouclier de chasse aux têtes aux préoccupations des groupes Torajas en ce qui concerne le bien être, la perpétuation du groupe et aussi le prestige de l'homme qui possède ce bouclier.

Le buffle est un motif de prestige très important au regard de la place que prend effectivement cet animal dans la société. Il était la richesse de l'homme qui en possédait. Il était considéré comme un élément caractérisant la masculinité. Certaines danses guerrières (*ma'randing*) exécutées lors de rituels pour la mort de personnages importants faisaient intervenir des danseurs portant des casques ornés de cornes en métal.

Lors de ces rituels exécutés pour la mort des personnages importants, des buffles étaient sacrifiés et selon H. Nooy-Palm, ces animaux devaient accompagner la personne dans le monde des morts car il était pensé comme étant en continuité avec la vie menée de son vivant<sup>110</sup>. C'était une condition *sine qua none* au bien-être du défunt et à celui de la communauté. A ce motif de prestige se joint le motif du coq, animal belliqueux que l'on utilisait en combat pour régler les différends.

Le bouclier était un objet de prestige et de richesse, à un premier niveau d'interprétation. Dans le cadre de la chasse aux têtes, le motif que l'on rencontre sur ce bouclier se teintait d'une forte allusion à la fertilité, notamment celle des plantes comestibles.

La tête de buffle *pa'tedong*<sup>111</sup> se retrouvait sur les grandes maisons communes et les greniers. La chasse aux têtes avait pour fonction d'assurer les récoltes.

C'est, selon, H. Nooy-Palm, un motif qui se transforme pour faire apparaître celui de l'arbre de vie :

« La tête stylisée aux oreilles pendantes, aux longues cornes redressées se rejoignant au centre, à la « barre » verticale ou « tronc d'arbre » qui jaillit des fontanelles- reliant celles-ci aux cornes- est un motif largement répandu dans l'art indonésien<sup>112</sup> ».

Dans ce cas, comme pour les exemples précédents, la chasse aux têtes était, bien entendu, une activité masculine qui faisait appel à des qualités de force, de pugnacité, de bellicosité et elle procurait du prestige à celui qui la pratiquait. Elle assurait aussi un équilibre et permettait de garantir de bonnes récoltes.

---

110. NOOY – PALM, H. Op. Cit. p.198.

111. KIS-JOVAK, J.I. Op. Cit. p.43.

112. STOHR, W. M. W. [et ali], *Art des Indonésiens archaïques*, exposition, Musée Rath, Genève, 1981, Genève: Musée d'art et d'histoire, 1981, p.84.

Les groupes de Luçon comme ceux de Sulawesi ont eu des préoccupations assez proches, comme on vient de le voir. Il est intéressant de voir comment s'est développée une réponse esthétique à ces préoccupations que l'on retrouve en beaucoup d'endroits de l'Insulinde. Ils ont développé des solutions plastiques assez différentes l'une de l'autre, en plaçant pour les premiers, l'emphase sur le besoin de protection et pour les seconds, sur le prestige de l'homme. Cette distinction tenait peut-être au fait que les groupes Torajas étaient plus fortement structurés en chefferies pour qui la compétition était encore plus centrale.

Malgré cela, on peut se demander, en ce qui concerne le motif du buffle Toraja, si l'on ne peut pas le rapprocher quelque peu du motif d'animal fantastique que l'on retrouve dans d'autres groupes comme les Batak.

Les objets du corpus sont liés à la guerre, cela va sans dire, et les iconographies développées répondent à certains besoins. Il fallait s'assurer une protection, garantir la réussite de l'entreprise en faisant appel à certains motifs considérés efficaces. L'équilibre du groupe était primordial. A travers l'analyse de certains objets, on constate l'importance que cela revêtait dans les différents groupes.

On a pu voir que certains motifs assez proches se placent en échos les uns des autres et que les groupes qui y font appel ont développé des spécificités propres en fonction de leurs attentes.

## CONCLUSION

Ce travail de recherche a permis de mettre en lumière un corpus assez méconnu parmi les collections extra-européennes. Ce corpus d'armes provenant d'Insulinde a été pendant longtemps conservé sans vraiment que l'on prenne conscience de son importance. Une impulsion nouvelle a été donnée à la collection Insulinde dans son ensemble avec le projet du Musée du Quai Branly qui l'a fait réapparaître plus fortement et notamment dans l'espace d'exposition. On peut y admirer, entre autre, des autels des différentes îles de cette aire géographique et aussi une collection de bijoux assez exceptionnelle, récemment entrée dans les collections grâce à l'apport du collectionneur Jean-Paul Barbier.

Les armes ont aussi bénéficié de ce renouveau et quelques unes sont visibles, ce qui est assez nouveau.

La collection d'armes d'Insulinde n'a jamais vraiment fait l'objet d'une attention particulière et au fur et à mesure que le temps a passé, elles se sont faites oublier. Ce travail s'est porté sur l'histoire de la collection, qui a permis de remettre en avant les différents modes d'arrivée de ces objets. Rien n'est évident dans cette histoire de la collection puisque les intérêts français ne se sont jamais portés naturellement vers cette région. Et pourtant une volonté forte a animé certaines personnes qui ont collecté des objets pour les déposer dans les collections françaises. Le contexte colonial et les rivalités exacerbées ont permis un dynamisme et le développement de l'ethnographie y est aussi pour beaucoup. Cela a permis de former une collection importante.

Une fois arrivé dans les collections, ces armes n'ont pas été l'objet d'études particulières et cela n'a sûrement pas aidé à faire connaître cet ensemble. L'essai de typologie est une tentative de rendre plus clair, plus cohérent ce corpus, dans les limites du possible. Nul doute que l'on peut parfaire ce premier classement. Cela a permis d'élaborer de grands types et aussi de repérer certaines approximations voire quelques erreurs d'attribution.

Cette collection comporte des objets qui ont joué un rôle important dans la vie des groupes. Ils soutiennent certaines prérogatives liées à l'équilibre vis-à-vis de l'environnement jugé hostile, vis-à-vis du besoin d'assurer la continuation de la vie du groupe.

Ces prérogatives étaient communes à de nombreux groupes d'Insulinde et certains ont développé des solutions formelles proches les unes des autres mais tout en gardant des spécificités propres à chacun groupe. Cette force d'interprétation et de réinterprétation des motifs induit un mouvement dynamique qui caractérise les groupes d'Insulinde.

Ce court exposé n'est en rien exhaustif et il a pour but de montrer la complexe organisation des groupes et des objets à travers certains exemples. Cette question mériterait que l'on s'y

attarde plus amplement, notamment en ce qui concerne les types d'objets dégagés du corpus. Il serait peut-être judicieux de se tourner vers les collections les plus importantes qui se trouvent aux Pays-Bas afin de renforcer la connaissance que l'on a des objets et aussi des collecteurs : certains ont pu donner aussi des objets aux institutions muséales néerlandaises et il serait intéressant de comparer les corpus d'objets dans une idée d'enrichissement des informations détenues. Ces objets n'ayant jamais été exposés, il serait aussi intéressant d'étudier les choix muséographiques destinés à les mettre en valeur.

## BIBLIOGRAPHIE

### OUVRAGES IMPRIMES

Collet, O.J.A. *Terre et peuples de Sumatra*, Amsterdam: Société d'édition "Elsevier", 1925

Coppens, F. *Koppensnellers & Houtsnijders, verdwijnende Dayak-Culturen op Borneo*, Museon La Haye (Ed), 2000.

Draeger, D.F. *Weapons and Fighting Arts of the Indonesian Archipelago*, Rutland, Vt.: C. E. Tuttle Co, 1972.

Duuren, D.A.P. Van, *The Kriss*, Amsterdam : Koninklijk Instituut voor de Tropen, Tropenmuseum, cop, 1996.

Frey, E. *The Kriss, mystic weapon of the Malay World*, SingaporeNew York: Oxford University Press, 1988.

Gell, A. -"The technology of Enchantment and the Enchantment of Technology", in Coote, J. & Shelton, A. (ed.), *Anthropology, Art and Aesthetics*, Oxford: Clarendon, 1992.

-*Art and Agency, an Anthropological Theory*, Oxford : Clarendon Press, 1998.

Gittinger, M. *Splendid Symbols-Textiles and Tradition in Indonesia*, Washington D.C.: The Textile Museum, 1979.

Haddon, E.B., 1905 – "The Dog-Motive in Bornean Art", *Journal of the Royal anthropological Institute*, London: 35: 113-125.

Hasibuan, J.S. *Art et culture Batak*, Medan, Indonesia: J.S. Hasibuan, 1985

Heppel, M. *Iban Art : sexual selection and severed heads ; weaving, sculpture, tattooing and other arts of the Iban of Borneo*, Amsterdam : KIT Publishers, 2005.

Holstein, P. *Contribution à l'Etude des Armes Orientales*, Paris : Albert Lévy, 1930.

Jenks, A. E. *The Bontoc Igorot*, Manila : Bureau of Public Printing, 1905.

Kerner, M. *Keris-Griffe aus dem malayischen Archipel*, Zürich : Museum Rietberg, 1996.

Kis-Jovak, J.I. *Banua Toraja : changing patterns in architecture and symbolism among the Sa'dan Toraja, Sulawesi, Indonesia*, Amsterdam : Royal Tropical Institute, 1988.

Krieger, H.W. *The Collection of Primitive Weapons and Armour of the Philippine Islands in the United States National Museum*, Washington D.C.: United States National Bulletin: 137, 1926.

Lombard, D. "Histoire de l'Indonésie", in *Encyclopaedia Universalis*, version 9 (cédérom).

Nooy-Palm, H. *The Sa'dan Toraja: A Study of their Social Life and Religion (2 vol.)*, Dordrecht (Holland) Cinnaminson (U.S.A.): Foris Publications, 1979.

Reiner, E. *Die Molukken*, Gotha: H. Haack, 1956.

Sellato, B.J.L. *Hornbill and Dragon*, Jakarta: Elf Aquitaine Indonésie, 1989.

Shelford, R., 1901 – "A provisional Classification of the Swords of the Sarawak Tribes", *Journal of the Royal anthropological Institute*, London: 31: 219-228.

Sheffold, R. & Vermeulen, H. Ed. *Treasure Hunting? : Collectors and Collections of Indonesian Artefacts*. Leiden: CNWS, 2002.

Sibeth, A. *The Batak : peoples of the Island of Sumatra : living with ancestors*, London, New York: Thames & Hudson, 1991

Zonneveld, A. Van, *Traditional Weapons of the Indonesian Archipelago*, Leiden : C. Zwartenkot Art Books, cop. 2001.

## **CATALOGUES D'EXPOSITION**

Barbier, J.P, *Boucliers d'Afrique, d'Asie du sud-est et d'Océanie du musée Barbier-Mueller*, Paris : Adam Biro, 1998.

Jonge, N. de, & Dijk, T. Von, *Forgotten islands of Indonesia: the art & culture of the Southeast Moluccas* , Hong Kong : Periplus ed: 1995.

Rodgers, S. L'Or des Iles, Ornaments et bijoux ethniques de l'Insulinde : exposition, Mona Bismarck Foundation, Paris : 11 avril-30 juin 2002, Paris : Somogy, 2002.

Soloym, G. & B. *The world of the Javanese keris*, Honolulu: The Institute, 1978.

Stöhr, W. M. W. [et ali] *Art des Indonésiens archaïques*: exposition, Musée Rath, Genève, 1981, Genève: Musée d'art et d'histoire, 1981.

Tavarelli, A. *Protection, power, and display: shields of island Southeast Asia and Melanesia*, Chestnut Hill, Mass: Boston College Museum of Art, 1995.

Taylor, P. & Aragon, L.V. *Beyond the Java Sea, Art of Indonesia's Outer Islands* Whashington, D.C.: Smithsonian Institute, 1991.

## **THESE**

Guicciardi-Khing, J. Histoire des collections malaises et indonésiennes du musée de l'Homme, des origines à la deuxième guerre mondiale, thèse de 3ème cycle en Histoire et civilisations, Paris, E.H.E.S.S., 1986.

## **ARCHIVES**

Océanie – MH. Laboratoire d'ethnologie.

Département Océanie, 71.1934.155 (Dieben), dossier no. D001064.

Courriers annonçant l'envoi d'objets par Dieben, vétérinaire à Sumatra.

Océanie – MH. Laboratoire d'ethnologie.

Département Océanie, 71.1938.50 (De Vries), dossier no. D001136.

Courriers émis par le Ministère des Affaires étrangères annonçant un don de De Vries et liste des objets renseignés (usage, noms vernaculaires) par le donateur.

Océanie – MH. Laboratoire d'ethnologie.

Département Océanie, 71.1975.60 (Koubi), dossier no. D000974.

Liste des objets avec termes vernaculaires rapportés par Mme Koubi lors de son terrain et note de présentation datée du 23.06.1975.

Océanie – MH. Laboratoire d'ethnologie.

Département Océanie, 71.1969.19 (Pelras), dossier no. D001179.

Courriers échangés par Mme Girard et M Pelras à propos de la collecte des objets dont la lettre datée du 4.01.1968 sur l'éventuelle collecte d'un bouclier Toraja.

## PAGES INTERNET

- « Histoire brève du Musée de l'Homme », extrait de "Musée de l'Homme. Enjeux d'une rénovation", Muséum National d'Histoire Naturelle, 22 juillet 1996. Texte rédigé par un collectif pour la rénovation du Musée de l'Homme, présenté à la Commission culturelle du Sénat en automne 1997 : <http://www.mnhn.fr/mnhn/mdh/MHom1.htm>.  
(Dernière consultation le 17 Avril 2007)
- Musée de la Marine, « découvrir le Musée » et « l'aventure maritime », sur l'histoire du musée et des collections : [www.musee-marine.fr](http://www.musee-marine.fr).  
(Dernière consultation le 17 Avril 2007).
- Biographie succincte de Roland Bonaparte sur : [http://fr.wikipedia.org/wiki/Roland\\_Bonaparte](http://fr.wikipedia.org/wiki/Roland_Bonaparte).  
(Dernière consultation le 17 Avril 2007).
- Page internet du Lycée Charles-François Lebrun à Coutances 50200), rubrique « anciens élèves célèbres).  
Biographie succincte de Stephen Chauvet sur : <http://www.etab.ac-caen.fr/lebrun/histoire>.  
(Dernière consultation le 17 Avril 2007).
- Parcours scientifiques de M Pelras et Mme Koubi, sur le site du LASEMA : <http://www.vjf.cnrs.fr/Lasema/Fr/Membres.htm>.  
(Dernière consultation le 17 Avril 2007).
- Parcours scientifique de Mme Revel sur le site du CNRS : <http://www.vjf.cnrs.fr/lms/equipe.htm>  
(Dernière consultation le 17 Avril 2007).
- Page personnelle par J.T. Crosby sur les armes de la région d'Aceh : <http://home.comcast.net/~jtcrosby/Aceh.htmls>.  
(Dernière consultation le 17 Avril 2007).

LES ARMES D'INSULINDE  
CONSERVEES AU MUSEE DU  
QUAI BRANLY :

*VERS UNE MISE EN VALEUR DE LA*  
*COLLECTION*

Histoire de la Collection, Stylistique et Usages

ANNEXES

Directrice d'Etude :  
Madeleine LECLAIR,  
Responsable de l'Unité Patrimoniale des Collections d'Instruments de Musique

Personne Ressource :  
Constance DE MONBRISON,  
Responsable des Collections Insulinde

# SOMMAIRE

<b><u>I. LE CORPUS : HISTOIRE DES OBJETS</u></b>	Page 61
<b><u>1.1 Les fonds anciens</u></b>	Page 61
1.1.1. Les fonds anciens des institutions françaises	Page 61
1.1.1.a. La Bibliothèque Nationale	
1.1.1.b. Le Musée de la Marine	
1.1.1.c. Le Musée de Cluny	
1.1.1.d. Le Musée de l'Armée	
• Premier Transfert de 1917	
• Second Transfert de 1932	
1.1.1.e. Le Musée des Antiquités Nationales	
1.1.1.f. La Société d'Anthropologie de Paris	
1.1.1.g. La Bibliothèque de Versailles	
1.1.1.h. L'Ecole d'Anthropologie de Paris	
1.1.2. Les fonds anciens donnés par des institutions européennes	Page 63
1.1.2.a. Le Musée de Copenhague	
1.1.2.b. Le Musée d'Ethnographie de Leyde	
• Premier don en 1885	
• Deuxième don en 1894	
<b><u>I.2. De la création du Musée d'Ethnologie du Trocadéro à la Première Guerre Mondiale</u></b>	Page 63
I.2.1. Le microcosme scientifique français	Page 63
I.2.1.a. La Savinière	
I.2.1.b. Bonaparte	
• Premier don en 1888	
• Deuxième don en 1889	
• Troisième don en 1894	
I.2.1.c. Hamy	
I.2.1.d. Lopicque	
I.2.2. Les « colons-explorateurs »	Page 64
I.2.2.a. Le docteur Rück	
I.2.2.b. Xavier Brau de Saint Pol Lias	
I.2.2.c. Jouslain	
I.2.2.d. Claine	
I.2.3. Les Néerlandais	Page 64
I.2.3.a. Les scientifiques	
• Riedel	
• Bischoffsheim	
• Kleiweg de Zwaan	
I.2.3.b. Les fonctionnaires	
• Van Hengst	
• Stibbe	
I.2.3.c. Les militaires	
• Van Blijenburgh	
I.2.3.d. Les hommes d'affaires	
• Ali Cohen	
○ Premier don en 1894	
○ Deuxième don en 1897	
• Van Sluijters	
I.2.3.e. Les inconnus	
• Veenhuizen	
• Du Bois	
• Klunder	
• Frenwald	
• Priester	

### **I.3. L'entre-deux guerres : des apports hétéroclites**

Page 68

#### I.3.1. Evolution du contexte scientifique français

Page 68

- Louis Capitan
- Alice Bowler-Kelley
- Imbert
- Lucien Lévy-Bruhl

#### I.3.2. Des dons isolés

Page 69

- Chauvet et la Société des Amis du Musée d'Ethnographie du Trocadéro
- Buisson
- Commissariat général des Philippines pour l'exposition universelle de 1931
- Renaud
- Chabanaud
- Jumilhac
- Augé
- L'Ecole Française d'Extrême-Orient

#### I.3.3. Les Néerlandais

Page 70

- Von Koenigswald
- Dieben
- Société des Arts et des Sciences de Batavia
- De Vries

### **I.4. La période moderne**

Page 71

- Musée Guimet
- Ecole d'Anthropologie de Paris
- Bricout
- Rezvani
- Birnie
- Vayson de Pradenne
- Cézard
- Expédition française à Bornéo
- Chandèze
- Expédition de l'Apo Kayan
- Louis Berthe
- Gabriel Lingé
- Missions Pelras
- Mission Revel–Mac Donald
- Mission Koubi
- Antonio Guerreiro
- Franck
- Agnès Korb
- Fondation Katutubong
- Mission Bourderie
- Barbier-Mueller

### **I.5. Les objets en X**

Page 74

<b><u>II. DES ILES ET DES OBJETS</u></b>	Page 75
II.1. Les Grandes Iles de la Sonde	Page 75
II.1.1 Sumatra	Page 75
II.1.1.a. L'île de Sumatra dans son ensemble	
II.1.1.b. La région nord de Sumatra	
II.1.1.c. La région du Lac Toba	
II.1.1.d. Le centre et le sud de Sumatra	
II.1.1.e. NIAS	
II.1.1.f. MENTAWAI	
II.1.2. Java	Page 104
II.1.3. Sulawesi	Page 118
II.1.4. Bornéo	Page 125
II.2. LES PETITES ILES DE LA SONDE	Page 143
II.3. LES MOLUQUES	Page 147
II.4. LES PHILIPPINES	Page 152
II.4.1. Luçon	Page 152
II.4.2. Mindanao	Page 156
II.4.3. Sulu	Page 158
II.5. Armes sans provenance	Page 160
<b><u>FIGURES &amp; CARTES</u></b>	Page 163

## **I. LE CORPUS : HISTOIRE DES OBJETS**

### **1.1 Les fonds anciens**

#### **1.1.1. Les fonds anciens des institutions françaises**

##### **1.1.1.a. La Bibliothèque Nationale**

- Bouclier de Ternate (archipel des Moluques) enregistré sous le numéro d'inventaire 71.1878.30.9.
- Bouclier de l'archipel des Moluques enregistré sous le numéro d'inventaire 71.1878.30.14.
- Bouclier de Sulawesi enregistré sous le numéro d'inventaire 71.1878.30.16.

##### **1.1.1.b. Le Musée de la Marine**

- Armure de l'île de Luzon (archipel des Philippines) enregistrée sous le numéro 71.1909.19.125 Oc.
- Bouclier de Java enregistré sous le numéro d'inventaire 71.1909.19.130 Oc.
- Cuirasse de Kalimantan enregistrée sous le numéro d'inventaire 71.1909.19.134 Oc.
- Cuirasse de Sulawesi enregistrée sous le numéro d'inventaire 71.1909.19.136 Oc.

##### **1.1.1.c. Le Musée de Cluny**

- Bouclier de Nias enregistré sous le numéro d'inventaire 71.1911.2.7.

##### **1.1.1.d. Le Musée de l'Armée**

###### **• Premier Transfert de 1917**

- Fourreau de kriss de Sulawesi enregistré sous le numéro d'inventaire 71.1917.1.15.
- Cuirasse de Bornéo enregistrée sous le numéro d'inventaire 71.1917.1.23.
- Bouclier de Sulawesi enregistré sous le numéro d'inventaire 71.1917.1.58.
- Bouclier de Kalimantan (Bornéo) enregistré sous le numéro d'inventaire 71.1917.1.59.
- Bouclier de Kalimantan (Bornéo) enregistré sous le numéro d'inventaire 71.1917.1.61.
- Hache de l'archipel des Philippines enregistré sous le numéro 71.1917.1.62
- Coiffe de guerrier de Bornéo enregistrée sous le numéro d'inventaire 71.1917.1.66.
- Sabre de Kalimantan (Bornéo) enregistré sous le numéro d'inventaire 71.1917.1.71.
- Sabre de Kalimantan (Bornéo) enregistré sous le numéro d'inventaire 71.1917.1.72.

A cette liste, faut-il peut-être ajouter l'objet inventorié sous le numéro 71.1917.1.57 et qui est sûrement une coiffe de guerrier de Bornéo.

###### **• Second Transfert de 1932**

- Bouclier de Kalimantan (Bornéo) enregistré sous le numéro d'inventaire 71.1932.35.17.
- Bouclier des Moluques ré attribué ensuite à l'île de Sulawesi sous le numéro d'inventaire 71.1932.35.21.

- Bouclier de Céram (archipel des Moluques) sous le numéro d'inventaire 71.1932.35.22.
- Sabre de Kalimantan (Bornéo) enregistré sous le numéro d'inventaire 71.1932.35.36.
- Sabre de Kalimantan (Bornéo) sous le numéro d'inventaire 71.1932.35.37.
- Sabre de Kalimantan (Bornéo) enregistré sous le numéro d'inventaire 71.1932.35.38.
- Sabre de Kalimantan (Bornéo) enregistré sous le numéro d'inventaire 71.1932.35.40.1-3.
- Couteau des Grandes Iles de la Sonde sous le numéro d'inventaire 71.1932.35.46.
- Sabre de Sumatra enregistré sous le numéro d'inventaire 71.1932.35.48.
- Sabre de Sumatra enregistré sous le numéro d'inventaire 71.1932.35.48 bis.
- Sabre de Kalimantan (Bornéo) enregistré sous le numéro d'inventaire 71.1932.35.49.1-2.
- Poignard de Sumatra sous le numéro d'inventaire 71.1932.35.52.1-2.
- Bouclier de Sumatra enregistré sous le numéro d'inventaire 71.1932.35.77.
- Coiffe de guerrier de Kalimantan (Bornéo) sous le numéro d'inventaire 71.1932.35.84.
- Sabre de Kalimantan (Bornéo) enregistré sous le numéro d'inventaire 71.1932.35.100.
- Bouclier de Sumatra enregistré sous le numéro d'inventaire 71.1932.35.188.
- Bouclier de Sumatra enregistré sous le numéro d'inventaire 71.1932.35.233 Oc.
- Coiffe de guerrier de Kalimantan (Bornéo) sous le numéro d'inventaire 71.1932.35.234 Oc.

#### **1.1.1.e. Le Musée des Antiquités Nationales**

- Sabre attribué à l'île de Sulawesi sous le numéro d'inventaire 71.1930.54.1110.
- Kriss de Bali sous le numéro d'inventaire 71.1930.54.1122.
- Kriss de Sulawesi sous le numéro d'inventaire 71.1930.54.1123.
- Hache des Philippines sous le numéro d'inventaire 71.1930.54.1162.

#### **1.1.1.f. La Société d'Anthropologie de Paris**

- Bouclier de Mentawai sous le numéro d'inventaire 71.1932.88.111 Oc.
- Bouclier de Mentawai sous le numéro d'inventaire 71.1932.88.729 Oc.
- Bouclier de Nias sous le numéro d'inventaire 71.1932.88.113 Oc.

#### **1.1.1.g. La Bibliothèque de Versailles**

- Kriss de Sulawesi sous le numéro d'inventaire 71.1934.33.290.

#### **1.1.1.h. L'École d'Anthropologie de Paris**

- Poignard de Kalimantan (Bornéo) sous le numéro d'inventaire 71.1941.21.33.1-2 Oc.
- Bouclier de Kalimantan (Bornéo) sous le numéro d'inventaire 71.1941.21.45 Oc.

## **1.1.2. Les fonds anciens donnés par des institutions européennes**

### **1.1.2.a. Le Musée de Copenhague**

- Bouclier de Sulawesi sous le numéro d'inventaire 71.1888.4.1.

### **1.1.2.b. Le Musée d'Ethnographie de Leyde**

- **Premier don en 1885**

- Bouclier de Kalimantan sous le numéro d'inventaire 71.1885.124.4 Oc.
- Bouclier de Kalimantan sous le numéro d'inventaire 71.1885.124.6 Oc.
- Bouclier de Kalimantan sous le numéro d'inventaire 71.1885.124.9 Oc.
- Bouclier de Kalimantan sous le numéro d'inventaire 71.1885.124.12 Oc.

- **Deuxième don en 1894**

- Sabre de Kalimantan sous le numéro d'inventaire 71.1894.46.12.1-3.

## **I.2. De la création du Musée d'Ethnologie du Trocadéro à la Première Guerre Mondiale**

### **I.2.1. Le microcosme scientifique français**

#### **I.2.1.a. La Savinière**

- Sabre de Sumatra sous le numéro d'inventaire 71.1878.35.1.1-2.
- Kriss de Java sous le numéro d'inventaire 71.1878.35.2.1-2.

#### **I.2.1.b. Bonaparte**

- **Premier don en 1888**

- Bouclier de Kalimantan sous le numéro d'inventaire 71.1888.5.224.

- **Deuxième don en 1889**

- Couperet des Philippines sous le numéro d'inventaire 71.1889.51.1.1-2.
- Sabre de Sulawesi sous le numéro d'inventaire 71.1889.51.2.1-2.
- Couperet des Philippines sous le numéro d'inventaire 71.1889.51.3.1-2.
- Bouclier des Philippines sous le numéro d'inventaire 71.1889.51.4.
- Bouclier des Philippines sous le numéro d'inventaire 71.1889.51.5.
- Casque des Philippines sous le numéro d'inventaire 71.1889.51.8.
- Armure des Philippines sous le numéro d'inventaire 71.1889.51.9.
- Bouclier de Sulawesi sous le numéro d'inventaire 71.1889.51.10.

- **Troisième don en 1894**

- Sabre de Kalimantan sous le numéro d'inventaire 71.1894.39.1-2.

#### **I.2.1.c. Hamy**

- Kriss de Sulu sous le numéro d'inventaire 71.1894.42.1.1-2.
- Kriss de Sulu sous le numéro d'inventaire 71.1894.42.2.1-2.
- Sabre de Java sous le numéro d'inventaire 71.1894.42.3.1-2

### I.2.1.d. Lapique

- Sabre de Flores sous le numéro d'inventaire 71.1896.15.7.1-2 Oc.
- Couteau de Flores sous le numéro d'inventaire 71.1896.15.8.1-2 Oc.
- Couperet sous le numéro d'inventaire 71.1896.16.2
- Couperet sous le numéro d'inventaire 71.1896.16.3.1-2
- Sabre sous le numéro d'inventaire 71.1896.16.5.1-2
- Bouclier de Flores sous le numéro d'inventaire 71.1896.16.65.

## I.2.2. Les « colons-explorateurs »

### I.2.2.a. Le docteur Rück

- Fourreau de sabre de Sumatra sous le numéro d'inventaire 71.1880.72.9.
- Sabre de Sumatra sous le numéro d'inventaire 71.1880.72.13.1-2.
- Sabre de Sumatra sous le numéro d'inventaire 71.1880.72.14.1-2.
- Sabre de Sumatra sous le numéro d'inventaire 71.1880.72.15.1-2.

### I.2.2.b. Xavier Brau de Saint Pol Lias

- Kriss de Java sous le numéro d'inventaire 71.1887.88.1.1-2.
- Kriss de Java sous le numéro d'inventaire 71.1887.88.2.1-2.

### I.2.2.c. Jouslain

- Sabre de Sumatra sous le numéro d'inventaire 71.1889.54.1.1-2.
- Sabre de Sumatra sous le numéro d'inventaire 71.1889.54.2.1-2.
- Poignard de Sumatra sous le numéro d'inventaire 71.1889.54.3.
- Sabre de Sumatra sous le numéro d'inventaire 71.1889L54.4.1-2
- Sabre de Sumatra sous le numéro d'inventaire 71.1889.54.5.1-2.
- Kriss de Bali ou Java sous le numéro d'inventaire 71.1889.54.6.1-2.

### I.2.2.d. Claine

- Poignard de Sumatra sous le numéro d'inventaire 71.1892.14.20.1-2 Oc.
- Sabre de Sumatra sous le numéro d'inventaire 71.1892.14.21.1-2.
- Poignard de Sumatra sous le numéro d'inventaire 71.1892.14.22.1-2.
- Couteau sous le numéro d'inventaire 71.1892.14.24.1.
- Sabre de Sumatra sous le numéro d'inventaire 71.1892.14.25.1-2.
- Couteau de Sumatra sous le numéro d'inventaire 71.1892.14.26.1-2.
- Couteau de Sumatra sous le numéro d'inventaire 71.1892.14.27.1-2.
- Sabre de Sumatra sous le numéro d'inventaire 71.1892.14.28.1-2.
- Lame de sabre de Sumatra sous le numéro d'inventaire 71.1892.14.32.

## I.2.3. Les Néerlandais

### I.2.3.a. Les scientifiques

- Riedel

- Sabre des Moluques sous le numéro d'inventaire 71.1887.3.1.1-3.
- Sabre des Moluques sous le numéro d'inventaire 71.1887.3.2.1-2.
- Bouclier des Moluques sous le numéro d'inventaire 71.1887.3.42.
- Bouclier des Moluques sous le numéro d'inventaire 71.1887.3.106.39.
- Kriss de Sulu sous le numéro d'inventaire 71.1887.162.1 Oc.

- **Bischoffsheim**
  - Sabre de Java sous le numéro d'inventaire 71.1878.33.1.1-2.
  - Sabre de Kalimantan sous le numéro d'inventaire 71.1878.33.5.1-2.
  - Sabre de Kalimantan sous le numéro d'inventaire 71.1878.33.6.1-4 Oc.
  - Sabre de Kalimantan sous le numéro d'inventaire 71.1878.33.7.1-4 Oc.
- **Kleiweg de Zwaan**
  - Couteau à l'origine non précisée sous le numéro d'inventaire 71.1912.3.29.1-2.
  - Bouclier de Nias sous le numéro d'inventaire 71.1912.3.124.

### **I.2.3.b. Les fonctionnaires**

- **Van Hengst**
  - Poignard de Sumatra sous le numéro d'inventaire 71.1894.44.2.1-2.
  - Couteau de Sumatra sous le numéro d'inventaire 71.1894.44.3.1-2.
  - Poignard de Sumatra sous le numéro d'inventaire 71.1894.44.4.1-2.
  - Couteau de Sumatra sous le numéro d'inventaire 71.1894.44.5.1-2.
  - Couteau de Sumatra sous le numéro d'inventaire 71.1894.44.6.1-2.
  - Poignard de Sumatra sous le numéro d'inventaire 71.1894.44.7.1-2.
  - Sabre de Sumatra sous le numéro d'inventaire 71.1894.44.8.1-2.
  - Sabre de Sumatra sous le numéro d'inventaire 71.1894.44.9.1-2.
  - Poignard de Sumatra sous le numéro d'inventaire 71.1894.44.10.1-2.
  - Poignard de Sumatra sous le numéro d'inventaire 71.1894.44.11.
  - Poignard de Mentawai sous le numéro d'inventaire 71.1894.44.12.1-2.
  - Couteau de Sumatra sous le numéro d'inventaire 71.1894.44.14.1-2.
  - Poignard de Sumatra sous le numéro d'inventaire 71.1894.44.15.1-2.
  - Couteau de Sumatra sous le numéro d'inventaire 71.1894.44.13.1-2.
  - Sabre de Sumatra sous le numéro d'inventaire 71.1894.44.16.1-2.
  - Sabre de Sulawesi sous le numéro d'inventaire 71.1894.44.17.1-2.
  - Sabre de Sumatra sous le numéro d'inventaire 71.1894.44.18.1-2.
  - Sabre de Sumatra sous le numéro d'inventaire 71.1894.44.20.1-2.
  - Sabre des Moluques sous le numéro d'inventaire 71.1894.44.21.1-2.
  - Sabre des Moluques sous le numéro d'inventaire 71.1894.44.22.1-2.
  - Sabre de Sumatra sous le numéro d'inventaire 71.1894.44.23.1-2.
  - Sabre de Sumatra sous le numéro d'inventaire 71.1894.44.24.1-2.
  - Sabre de Sumatra sous le numéro d'inventaire 71.1894.44.25.
  - Sabre de Sumatra sous le numéro d'inventaire 71.1894.44.26.1-2.
  - Poignard de Sumatra sous le numéro d'inventaire 71.1894.44.27.1-2.
  - Sabre de Sumatra sous le numéro d'inventaire 71.1894.44.28.1-2.
  - Sabre de Sumatra sous le numéro d'inventaire 71.1894.44.29.1-2.
  - Sabre de Sumatra sous le numéro d'inventaire 71.1894.44.30.1-2.
  - Kriss de Sulawesi sous le numéro d'inventaire 71.1894.44.31.1-2.
  - Kriss de Sulawesi sous le numéro d'inventaire 71.1894.44.32.1-2.
  - Kriss de Sulawesi sous le numéro d'inventaire 71.1894.44.33.
  - Kriss de Java sous le numéro d'inventaire 71.1894.44.34.1-2.
  - Kriss de Java sous le numéro d'inventaire 71.1894.44.35.1-2.
  - Kriss de Java sous le numéro d'inventaire 71.1894.44.36.1-2.
  - Kriss de Java sous le numéro d'inventaire 71.1894.44.37.1-2.
  - Kriss de Java sous le numéro d'inventaire 71.1894.44.38.1-2.
  - Kriss de Java sous le numéro d'inventaire 71.1894.44.39.1-2.
  - Kriss de Java sous le numéro d'inventaire 71.1894.44.40.1-2.
  - Kriss de Java sous le numéro d'inventaire 71.1894.44.41.1-2.

- Kriss de Java sous le numéro d'inventaire 71.1894.44.42.1-2.
- Kriss de Java sous le numéro d'inventaire 71.1894.44.43.1-2.
- Sabre de Sumatra sous le numéro d'inventaire 71.1894.44.44.1-2.
- Couperet de Java sous le numéro d'inventaire 71.1894.44.45.
- Couteau de Java sous le numéro d'inventaire 71.1894.44.46.1-2.
- Sabre de Kalimantan sous le numéro d'inventaire 71.1894.44.55.
- Hachoir de Java sous le numéro d'inventaire 71.1894.44.56.1-2.
- Sabre de Sumatra ou Kalimantan sous le numéro d'inventaire 71.1894.44.57.1-2.
- Hachoir de Java sous le numéro d'inventaire 71.1894.44.58.
- Hachoir de Java sous le numéro d'inventaire 71.1894.44.59.
- Hachoir de Java sous le numéro d'inventaire 71.1894.44.60.
- Hachoir de Java sous le numéro d'inventaire 71.1894.44.61.
- Hachoir de Java sous le numéro d'inventaire 71.1894.44.62.
- Hachoir de Java sous le numéro d'inventaire 71.1894.44.63.
- Sabre de Kalimantan sous le numéro d'inventaire 71.1894.44.64.1-3.
- Poignard de Sumatra sous le numéro d'inventaire 71.1894.44.70.1-2.
- Couperet de Java sous le numéro d'inventaire 71.1894.44.72.
- Hachoir de Java sous le numéro d'inventaire 71.1894.44.74.

- **Stibbe**

- Sabre de Sumatra sous le numéro d'inventaire 71.1912.4.57.
- Sabre de Sumatra sous le numéro d'inventaire 71.1912.4.58.
- Sabre de Sumatra sous le numéro d'inventaire 71.1912.4.59.
- Sabre de Sumatra sous le numéro d'inventaire 71.1912.4.60.
- Sabre de Sumatra sous le numéro d'inventaire 71.1912.4.61.
- Sabre de Kalimantan sous le numéro d'inventaire 71.1912.4.62.1-2.
- Sabre de Sumatra sous le numéro d'inventaire 71.1912.4.63.1-2.
- Sabre de Sumatra ou Moluques sous le numéro d'inventaire 71.1912.4.65.1-2.
- Sabre des Moluques sous le numéro d'inventaire 71.1912.4.66.1-2.
- Kriss de Bali sous le numéro d'inventaire 71.1912.4.67.1
- Fourreau sous le numéro d'inventaire 71.1912.4.67.2
- Kriss de Java sous le numéro d'inventaire 71.1912.4.68.
- Kriss de Java sous le numéro d'inventaire 71.1912.4.69.1-2.
- Kriss de Java sous le numéro d'inventaire 71.1912.4.70.
- Kriss de Java sous le numéro d'inventaire 71.1912.4.71.1-2.
- Kriss de Java sous le numéro d'inventaire 71.1912.4.72.
- Kriss d'Indonésie sous le numéro d'inventaire 71.1912.4.73.
- Sabre de Kalimantan sous le numéro d'inventaire 71.1912.4.74.1-2.
- Sabre de Sumatra sous le numéro d'inventaire 71.1912.4.75.
- Sabre de Sumatra sous le numéro d'inventaire 71.1912.4.76.1-2.
- Kriss de Java sous le numéro d'inventaire 71.1912.4.77.
- Sabre de Sumatra sous le numéro d'inventaire 71.1912.4.78.1-2.
- Kriss sans pommeau de Sulawesi sous le numéro d'inventaire 71.1912.4.79.1-2.
- Sabre de Sumatra sous le numéro d'inventaire 71.1912.4.80.
- Sabre de Sumatra sous le numéro d'inventaire 71.1912.4.81.1-2.
- Kriss de Sulawesi sous le numéro d'inventaire 71.1912.4.82.1-2.
- Poignard de Sumatra sous le numéro d'inventaire 71.1912.4.83.1-2.
- Sabre de Sumatra sous le numéro d'inventaire 71.1912.4.86.
- Sabre de Sumatra sous le numéro d'inventaire 71.1912.4.87.
- Sabre de Sumatra sous le numéro d'inventaire 71.1912.4.88.
- Sabre de Sumatra sous le numéro d'inventaire 71.1912.4.93.
- Bouclier de Kalimantan sous le numéro d'inventaire 71.1912.4.102.
- Sabre de Sumatra sous le numéro d'inventaire 71.1912.4.103.
- Panier ? de Kalimantan sous le numéro d'inventaire 71.1912.4.104.
- Sabre d'Indonésie sous le numéro d'inventaire 71.1912.4.108.
- Sabre de Kalimantan sous le numéro d'inventaire 71.1912.4.110.

- Sabre de Kalimantan sous le numéro d'inventaire 71.1912.4.111.1-2.
- Sabre de Sumatra sous le numéro d'inventaire 71.1912.4.115.

### **I.2.3.c. Les militaires**

- **Van Blijenburgh**

- Sabre des Moluques sous le numéro d'inventaire 71.1900.42.1.1.
- Bouclier des Moluques sous le numéro d'inventaire 71.1900.42.80.
- Bouclier des Moluques sous le numéro d'inventaire 71.1900.42.89.

### **I.2.3.d. Les hommes d'affaires**

- **Ali Cohen**

- **Premier don en 1894**

- Poignard de Kalimantan sous le numéro d'inventaire 71.1894.43.1.1-2.
- Bouclier de Kalimantan sous le numéro d'inventaire 71.1894.43.5.

- **Deuxième don en 1897**

- Couperet de Kalimantan sous le numéro d'inventaire 71.1897.14.2.1-2.
- Couteau de Kalimantan sous le numéro d'inventaire 71.1897.14.4.
- Couteau de Kalimantan sous le numéro d'inventaire 71.1897.14.5.1-2.
- Sabre de Kalimantan sous le numéro d'inventaire 71.1897.14.6.1-4.
- Poignard de Kalimantan sous le numéro d'inventaire 71.1897.14.7.1-2.
- Couteau de Kalimantan sous le numéro d'inventaire 71.1897.14.11.
- Couteau de Kalimantan sous le numéro d'inventaire 71.1897.14.12.
- Bouclier de Kalimantan sous le numéro d'inventaire 71.1897.14.45.
- Sabre de Kalimantan sous le numéro d'inventaire 71.1897.14.58.1-2.
- Sabre de Kalimantan sous le numéro d'inventaire 71.1897.14.59.1-3.
- Sabre de Kalimantan sous le numéro d'inventaire 71.1897.14.60.
- Sabre de Kalimantan sous le numéro d'inventaire 71.1897.14.61.
- Sabre de Kalimantan sous le numéro d'inventaire 71.1897.14.62.1-3.
- Sabre de Kalimantan sous le numéro d'inventaire 71.1897.14.63.

- **Van Sluijters**

- Poignard de java sous le numéro d'inventaire 71.1898.41.1.
- Sabre de Kalimantan sous le numéro d'inventaire 71.1898.41.8.

### **I.2.3.e. Les inconnus**

- **Veenhuizen**

- Poignard de Java sous le numéro d'inventaire 71.1889.134.1.

- **Du Bois**

- Kriss de Java sous le numéro d'inventaire 71.1894.41.1.1-2.

- **Klunder**

- Kriss de Java sous le numéro d'inventaire 71.1894.48.1.1-2.

- **Frenwald**
- **Priester**
  - Kriss de Java sous le numéro d'inventaire 71.1897.13.2.1-2.
  - Sabre de Sumatra sous le numéro d'inventaire 71.1904.2.1.
  - Kriss de Java sous le numéro d'inventaire 71.1904.2.2.1-2.

### **I.3. L'entre-deux guerres : des apports hétéroclites**

#### **I.3.1. Evolution du contexte scientifique français**

- **Louis Capitan**
  - Bouclier des Moluques sous le numéro d'inventaire 71.1929.14.122.
  - Kriss de Sulu sous le numéro d'inventaire 71.1929.14.373.1-2.
  - Kriss de Java sous le numéro d'inventaire 71.1929.14.417.
  - Poignard de Java sous le numéro d'inventaire 71.1929.14.508.
  - Lame de kriss de Java sous le numéro d'inventaire 71.1929.14.834.
- **Alice Bowler-Kelley**
  - Bouclier des Philippines sous le numéro d'inventaire 71.1938.165.4.
  - Kriss de Sulu sous le numéro d'inventaire 71.1938.165.5
  - Hache des Philippines sous le numéro d'inventaire 71.1938.165.7.
  - Hache des Philippines sous le numéro d'inventaire 71.1938.165.9.
  - Couteau des Moluques sous le numéro d'inventaire 71.1938.165.10.
  - Sabre des Moluques ou Sulu sous le numéro d'inventaire 71.1938.165.11.
- **Imbert**
  - Bouclier de Nias sous le numéro d'inventaire 71.1939.127.1.
  - Bouclier de Nias sous le numéro d'inventaire 71.1939.127.2.
  - Bouclier de Nias sous le numéro d'inventaire 71.1939.127.3.
  - Bouclier de Kalimantan sous le numéro d'inventaire 71.1939.127.4.
  - Sabre de Nias sous le numéro d'inventaire 71.1939.127.7.
  - Sabre de Nias sous le numéro d'inventaire 71.1939.127.8.
  - Sabre de Nias sous le numéro d'inventaire 71.1939.127.9.
  - Sabre de Nias sous le numéro d'inventaire 71.1939.127.10.
  - Bouclier de Nias sous le numéro d'inventaire 71.1939.127.11.
  - Bouclier de Nias sous le numéro d'inventaire 71.1939.127.12.
  - Bouclier de Nias sous le numéro d'inventaire 71.1939.127.13.
  - Bouclier de Nias sous le numéro d'inventaire 71.1939.127.14.
  - Bouclier de Nias sous le numéro d'inventaire 71.1939.127.15.
  - Casque de Nias sous le numéro d'inventaire 71.1939.127.113.
  - Casque de Nias sous le numéro d'inventaire 71.1939.127.114.
  - Casque de Nias sous le numéro d'inventaire 71.1939.127.115.
  - Casque de Nias sous le numéro d'inventaire 71.1939.127.116.
  - Casque de Nias sous le numéro d'inventaire 71.1939.127.117.
  - Casque de Nias sous le numéro d'inventaire 71.1939.127.118.
  - Cuirasse de Nias sous le numéro d'inventaire 71.1939.127.119.
  - Bouclier de Kalimantan sous le numéro d'inventaire 71.1939.127.422.
  - Sabre de Sumatra sous le numéro d'inventaire 71.1939.127.430.
  - Sabre de Sumatra sous le numéro d'inventaire 71.1939.127.431.
  - Sabre de Sumatra sous le numéro d'inventaire 71.1939.127.432.
  - Poignard de Sumatra sous le numéro d'inventaire 71.1939.127.433.1-2.
  - Sabre de Sumatra sous le numéro d'inventaire 71.1939.127.434.

- Kriss de Java sous le numéro d'inventaire 71.1939.127.437.
- Sabre sous le numéro d'inventaire 71.1939.127.438.1-2.
- **Lucien Lévy-Bruhl**
  - Bouclier des Philippines sous le numéro d'inventaire 71.1939.78.2.
  - Bouclier des Philippines sous le numéro d'inventaire 71.1939.78.4.
  - Bouclier des Philippines sous le numéro d'inventaire 71.1939.78.6.
  - Casque des Philippines sous le numéro d'inventaire 71.1939.78.12.
  - Couteau des Philippines sous le numéro d'inventaire 71.1939.78.20.
  - Hache des Philippines sous le numéro d'inventaire 71.1939.78.24.
  - Hache des Philippines sous le numéro d'inventaire 71.1939.78.25.
  - Hache des Philippines sous le numéro d'inventaire 71.1939.78.26.
  - Couteau des Philippines ou Moluques sous le numéro d'inventaire 71.1939.78.27.
  - Hache des Philippines sous le numéro d'inventaire 71.1939.78.32.

### **I.3.2. Des dons isolés**

- **Chauvet et la Société des Amis du Musée d'Ethnographie du Trocadéro**
  - Bouclier de Kalimantan sous le numéro d'inventaire 71.1930.29.306 Oc.
  - Kriss de Sulu sous le numéro d'inventaire 71.1930.29.483 Oc.
  - Couteau de Kalimantan sous le numéro d'inventaire 71.1930.29.638 Oc.
- **Buisson**
  - Bouclier de Java sous le numéro d'inventaire 71.1931.8.2
- **Commissariat général des Philippines pour l'exposition universelle de 1931**
  - Bouclier des Philippines sous le numéro d'inventaire 71.1932.11.22.
- **Renaud**
  - Kriss de Sulu sous le numéro d'inventaire 71.1932.72.1.
- **Chabanaud**
  - Kriss de Java sous le numéro d'inventaire 71.1932.82.43.
  - Kriss de Bali sous le numéro d'inventaire 71.1932.82.47.
- **Jumilhac**
  - Sabre de Sumatra sous le numéro d'inventaire 71.1933.63.1.
  - Sabre de Kalimantan sous le numéro d'inventaire 71.1933.63.2.
  - Kriss de Sulawesi sous le numéro d'inventaire 71.1933.63.3.
  - Kriss de Sulawesi sous le numéro d'inventaire 71.1933.63.4.
  - Kriss de Bali sous le numéro d'inventaire 71.1933.63.5.
  - Kriss de Java sous le numéro d'inventaire 71.1933.63.6.
  - Fourreau de kriss de Bali sous le numéro d'inventaire 71.1933.63.7.
  - Kriss sans pommeau de Bali sous le numéro d'inventaire 71.1933.63.8.
  - Pommeau de kriss de Java sous le numéro d'inventaire 71.1933.63.13.

- **Augé**
  - Sabre des Moluques sous le numéro d'inventaire 71.1935.45.31.
  - Sabre de Sumatra sous le numéro d'inventaire 71.1935.45.33.
  - Sabre à l'origine incertaine sous le numéro d'inventaire 71.1935.45.34.1-2.
- **L'Ecole Francaise d'Extrême-Orient**
  - Kriss de Java sous le numéro d'inventaire 71.1935.65.14.1-2.

### **I.3.3. Les Néerlandais**

- **Von Koenigswald**
  - Sabre de Sumatra sous le numéro d'inventaire 71.1932.32.10.
  - Sabre de Sumatra sous le numéro d'inventaire 71.1932.32.11.
- **Dieben**
  - Sabre de Sumatra sous le numéro d'inventaire 71.1933.67.1.
  - Sabre de Sumatra sous le numéro d'inventaire 71.1933.67.2.
  - Sabre de Sumatra sous le numéro d'inventaire 71.1933.67.3.
  - Sabre de Sumatra sous le numéro d'inventaire 71.1933.67.4.
  - Sabre de Sumatra sous le numéro d'inventaire 71.1933.67.5.
  - Sabre de Sumatra sous le numéro d'inventaire 71.1933.67.6.
  - Sabre de Sumatra sous le numéro d'inventaire 71.1933.67.7.
  - Poignard de Sumatra sous le numéro d'inventaire 71.1933.67.8.
  - Sabre de Sumatra sous le numéro d'inventaire 71.1933.67.9.
  - Kriss Sumatra ?sous le numéro d'inventaire 71.1934.155.4
  - Sabre de Sumatra sous le numéro d'inventaire 71.1934.155.12
  - Sabre de Sumatra sous le numéro d'inventaire 71.1934.155.13
- **Société des Arts et des Sciences de Batavia**
  - Coutelas d'Indonésie sous le numéro d'inventaire 71.1934.71.2.
  - Poignard de Sumatra sous le numéro d'inventaire 71.1934.71.24.
  - Sabre de Sumatra sous le numéro d'inventaire 71.1934.71.25.1-2.
  - Poignard de Sumatra sous le numéro d'inventaire 71.1934.71.47.1-2.
  - Sabre de Sumatra sous le numéro d'inventaire 71.1934.71.48.
  - Sabre de Sumatra sous le numéro d'inventaire 71.1934.71.49.1-2.
  - Bouclier de Sumatra sous le numéro d'inventaire 71.1934.71.50.
  - Bouclier de Kalimantan sous le numéro d'inventaire 71.1934.71.82.
  - Bouclier de Kalimantan sous le numéro d'inventaire 71.1934.71.84.
  - Bouclier de Kalimantan sous le numéro d'inventaire 71.1934.71.85.
  - Bouclier de Sulawesi sous le numéro d'inventaire 71.1934.71.94.
- **De Vries**
  - Sabre de Sumatra sous le numéro d'inventaire 71.1938.50.3.
  - Poignard de Sumatra sous le numéro d'inventaire 71.1938.50.4.
  - Poignard de Sumatra sous le numéro d'inventaire 71.1938.50.5.
  - Poignard de Sumatra sous le numéro d'inventaire 71.1938.50.6.
  - Poignard de Sumatra sous le numéro d'inventaire 71.1938.50.7.
  - Sabre de Sumatra sous le numéro d'inventaire 71.1938.50.8
  - Sabre de Sumatra sous le numéro d'inventaire 71.1938.50.9.
  - Glaive de Java sous le numéro d'inventaire 71.1938.50.10.
  - Kriss de Java sous le numéro d'inventaire 71.1938.50.11.
  - Kriss de Java sous le numéro d'inventaire 71.1938.50.12.
  - Kriss de Java sous le numéro d'inventaire 71.1938.50.13.
  - Kriss de Java sous le numéro d'inventaire 71.1938.50.14.

#### **I.4. La période moderne**

- **Musée Guimet**
  - Dépôt d'un kriss de Sulu sous le numéro d'inventaire 71.1941.3.1.1-2 D.
- **Ecole d'Anthropologie de Paris**
  - Bouclier de Kalimantan sous le numéro d'inventaire 71.1941.21.45 Oc.
- **Bricout**
  - Kriss de Java sous le numéro d'inventaire 71.1941.28.2
- **Rezvani**
  - Kriss de Java sous le numéro d'inventaire 71.1947.3.1.
- **Birnie**
  - Kriss de Java sous le numéro d'inventaire 71.1949.77.15.
- **Vayson de Pradenne**
  - Couteau de Java sous le numéro d'inventaire 71.1950.30.687.1-2.
- **Cézard**
  - Kriss de Java sous le numéro d'inventaire 71.1952.74.1.
- **Expédition française à Bornéo**
  - Sabre de Kalimantan sous le numéro d'inventaire 71.1955.21.100.1-4.
  - Sabre de Kalimantan sous le numéro d'inventaire 71.1955.21.101.
  - Sabre de Kalimantan sous le numéro d'inventaire 71.1955.21.102.
  - Bouclier de Kalimantan sous le numéro d'inventaire 71.1955.21.190.
  - Bouclier de Kalimantan sous le numéro d'inventaire 71.1955.21.191.
  - Bouclier de Kalimantan sous le numéro d'inventaire 71.1955.21.235.
- **Chandèze**
  - Kriss de Java sous le numéro d'inventaire 71.1956.28.103.
- **Expédition de l'Apo Kavan**
  - Bouclier de Kalimantan sous le numéro d'inventaire 71.1957.77.113.
- **Louis Berthe**
  - Sabre de Java sous le numéro d'inventaire 71.1962.135.19
- **Gabriel Lingé**
  - Bouclier des Philippines sous le numéro d'inventaire 71.1964.117.1

- **Missions Pelras**
  - Sabre de Sulawesi sous le numéro d'inventaire 71.1969.19.20.1-2.
  - Sabre de Sulawesi sous le numéro d'inventaire 71.1969.19.23.1-2.
  - Sabre de Sulawesi sous le numéro d'inventaire 71.1969.19.24.1-2
  - Poignard de Sulawesi sous le numéro d'inventaire 71.1969.19.25.1-2.
  - Poignard de Java sous le numéro d'inventaire 71.1969.19.26.1-2.
  - Poignard de Java sous le numéro d'inventaire 71.1969.19.27.1-2.
  - Kriss de Sulawesi sous le numéro d'inventaire 71.1969.19.28.1-3.
  - Kriss de Sulawesi sous le numéro d'inventaire 71.1969.19.29.1-2.
  - Kriss de Sulawesi sous le numéro d'inventaire 71.1978.38.83.1-2.
  - Kriss de Sulawesi sous le numéro d'inventaire 71.1978.38.93.1-2.
  - Sabre de Sulawesi sous le numéro d'inventaire 71.1980.7.14.1-2.
  
- **Mission Revel–Mac Donald**
  - Sabre des Philippines sous le numéro d'inventaire 71.1973.35.34.1-2.
  - Couteau des Philippines sous le numéro d'inventaire 71.1973.35.35.1-2.
  
- **Mission Koubi**
  - Bouclier de Sulawesi sous le numéro d'inventaire 71.1975.60.176.
  - Bouclier de Sulawesi sous le numéro d'inventaire 71.1975.60.177.
  - Sabre de Sulawesi sous le numéro d'inventaire 71.1975.60.207.1-2.
  - Sabre de Sulawesi sous le numéro d'inventaire 71.1975.60.208.1-2.
  - Bouclier de Sulawesi sous le numéro d'inventaire 71.1975.60.210.
  
- **Antonio Guerreiro**
  - Sabre de Kalimantan sous le numéro d'inventaire 71.1982.68.11.1-5.
  
- **Franck**
  - Kriss de Java sous le numéro d'inventaire 71.1986.35.24.
  
- **Agnès Korb**
  - Kriss de Bali sous le numéro d'inventaire 71.1990.159.24.1-2
  
- **Fondation Katutubong**
  - Kriss des Philippines sous le numéro d'inventaire 71.1994.10.81.1-2.
  - Kriss des Philippines sous le numéro d'inventaire 71.1994.10.82.1-2.
  
- **Mission Bourderie**
  - Poignard des Petites Iles de la Sonde sous le numéro d'inventaire 71.2000.11.123.
  - Poignard des Petites Iles de la Sonde sous le numéro d'inventaire 71.2000.11.124.
  - Poignard des Petites Iles de la Sonde sous le numéro d'inventaire 71.2000.11.125.
  - Poignard des Petites Iles de la Sonde sous le numéro d'inventaire 71.2000.11.126.
  - Poignard des Petites Iles de la Sonde sous le numéro d'inventaire 71.2000.11.127.

- Poignard des Petites Iles de la Sonde sous le numéro d'inventaire 71.2000.11.128.
- **Barbier-Mueller**
  - Couteau de Sumatra sous le numéro d'inventaire 70.2001.27.186.
  - Couteau de Sumatra sous le numéro d'inventaire 70.2001.27.187.1-2.
  - Sabre de Nias sous le numéro d'inventaire 70.2001.27.202.1-2.
  - Couteau cérémoniel de Kalimantan sous le numéro d'inventaire 70.2001.27.203
  - Couteau cérémoniel de Kalimantan sous le numéro d'inventaire 70.2001.27.204
  - Pommeau de sabre de Kalimantan sous le numéro d'inventaire 70.2001.27.205.
  - Couteau cérémoniel de Kalimantan sous le numéro d'inventaire 70.2001.27.207
  - Pommeau de sabre de Kalimantan sous le numéro d'inventaire 70.2001.27.211.
  - Poignard de Sumatra sous le numéro d'inventaire 70.2001.27.213.1-2.
  - Couteau de Nias sous le numéro d'inventaire 70.2001.27.214.1-2.
  - Casque des Philippines sous le numéro d'inventaire 70.2001.27.226.
  - Bouclier de Nias sous le numéro d'inventaire 70.2001.27.236.
  - Armure de Kalimantan sous le numéro d'inventaire 70.2001.27.279.1-3.
  - Armure des Philippines sous le numéro d'inventaire 70.2001.27.286.
  - Cuirasse de Nias sous le numéro d'inventaire 70.2001.27.299.1-2
  - Bouclier des Petites Iles de la Sonde sous le numéro d'inventaire 70.2001.27.300.
  - Sabre de Kalimantan sous le numéro d'inventaire 70.2001.27.313.1-3.
  - Sabre de Kalimantan sous le numéro d'inventaire 70.2001.27.323.1-2.
  - Sabre de Nias sous le numéro d'inventaire 70.2001.27.325.1-2.
  - Sabre de Nias sous le numéro d'inventaire 70.2001.27.326.1-2.
  - Sabre de Nias sous le numéro d'inventaire 70.2001.27.327.1-2.
  - Couteau de Sumatra sous le numéro d'inventaire 70.2001.27.328.
  - Sabre de Sumatra sous le numéro d'inventaire 70.2001.27.329.1-2.
  - Sabre des Petites Iles de la Sonde sous le numéro d'inventaire 70.2001.27.330.1-2.
  - Pommeau de sabre de Sumatra sous le numéro d'inventaire 70.2001.27.333.
  - Couteau de Sumatra sous le numéro d'inventaire 70.2001.27.338.1-2.
  - Couteau de Sumatra sous le numéro d'inventaire 70.2001.27.341.1-2.
  - Poignard de Mentawai sous le numéro d'inventaire 70.2001.27.355.
  - Pommeau de couteau de Sumatra sous le numéro d'inventaire 70.2001.27.356.
  - Kriss amulette de Java sous le numéro d'inventaire 70.2001.27.380.1-2
  - Couteau des Petites Iles de la Sonde sous le numéro d'inventaire 70.2001.27.424.1-2.
  - Hache des Philippines sous le numéro d'inventaire 70.2001.27.468.
  - Sabre des Petites Iles de la Sonde sous le numéro d'inventaire 70.2001.27.470.1-2.
  - Couteau de Sumatra sous le numéro d'inventaire 70.2001.27.471.1-2.
  - Sabre de Kalimantan sous le numéro d'inventaire 70.2001.27.474.1-2.

- Couteau de Sumatra sous le numéro d'inventaire 70.2001.27.512.1-2.
- Couteau des Philippines sous le numéro d'inventaire 71.2001.27.863.1-2.

### **I.5. Les objets en X**

- Kriss amulette de Java sous le numéro d'inventaire 71.1935.0.39 X.
- Sabre de Sumatra sous le numéro d'inventaire 71.1935.0.40 X.
- Kriss de Java sous le numéro d'inventaire 71.1942.0.29.1-2 X Oc.
- Kriss de Java sous le numéro d'inventaire 71.1942.0.30.1-2 X Oc.
- Kriss amulette sous le numéro d'inventaire 71.1942.0.31.1-2 X Oc.
- Kriss de Sulawesi sous le numéro d'inventaire 71.1942.0.33.1-2 X Oc.
- Kriss de Java sous le numéro d'inventaire 71.1942.0.36.1-2.X Oc.
- Sabre à l'origine incertaine sous le numéro d'inventaire 71.1942.0.39 X Oc.
- Sabre de Sumatra sous le numéro d'inventaire 71.1942.0.40 X
- Sabre de Sumatra sous le numéro d'inventaire 71.1942.0.42.1-2 X.
- Sabre à l'origine incertaine sous le numéro d'inventaire 71.1942.0.45.1-2 X Oc.
- Sabre à l'origine incertaine sous le numéro d'inventaire 71.1942.0.46.1-2.X Oc.
- Sabre de Sumatra sous le numéro d'inventaire 71.1942.0.47.1-2 X.
- Sabre à l'origine incertaine sous le numéro d'inventaire 71.1942.0.49.1-2 X Oc.
- Sabre de Sumatra sous le numéro d'inventaire 71.1942.0.51.1-2 X.
- Sabre à l'origine incertaine sous le numéro d'inventaire 71.1942.0.53 X Oc.
- Fourreau de kriss sous le numéro d'inventaire 71.1942.0.79.1-2 X Oc.
- Kriss de Java sous le numéro d'inventaire 71.1942.0.95.1-2 X Oc.
- Kriss de Java sous le numéro d'inventaire 71.1942.0.97 X Oc.
- Sabre à l'origine incertaine sous le numéro d'inventaire 71.1942.0.201 X Oc.
- Sabre de Kalimantan sous le numéro d'inventaire 71.1942.0.202.1-2 X Oc.
- Sabre de Kalimantan sous le numéro d'inventaire 71.1942.0.203.1-4 X Oc.
- Kriss de Java sous le numéro d'inventaire 71.1942.0.390.1-2 X Oc.
- Bouclier des Philippines sous le numéro d'inventaire 71.1944.0.143 X
- Sabre de Kalimantan sous le numéro d'inventaire 71.1946.0.26.1-2 X Oc.
- Sabre de Kalimantan sous le numéro d'inventaire 71.1946.0.27.1-2 X.
- Sabre de Sumatra sous le numéro d'inventaire 71.1946.0.30.1-2 X.
- Fer de hache des Philippines sous le numéro d'inventaire 71.1950.0.245 X.
- Kriss de Java sous le numéro d'inventaire 71.1952.0.13 X.
- Bouclier à l'origine incertaine sous le numéro d'inventaire 71.1960.0.8 X Oc.
- Sabre de Sulawesi sous le numéro d'inventaire 71.1962.0.4.X Oc.

## II. DES ILES ET DES OBJETS

### II.1. Les Grandes Iles de la Sonde

#### II.1.1 Sumatra

##### II.1.1.a. L'île de Sumatra dans son ensemble

- Armes à pommeau de type *hulu tapa guda*

1. Arme sous le numéro d'inventaire 71.1880.72.14.1-2



Sabre  
Sumatera  
Donateur : Dr Ruck  
Métal : acier, corne, bois, fibres de rotin tressées  
70,5 x 12 x 3,2 cm, 870 g

2. Arme sous le numéro d'inventaire 71.1889.54.1.1-2



Sabre, *klewang*  
Sumatera  
Donateur : Mr Jouslain  
Métal : acier, bois, rotin, corne, cordelette  
56 x 7 x 4,5 cm, 507 g

3. Arme sous le numéro d'inventaire 71.1889.54.2.1-2



Sabre, *klewang*  
Sumatera  
Donateur : Mr Jouslain  
Métal : acier, bois, rotin, corne, cordelette  
46,5 x 6 x 2,5 cm, 279 g

4. sous le numéro d'inventaire 71.1889.54.4.1-2 Arme



Sabre, *Klewang*  
Sumatera (Batak)  
Donateur : Mr Jouslain  
Bois, corne, ivoire, métal : acier  
72 x 9,5 x 4,5 cm, 1135 g

5. Arme sous le numéro d'inventaire 71.1894.44.8.1-2



Sabre, *klewang*  
Sumatera  
Donateur : Mr Van Hengst  
Métal : acier, corne, bois, os  
61 x 10 x 3 cm, 461 g

6. Arme sous le numéro d'inventaire 71.1894.44.9.1-2



Sabre, *klewang*  
Sumatera  
Donateur : Mr Van Hengst  
Métal : acier, corne, bois, os  
64 x 10 x 4 cm, 588 g

7. Arme sous le numéro d'inventaire 71.1894.44.26.1-2



Sabre, *klewang*  
Sumatera  
Donateur : Mr Van Hengst  
Métal : acier, corne, bois  
64 x 9 x 3,5 cm, 686 g

8. Arme sous le numéro d'inventaire 71.1912.4.80



Sabre, *parang*  
Sumatera  
Donateur : G. H. Stibbe  
Acier, corne  
55,3 x 9,5 x 3,5 cm, 540 g

9. Arme sous le numéro d'inventaire 71.1935.45.33



Sabre, *klewang*  
Sumatera  
Donateur : Daniel Augé  
Acier, corne, bois  
73,2 x 9 x 3,5 cm, 770 g

• Armes de type *klewang*

10. *Klewang* sous le numéro d'inventaire 71.1894.44.23.1-2



Sabre  
Sumatera  
Donateur : Mr Van Hengst  
Métal : acier, corne, bois, toile cirée  
54,5 x 6,5 x 3 cm, 515 g

11. *Klewang* sous le numéro d'inventaire 71.1912.4.76.1-2



Sabre  
Sumatera  
Donateur : G. H. Stibbe  
Métal : acier, corne, bois, toile cirée  
67,5 x 7,2 x 2,5 cm, 834 g

- Les badik

12. *Badik* sous le numéro d'inventaire 71.1894.44.4.1-2



Poignard  
Sumatra  
Donateur : Mr Van Hengst  
Bois, acier, corne, os, vernis  
36 x 12 x 3,5 cm, 316 g

13. *Badik* sous le numéro d'inventaire 71.1894.44.5.1-2



Poignard  
Sumatera (Palembajan)  
Donateur : Mr Van Hengst  
Bois, argent et acier, corne, étoffe  
27,5 x 7,5 x 1,5 cm, 154 g

14. *Badik* sous le numéro d'inventaire 71.1894.44.6.1-2



Poignard  
Sumatera (Palembajan)  
Donateur : Mr Van Hengst  
Acier, argent, corne, bois, os, étoffe  
40,5 x 8 x 2 cm, 268 g

15. *Badik* sous le numéro d'inventaire 71.1894.44.13.1-2



Poignard  
Sumatera  
Donateur : Mr Van Hengst  
Métal : acier, bois  
40 x 9 x 3 cm, 361 g

16. *Badik* sous le numéro d'inventaire 71.1894.44.14.1-2



Poignard, fourreau  
Sumatera  
Donateur : Mr Van Hengst  
Métal : fer forgé, corne, bois  
33 x 7 x 2 cm, 153 g

17. *Badik* sous le numéro d'inventaire 71.1892.14.27.1-2



Poignard, fourreau  
Sumatera  
Donateur : Mr Van Hengst  
Métal : fer forgé, corne, bois  
33 x 7 x 2 cm, 153 g

18. *Badik* sous le numéro d'inventaire 71.1930.54.1124



Poignard  
Sumatera  
Dépôt de : Musée d'archéologie nationale  
Métal, corne, bois  
38 x 10 x 3 cm, 317 g

- Les pedang

19. Arme de type *pedang* ? sous le numéro d'inventaire 71.1894.44.57.1-2

Sabre, *Klewang*  
Kalimantan Ou Sumatera  
Donateur : Mr Van Hengst  
Corne, bois, acier  
69 x 11 x 2,8 cm, 628 g

20. Arme de type *pedang* III ? sous le numéro d'inventaire 71.1942.0.42.1-2 X



Sabre, *klewang*  
Sumatera  
Acier, argent, fil d'argent, bois  
75 x 10 x 3,5 cm, 825 g

21. Arme de type *pedang* III ? sous le numéro d'inventaire 71.1942.0.47.1-2 X



Sabre, *klewang*  
Sumatera  
Acier, corne noire sculptée, bois sculpté, cuivre  
62 x 9 x 2 cm, 879 g

- Les tombok lada et sewar

- Les tombok lada

22. *Tombok lada* sous le numéro d'inventaire 71.1892.14.20.1-2 Oc



Poignard  
Batak Karo  
Sumatera  
Donateur : Jules Claine  
Métal : acier, bois sculpté, rotin  
29,5 x 7 x 2 cm, 116 g

23. *Tombok lada* sous le numéro d'inventaire 71.1912.4.83.1-2



Poignard  
Sumatera  
Donateur : G. H. Stibbe  
Métal, bois, corne  
27,5 x 4 x 1,5 cm, 91 g

- Les sewar

24. *Sewar* sous le numéro d'inventaire 71.1892.14.22.1-2



Poignard, *Pisoeh tombock lada oeloe*  
Sumatera, Palembang (Kubu)  
Donateur : Jules Claine  
Métal : acier, cuivre ajouré, corne, bois  
34,5 x 9 x 2,5 cm, 239 g

25. *Sewar* sous le numéro d'inventaire 71.1894.44.2.1-2



Poignard, fourreau, *Pisoeh tombock lada*  
Sumatera  
Donateur : Mr Van Hengst  
Métal : acier, or et argent, corne, bois  
39,5 x 12 x 3 cm, 319 g

26. Poignard de type de *sewar* sous le numéro d'inventaire 71.1932.35.52.1-2



Poignard  
Sumatra ?  
Donateur : Musée de l'Armée  
Métal, bois  
27,7 x 6,2 x 2,6 cm, 146 g

27. *Sewar* sous le numéro d'inventaire 71.1934.71.24



Poignard, *pisoe*h tombock lada, "Bade", nom local : "Sewar"  
Sumatera  
Donateur : Musée de Batavia, Société Royale des Arts et Sciences  
Métal, bois, corne  
36 x 11,5 x 3 cm, 298 g

28. *Sewar* sous le numéro d'inventaire 70.2001.27.213.1-2



Couteau, *Piso*  
Sumatera (Batak)  
Ancienne collection : Musée Barbier-Mueller  
Ivoire, fer, bois dense, argent, laiton  
35 x 18 x 3,5 cm ; 413 g

- **Armes sans pommeau**

29. *Sewar* sous le numéro d'inventaire 71.1894.44.7.1-2



Poignard, *Pisoe*h tombock lada bade-bade  
Sumatera  
Donateur : Mr Van Hengst  
Métal : acier, os, bois, corne  
27 x 10,3 x 2,6 cm, 119 g

30. *Sewar* sous le numéro d'inventaire 71.1939.127.433.1-2



Poignard, *pisoe*h tombock lada de type *sewar*  
Sumatera  
Donateur : Alexandre Imbert  
Métal, bois, corne  
33,2 x 9,4 x 3 cm, 214 g

### **II.1.1.b. La région nord de Sumatra**

- **Les boucliers**

31. Bouclier sous le numéro d'inventaire 71.1932.35.77

Bouclier vannerie garnie d'étoffe et cuivre  
Sumatera  
Donateur : Musée de l'Armée  
32,5 x 32,5 x 5 cm, 737 g

32. Bouclier sous le numéro d'inventaire 71.1932.35.188

Appellation : Bouclier  
Sumatera  
Donateur : Musée de l'Armée  
Métal  
37,5 x 37,5 x 3,5 cm, 1114 g

33. Bouclier sous le numéro d'inventaire 71.1932.35.233 Oc

Bouclier  
Sumatera  
Donateur : Musée de l'Armée  
Vannerie garnie d'étoffe et de cuivre  
7 x 31,5 x 31,5 cm, 881 g

34. Bouclier sous le numéro d'inventaire 71.1934.71.50



Bouclier  
Sumatera, Aceh  
Donateur : Musée de Batavia, Société Royale des Arts et Sciences  
Bois, métal  
5,5 x 43 x 43 cm, 1143 g

• Les rencong rincong

○ Rencong rincong meucugek (« au pommeau angulaire ») à pommeau hulu meuccange

35. *Rencong rincong meucugek* sous le numéro d'inventaire 71.1904.2.1



Poignard à éventrer  
Sumatra, Aceh  
Donateur : R. Priester  
Métal, bois  
38 x 9 x 2,5 cm, 188 g

36. *Rencong rincong meucugek* sous le numéro d'inventaire 71.1912.4.57



Poignard à éventrer  
Sumatera  
Donateur : G. H. Stibbe  
Métal, bois  
42 x 8 x 2,5 cm, 241 g

37. *Rencong rincong meucugek* sous le numéro d'inventaire 71.1934.71.47.1-2



Coutelas avec gaine en bois  
Sumatera, Aceh  
Donateur : Musée de Batavia, Société Royale des Arts et Sciences  
Métal, bois  
39 x 14 x 2,7 cm, 237 g

38. *Rencong rincong meucugek* sous le numéro d'inventaire 71.1938.50.6



Poignard à éventrer  
Sumatera, Aceh  
Donateur : Mr de Vries  
Métal, bois  
42 x 10 x 3 cm, 187 g

39. *Rencong rincong meucugek* sous le numéro d'inventaire 71.1938.50.7



Poignard à éventrer  
Sumatera, Aceh  
Donateur : Mr de Vries  
Métal, bois  
46 x 13 x 2,5 cm, 314 g

40. *Rencong rincong meucugek* sous le numéro d'inventaire 71.1939.127.430



Poignard à éventrer  
Sumatera, Aceh  
Donateur : Alexandre Imbert  
Métal, bois  
24 x 8,5 x 2 cm, 74 g

41. *Rencong rincong meucugek* sous le numéro d'inventaire 71.1939.127.432



Poignard à éventrer  
Sumatera, Aceh  
Donateur : Alexandre Imbert  
38 x 11 x 3 cm, 180 g

○ *Rencong rincong pudoi* (« au pommeau inachevé ») à *pommeau hulu puntung*

42. *Rencong rincong pudoi* sous le numéro d'inventaire 71.1912.4.58



Poignard à éventrer  
Sumatera, Aceh  
Donateur : G. H. Stibbe  
Métal, bois  
41 x 2 x 2,5 cm, 240 g

43. *Rencong rincong pudoi* sous le numéro d'inventaire 71.1912.4.61



Poignard à éventrer  
Sumatera, Aceh  
Donateur : G. H. Stibbe  
46 x 8,5 x 3 cm, 294 g

44. *Rencong rincong pudoi* sous le numéro d'inventaire 71.1939.127.434



Poignard à éventrer, sans fourreau  
Sumatera, Aceh  
Donateur : Alexandre Imbert  
35,4 x 4,5 x 2,6 cm, 163 g

- Co jang (région d'Aceh)

45. *Co jang* sous le numéro d'inventaire 71.1912.4.86



Sabre, *klewang*  
Sumatera, Aceh  
Donateur : G. H. Stibbe  
Métal, corne  
81,2 x 5,5 x 3,8 cm, 741 g

46. *Co jang* sous le numéro d'inventaire 71.1912.4.88



Sabre, *klewang*  
Sumatera, Aceh  
Métal, corne  
Donateur : G. H. Stibbe  
77,4 x 5,4 x 4 cm, 611 g

47. *Co jang* sous le numéro d'inventaire 71.1912.4.93



Sabre  
Sumatera, Aceh  
Donateur : G. H. Stibbe  
Métal, corne  
79 x 6,5 x 3,5 cm, 590,5 g

48. *Co jang* sous le numéro d'inventaire 71.1932.32.11



Sabre, *klewang*  
Sumatera, Aceh  
Donateur : Ralph von Koenigswald  
Métal, corne  
75,5 x 4,5 x 3,6 cm, 557 g

49. *Co jang* sous le numéro d'inventaire 71.1933.67.1



Sabre, *klewang*  
Sumatera, Aceh  
Donateur : C. Dieben  
Métal, corne  
69 x 4,5 x 3,6 cm, 493 g

50. *Co jang* sous le numéro d'inventaire 71.1938.50.9



Sabre, *klewang*  
Sumatera, Aceh  
Donateur : Mr de Vries  
Métal, corne  
81,5 x 5,4 x 4,2 cm, 610 g

- **Rudus (région d'Aceh)**

51. *Rudus* sous le numéro d'inventaire 71.1894.44.25



Sabre, *klewang*  
Sumatera, Aceh  
Donateur : Mr Van Hengst  
Métal : acier, corne  
79,5 x 5,1 x 4,3 cm, 582 g

52. *Rudus* sous le numéro d'inventaire 71.1912.4.87



Sabre, *klewang*  
Sumatera, Aceh  
Donateur : Mr Van Hengst  
Métal : acier, corne  
79,5 x 5,1 x 4,3 cm, 582 g

53. *Rudus* sous le numéro d'inventaire 71.1934.71.48



Sabre, *klewang* ("*Geureunpoh*" à la pointe lourde sans fourreau)  
Sumatera, Aceh  
Donateur : Musée de Batavia, Société Royale des Arts et Sciences  
Métal, corne  
82,7 x 4,5 x 4,4 cm, 757 g

- **Sikin panjang (région Aceh jusqu'aux Batak dans une moindre mesure)**

54. *Sikin panjang* sous le numéro d'inventaire 71.1880.72.13.1-2



Sabre, fourreau  
Sumatra (Batak)  
Donateur : Dr Ruck  
Métal : acier, corne, bois, fibres de rotin tressées  
61 x 4,5 x 3,5 cm, 360 g

55. *Sikin panjang* sous le numéro d'inventaire 71.1892.14.21.1-2



Sabre, *Klewang*  
Sumatera (Batak Karo)  
Donateur : Jules Claine  
Métal : acier, bois, rotin  
49 x 2 x 1,5 cm, 205 g

56. *Sikin panjang* sous le numéro d'inventaire 71.1912.4.59

Sabre  
Sumatera, Aceh  
Donateur : G. H. Stibbe  
74,3 x 8,3 x 3,8 cm, 701 g

57. *Sikin panjang* sous le numéro d'inventaire 71.1912.4.60



Sabre  
Sumatera, Aceh  
Donateur : G. H. Stibbe  
Métal, corne  
78 x 8,5 x 3,5 cm, 763,4 g

58. *Sikin panjang* sous le numéro d'inventaire 71.1938.50.8



Sabre, (glaive d'Atchin (N.O. de Sumatra))  
Sumatera, Aceh  
Donateur : Mr de Vries  
Métal, corne, bois  
75 x 7,7 x 3,6 cm, 641 g

59. *Sikin panjang* sous le numéro d'inventaire 71.1934.71.49.1-2



Sabre *klewang* ("geureunpoh")  
Sumatera, Aceh  
Donateur : Musée de Batavia, Société Royale des Arts et Sciences  
Métal, corne, bois  
81,7 x 10,6 x 3,6 cm, 770 g

60. *Sikin panjang* sous le numéro d'inventaire 71.1942.0.51.1-2 X



Sabre, *klewang*  
Sumatera, Batak Karo  
Corne sculptée, bois sculpté, rotin, métal acier  
63 x 5 x 3 cm, 335 g

- **Luju alang**

61. Sabre de type *luju alang* sous le numéro d'inventaire 71.1912.4.115



Sabre  
Sumatera, Aceh  
Donateur : G. H. Stibbe  
Métal, corne  
75 x 8,5 x 3,5 cm, 594 g

62. *Luju alang* sous le numéro d'inventaire 71.1932.32.10

Sabre  
Sumatera, Aceh  
Donateur : Ralph von Koenigswald  
Métal, corne, bois  
73,5 x 3,7 x 10 cm, 730 g

63. *Luju alang* sous le numéro d'inventaire 71.1933.67.3



Sabre, *klewang*  
Sumatera, Aceh  
Donateur : C. Dieben  
67,5 x 4,5 x 3,5 cm, 509,5 g

- **Kriss panjang**

64. *Kriss panjang* sous le numéro d'inventaire 71.1932.35.48



*Kriss panjang*  
Sumatera  
Donateur : Musée de l'Armée  
Métal, corne, bois  
16,7 x 61,3 x 4,2 cm ; 457 g

65. *Kriss panjang* sous le numéro d'inventaire 71.1932.35.48 bis

Couteau, manche ivoire fourreau bois  
Donateur : Musée de l'Armée

- **Pedang**

66. Arme de type *pedang* sous le numéro d'inventaire 71.1894.44.44.1-2



Sabre, *Pedang*  
Sumatera  
Donateur : Mr Van Hengst  
Acier, bois, corne  
53 x 10 x 2 cm, 340 g

67. Arme de type *pedang* sous le numéro d'inventaire 71.1894.44.15.1-2



Poignard  
Sumatera  
Donateur : Mr Van Hengst  
Métal : acier, bois, clous de cuivre, rotin, cuir  
47 x 5 x 2,5 cm, 417 g

68. Arme de type *pedang* sous le numéro d'inventaire 71.1894.44.16.1-2



Poignard  
Sumatera  
Donateur : Mr Van Hengst  
Métal : acier, bois, cuir  
49,5 x 6,5 x 2,1 cm, 263 g

69. Arme de type *pedang* sous le numéro d'inventaire 71.1894.44.28.1-2



Sabre, *Pedang*  
Sumatera  
Donateur : Mr Van Hengst  
Métal, bois, toile cirée, pigment  
69,2 x 9,3 x 3,2 cm, 553 g

- **Objets uniques**

70. Sabre de type *amanremu* sous le numéro d'inventaire 71.1933.67.2



Sabre, *klewang*  
Sumatera, Aceh  
Donateur : C. Dieben  
Métal, corne  
72 x 5 x 3 cm, 627 g

71. Sabre de type *sikin peusangan* sous le numéro d'inventaire 71.1933.67.5



Sabre  
Sumatera, Aceh  
Donateur : C. Dieben  
Métal, corne  
91,2 x 6 x 3,5 cm, 607 g

72. Sabre cérémoniel de type *mundo* sous le numéro d'inventaire 71.1933.67.7



Sabre cérémoniel des Alas  
Sumatera  
Donateur : C. Dieben  
Métal, bois  
45,5 x 6 x 3,5 cm, 347 g

73. Sabre de Sumatra sous le numéro d'inventaire 71.1934.71.25.1-2

Sumatera

Donateur : Musée de Batavia, Société Royale des Arts et Sciences

Métal, corne, bois

59 x 12 x 3 cm, 631 g

74. Sabre de type *ladieng* sous le numéro d'inventaire 71.1942.0.40 X



Sabre, *klewang*  
Sumatera, Aceh  
Corne noire taillée et gravée, métal  
78,5 x 6,6 x 4,4 cm, 594 g

### II.1.1.c.La région du Lac Toba

- Les piso
  - Piso halasan

75. *Piso halasan* sous le numéro d'inventaire 71.1889.54.5.1-2



Sabre, *klewang*  
Sumatera, Toba-Batak  
Donateur : Mr Jouslain  
Métal : acier, cuivre, corne, ivoire ou os sculpté, bois, cuir  
64,5 x 7 x 3 cm, 601 g

76. *Lame de piso halasan* sous le numéro d'inventaire 71.1892.14.32



Lame de *piso halasan*  
Sumatera, Karo  
Donateur : Jules Claine  
Métal  
62 x 3,5 x 1,5 cm, 434 g

77. *Piso halasan* sous le numéro d'inventaire 71.1934.155.13



Sabre  
Sumatera : Toba-Batak  
Donateur : C. Dieben  
Métal, corne, bois  
71,5 x 8 x 4 cm, 588 g

78. *Piso halasan* sous le numéro d'inventaire 71.1946.0.30.1-2 X



Poignard  
Sumatera, Toba-Batak  
Métal acier et laiton martelés, bois, pigment noir, tissu de coton rouge, bois  
58 x 6,5 x 4 cm, 502 g

79. *Piso halasan* sous le numéro d'inventaire 70.2001.27.186



Poignard, sabre cérémoniel  
Sumatera, Batak  
Ancienne collection : Musée Barbier-Mueller  
Fer, corne de cerf, laiton, cuir de buffle, bois verni.  
64 x 11 x 4 cm ; 712 g

80. *Piso halasan* sous le numéro d'inventaire 70.2001.27.187.1-2



Sabre cérémoniel  
Sumatera, Batak  
Ancienne collection : Musée Barbier-Mueller  
Fer, corne de cerf, laiton, bois, alliage cuivreux, coton, calicot rouge, cuir.  
74 x 5,5 x 15 cm ; 948 g

○ **Piso gading**

81. *Piso gading* sous le numéro d'inventaire 71.1934.155.12



Sabre  
Sumatera, Toba-Batak  
Donateur : C. Dieben  
Métal, corne ou ivoire, bois  
71 x 6 x 4,5 cm, 759 g

○ **Piso ni datu**

82. *Piso ni datu* sous le numéro d'inventaire 70.2001.27.328



Sabre  
Sumatera, Toba-Batak  
Ancienne collection : Musée Barbier-Mueller  
Métal, bois

83. *Piso ni datu* sous le numéro d'inventaire 70.2001.27.341.1-2



Couteau cérémoniel  
Sumatra, Toba-Batak  
Ancienne collection : Musée Barbier-Mueller  
Bois, fer, alliage cuivreux  
19,8 x 52,6 x 3,4 cm ; 388 g

84. *Piso ni datu* sous le numéro d'inventaire 70.2001.27.512.1-2



Couteau cérémoniel  
Sumatera, Toba-Batak  
Ancienne collection : Musée Barbier-Mueller  
Bois, ivoire, fer, gomme végétale sur la tête du "singa".  
30,2 x 14,3 x 3 cm, 173 g

○ **Piso raut**

85. *Piso raut* sous le numéro d'inventaire 70.2001.27.338.1-2



Petit couteau  
Sumatera, Toba-Batak  
Ancienne collection : Musée Barbier-Mueller  
Bois, laiton, argent, fer, laiton, bois à patine brune brillante  
12,8 x 37,9 x 3 cm ; 430 g

- Les kalasan

86. Arme de type *kalasan* sous le numéro d'inventaire 71.1892.14.25.1-2



Sabre, *kewang*  
Sumatera, Karo  
Donateur : Jules Claine  
Métal : acier, toile, bois, corne, étoffe tissée  
61,5 x 3 x 4,5 cm, 380 g

87. Arme de type *kalasan* sous le numéro d'inventaire 71.1894.44.29.1-2



Sabre, *kewang*  
Sumatera  
Donateur : Mr Van Hengst  
Métal : acier, corne, bois, cuir  
66 x 7 x 3 cm, 679 g

88. Arme de type *kalasan* sous le numéro d'inventaire 71.1878.35.1.1-2



Sabre, *parang*  
Sumatera  
Donateur : Mr de La Savinière  
Métal : acier, corne noire sculptée, bois sculpté, tresse de rotin  
67 x 10 x 4 cm, 617 g

89. Arme de type *kalasan* sous le numéro d'inventaire 71.1912.4.81.1-2



Sabre  
Sumatera  
Donateur : G. H. Stibbe  
Métal, corne, bois  
69 x 9 x 2,5 cm, 739 g

- Objets uniques

90. Sabre sous le numéro d'inventaire 71.1933.63.1

Sabre à poignée anthropomorphe  
Sumatera  
Donateur : Ethel de Jumilhac  
Argent, cuivre, bois  
61 x 7 x 3,5 cm, 547 g

91. Sabre de type *kewang* à pommeau de type *hulu iku mie* sous le numéro d'inventaire 71.1935.0.40 X



Sabre  
Sumatera  
Métal, corne, bois  
77 x 9,5 x 3,5 cm, 1019 g

92. Sabre de type *klewang* sous le numéro d'inventaire 71.1938.50.3



Sabre  
Sumatera (Batak)  
Donateur : Mr de Vries  
Corne, acier.  
68 x 6 x 3 cm, 462 g

93. Sabre à pommeau en forme tête anthropomorphe sous le numéro d'inventaire 70.2001.27.329.1-2



Sabre  
Sumatera (Batak)  
Ancienne collection : Musée Barbier-Mueller  
Fer, bois à patine rouge, argent  
12 x 72,8 x 4,3 cm ; 812 g

94. Sabre à pommeau en forme de *singa* sous le numéro d'inventaire 70.2001.27.471.1-2



Sabre  
Sumatera (Batak)  
Ancienne collection : Musée Barbier-Mueller  
Corne, fer, bois  
51,2 x 8 x 2 cm, 398 g

- Pommeaux d'armes

95. Pommeau de couteau en forme de *singa* sous le numéro d'inventaire 70.2001.27.356



Manche de couteau  
Sumatera (Batak)  
Ancienne collection : Musée Barbier-Mueller  
Bois gravé à patine claire, laiton  
2,3 x 11 x 4 cm ; 58 g

96. Pommeau de sabre *podang* en forme de personnage supportant une coupe sur la tête sous le numéro d'inventaire 70.2001.27.333



Poignée de sabre  
Sumatera (Toba-Batak)  
Ancienne collection : Musée Barbier-Mueller  
Alliage cuivreux, bronze ?  
4 x 14 x 11 cm ; 320 g

## II.1.1.d. Le centre et le sud de Sumatra

### Sumatra centre

- Les poignards de type *koerambe*

97. Poignard de type *koerambe* sous le numéro d'inventaire 71.1889.54.3



Couteau  
Sumatera (ville de Padang)  
Donateur : Mr Jouslain  
Acier, corne, bois sculpté  
24 x 9,5 x 2 cm, 97 g

98. Poignard de type *koerambe* sous le numéro d'inventaire 71.1990.160.17.1-2



Petit couteau courbe  
Sumatera (Minangkabau)  
Métal, bois  
15 x 3 x 2 cm, 56 g

- Les kriss

99. Kriss sous le numéro d'inventaire 71.1934.155.4



Appellation : Poignard. *Karik* ?  
Sumatera (ville de Padang, malais ou Minangkabau)  
Donateur : C. Dieben  
41 x 11 x 7,5 cm, 287 g

### La région sud de Sumatra

- Les couteaux de la province de Lampung

100. Couteau sous le numéro d'inventaire 71.1894.44.10.1-2



Poignard, *kerambit*  
Sumatera  
Donateur : Mr Van Hengst  
Métal : acier, corne, bois, os  
25,5 x 6,5 x 2 cm, 90 g

101. Couteau sous le numéro d'inventaire 71.1894.44.27.1-2



Poignard, *kerambit*  
Sumatera  
Donateur : Mr Van Hengst  
Métal : acier, argent et or, corne, bois  
37 x 8,5 x 3 cm, 231 g

102. Couteau sous le numéro d'inventaire 71.1938.50.4



Poignard, *kerambit*  
Sumatera (province de Lampong)  
Donateur : Mr de Vries  
34 x 9 x 1,5 cm, 191 g

103. Couteau sous le numéro d'inventaire 71.1938.50.5



Poignard *kerambit*  
Sumatera (province de Lampong)  
Donateur : Mr de Vries  
Métal, bois, corne  
27 x 8,5 x 2 cm, 108 g

- **Objets uniques**

104. Fourreau de sabre sous le numéro d'inventaire 71.1880.72.9



Fourreau  
Sumatera (Batak)  
Donateur : Dr Ruck  
Bois sculpté, rotin  
10 x 1,7 x 0,8 cm, 7 g

105. Sabre de type *parang* sous le numéro d'inventaire 71.1892.14.28.1-2



Sabre  
Sumatera (Kubu, région de Palembang)  
Donateur : Jules Claine  
Métal : acier, corne  
59 x 12 x 3 cm, 583 g

106. Arme sous le numéro d'inventaire 71.1894.44.18.1-2



Sabre, *klewang*  
Sumatera  
Mr Van Hengst  
Métal : acier et laiton gravé, bois, cuir  
56,5 x 6 x 3,2 cm, 466 g

107. Arme sous le numéro d'inventaire 71.1894.44.24.1-2



Sabre  
Sumatera  
Donateur : Mr Van Hengst  
Acier, os, cuir, bois  
66 x 15 x 2,5 cm, 858 g

108.Arme sous le numéro d'inventaire 71.1933.67.8



Poignard  
Sumatera  
Donateur : C. Dieben  
33 x 4 x 2 cm, 136 g

• Armes dont la provenance est discutable

109.Arme sous le numéro d'inventaire 71.1880.72.15.1-2



Sabre, *parang*  
Sumatera  
Donateur : Dr Ruck  
Métal : acier, bois, corne  
51,5 x 7 x 2 cm, 384 g  
OU  
Sabre de type *golok*, Java ?  
(Zonneveld, 2002 : 48)

110.Arme sous le numéro d'inventaire 71.1894.44.11



Poignard,*madjapahit kriss*  
Sumatera  
Donateur : Mr Van Hengst  
Métal : acier, bois  
27,5 x 2 x 2,5 cm, 67 g  
OU  
Poignard de type *kudi*, Java, Bali, Madura ?  
(Zonneveld, 2002 : 76)

111.Arme sous le numéro d'inventaire 71.1894.44.30.1-2



Sabre, *pedang*  
Sumatera  
Donateur : Mr Van Hengst  
Argent, bois, toile cirée  
70 x 10 x 4 cm, 575 g  
OU  
Sabre *pedang lurus*, Java ?  
(Zonneveld 2002 : 103)

112.Arme sous le numéro d'inventaire 71.1894.44.70.1-2

Poignard  
Sumatera  
Donateur : Mr Van Hengst  
Bois, métal  
36,5 x 8,5 x 2,5 cm, 201 g  
OU  
Poignard *kudi*, Java ?  
(Zonneveld 2002 : 76)

113.Arme sous le numéro d'inventaire 71.1912.4.63.1-2

Sabre

Sumatera

Donateur : G. H. Stibbe

73 x 12 x 2 cm, 852 g

**OU**

Sabre, *parang nabur*, Bornéo ?

(Zonneveld 2002 : 99)

114.Arme sous le numéro d'inventaire 71.1912.4.75



Sabre

Sumatra

Donateur : G. H. Stibbe

78 x 13 x 3 cm, 1063 g

**OU**

Sabre, *parang nabur*, Bornéo ?

(Zonneveld 2002 : 99)

115.Arme sous le numéro d'inventaire 71.1912.4.78.1-2



Sabre

Sumatera

Donateur : G. H. Stibbe

67 x 11,3 x 3 cm, 682 g

**OU**

Sabre, *parang nabur*, Bornéo ?

(Zonneveld 2002 : 99)

116.Arme sous le numéro d'inventaire 71.1912.4.103



Coupe-tête

Sumatera

Donateur : G. H. Stibbe

93 x 4,3 x 4 cm, 921 g

**OU**

*Stick-sword* , Adorana, Flores, Solor ou Sulawesi (sud-est) ?

(Zonneveld 2002 : 129)

117.Arme sous le numéro d'inventaire 71.1933.67.9



Sabre, *parang*

Sumatera

Donateur : C. Dieben

63 x 8,5 x 3 cm, 497 g

**OU**

Sabre *moso*, Sulawesi, Alor ?

(Zonneveld 2002 : 89)

## II.1.1.e.NIAS

- Défenses de tête de type baru oröba

118.*Baru oröba* sous le numéro d'inventaire 71.1939.127.113



Casques de guerrier, métal, avec sorte d'antenne bois  
Nias  
Donateur : Alexandre Imbert  
36 x 40 x 38,5 cm, 492 g

119.*Baru oröba* sous le numéro d'inventaire 71.1939.127.114



Casque de guerrier  
Nias  
Donateur : Alexandre Imbert  
Métal forgé, fibres tressées.  
37,5 x 38 x 26 cm ; 655 g

120.*Baru oröba* sous le numéro d'inventaire 71.1939.127.115



Casque  
Nias  
Donateur : Alexandre Imbert  
38,5 x 35 x 30 cm, 558 g

121.*Baru oröba* sous le numéro d'inventaire 71.1939.127.116



Casques de guerrier, métal, sans antenne  
Nias  
Donateur : Alexandre Imbert  
18 x 25,5 x 24 cm, 344 g

122.*Baru oröba* sous le numéro d'inventaire 71.1939.127.117

Casques de guerrier, métal, sans antenne  
Nias  
Donateur : Alexandre Imbert  
14,5 x 24,7 x 22,5 cm, 292 g

123.*Baru oröba* sous le numéro d'inventaire 71.1939.127.118

Casques de guerrier, métal, sans antenne  
Nias  
Donateur : Alexandre Imbert  
16,5 x 22,5 x 23,5 cm, 332 g

- **Cuirasses de type tefaö**

124. *Tefaö* sous le numéro d'inventaire 71.1939.127.119



Cuirasse de guerrier  
Nias  
Donateur : Alexandre Imbert  
Usage : Cuirasse de guerre et de parade.  
Métal découpé  
62,5 x 53,8 x 55 cm ; 2705 g

125. *Tefaö* sous le numéro d'inventaire 70.2001.27.299.1-2



Cuirasse et casque  
Nias  
Ancienne collection : Musée Barbier-Mueller  
Fer martelé, cordon de fil de fer; bandes de coton, ligatures en fibres de rotin.  
89 x 54 x 44 cm ; 4305 g

- **Boucliers de type baluse**

126. *Baluse* sous le numéro d'inventaire 71.1911.2.7



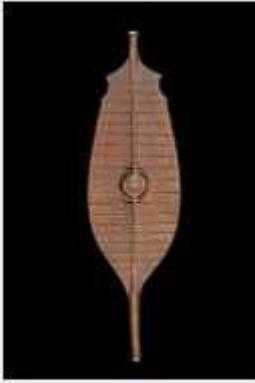
Bouclier  
Nias  
Dépôt de : Musée national du Moyen Age - Thermes de Cluny  
120 x 26 x 9 cm, 1450 g

127. *Baluse* sous le numéro d'inventaire 71.1912.3.124



Bouclier en bois  
Nias  
Donateur : J. P. Kleiweg de Zwaan  
132 x 30 x 9,5 cm, 1340 g

128. Baluse sous le numéro d'inventaire 71.1932.88.113



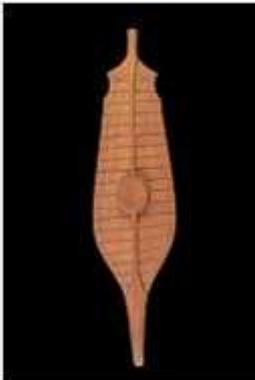
Bouclier  
Nias  
Dépôt de : Société d'Anthropologie de Paris  
Bois sculpté, cuir  
144 x 40 x 11 cm, 1460 g

129. Baluse sous le numéro d'inventaire 71.1939.127.1



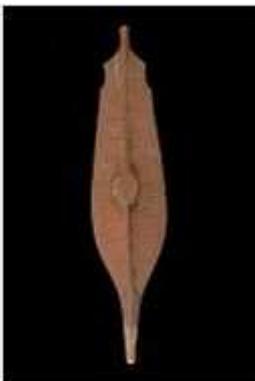
Bouclier  
Nias  
Donateur : Alexandre Imbert  
Bois sculpté et gravé, cordelette de fibres végétales torsadées  
123 x 26 x 8 cm, 906 g

130. Baluse sous le numéro d'inventaire 71.1939.127.2



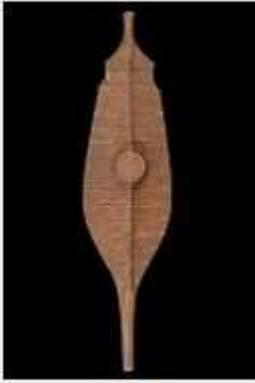
Bouclier  
Nias  
Donateur : Alexandre Imbert  
Bois sculpté et gravé, cordelette de fibres végétales torsadées  
133 x 32 x 9,5 cm, 1329 g

131. Baluse sous le numéro d'inventaire 71.1939.127.3



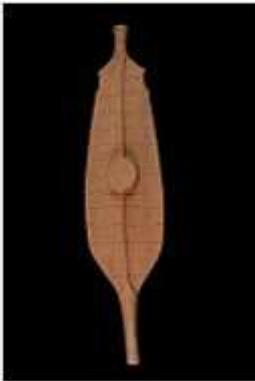
Bouclier  
Nias  
Donateur : Alexandre Imbert  
Bois sculpté et gravé, cordelette de fibres végétales torsadées  
125 x 29 x 9 cm, 954 g

132. Baluse sous le numéro d'inventaire 71.1937.127.11



Bouclier  
Nias  
Donateur : Alexandre Imbert  
Bois sculpté, corde de fibres végétales torsadées  
121 x 30 x 9 cm, 814 g

133. Baluse sous le numéro d'inventaire 71.1939.127.12



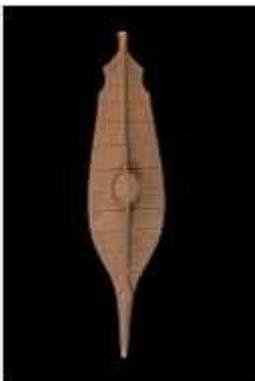
Bouclier  
Nias  
Donateur : Alexandre Imbert  
Bois sculpté, corde de fibres végétales torsadées  
122 x 27 x 6 cm, 856 g

134. Baluse sous le numéro d'inventaire 71.1939.127.13



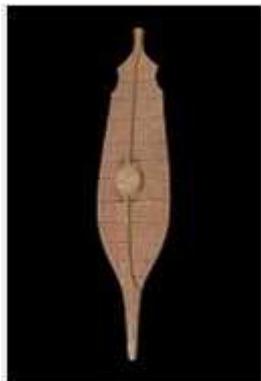
Bouclier  
Nias  
Donateur : Alexandre Imbert  
Bois sculpté, corde de fibres végétales torsadées  
135 x 32 x 5 cm, 1111 g

135. Baluse sous le numéro d'inventaire 71.1939.127.14



Bouclier  
Nias  
Donateur : Alexandre Imbert  
Bois sculpté, corde de fibres végétales torsadées  
131 x 30 x 7 cm, 1077 g

136. Baluse sous le numéro d'inventaire 71.1939.127.15



Bouclier  
Nias

Donateur : Alexandre Imbert  
Bois sculpté, corde de fibres végétales torsadées  
132 x 28 x 7,5 cm, 1062 g

137. Baluse sous le numéro d'inventaire 70.2001.27.238



Bouclier, Baluse  
Nias

Ancienne collection : Musée Barbier-Mueller  
Bois léger, cordelette en rotin tressées.  
124,8 x 30,6 x 7,4 cm ; 994 g

- **Sabres de type balatu**

138. Balatu sous le numéro d'inventaire 71.1939.127.7



Sabre, fourreau  
Nias

Donateur : Alexandre Imbert  
Bois, laiton gravé, vannerie de rotin tressées en ajours, métal  
70 x 13,5 x 17,5 cm, 703 g

139. Balatu sous le numéro d'inventaire 71.1939.127.8



Sabre, fourreau  
Nias

Donateur : Alexandre Imbert  
Bois, laiton gravé, vannerie de rotin tressées en ajours, métal, tissu rouge  
74 x 12 x 16 cm, 875 g

140. *Balatu* sous le numéro d'inventaire 71.1939.127.9



Sabre, fourreau  
Nias  
Donateur : Alexandre Imbert  
Bois, laiton gravé, vannerie de rotin tressées en ajours, métal, tissu rouge, verre, griffes  
74 x 14,5 x 13 cm, 1136 g

141. *Balatu* sous le numéro d'inventaire 71.1939.127.10



Sabre, fourreau  
Nias  
Donateur : Alexandre Imbert  
Bois sculpté, vannerie de rotin, cuivre, métal, griffe  
24 x 84 x 27 cm ; 1840 g

142. *Balatu* sous le numéro d'inventaire 70.2001.27.202.1-2



Sabre et son fourreau  
Nias  
Ancienne collection : Musée Barbier-Mueller  
Alliage cuivreux, fer, laiton, dents de félins, rotin tressé, bois.  
75,2 x 25 x 18 cm ; 1798 g

143. *Balatu* sous le numéro d'inventaire 70.2001.27.325.1-2



Sabre  
Nias  
Ancienne collection : Musée Barbier-Mueller  
Bois, rotin, dents d'animaux, coton, laiton et aluminium, fer, bois dur à patine noire luisante.  
67 x 13 x 14,5 cm ; 795 g

144. *Balatu* sous le numéro d'inventaire 70.2001.27.326.1-2



Sabre et son fourreau  
Nias  
Ancienne collection : Musée Barbier-Mueller  
Bois à patine rougeâtre, cordelette en fibres, tiges et écorce de rotin, laiton, balle de rotang, bois noir brillant, plaque fer blanc et laiton, acier.  
87,4 x 16,1 x 23,2 cm, 2530 g

145. *Balatu* sous le numéro d'inventaire 70.2001.27.327.1-2



Sabre  
Nias

Ancienne collection : Musée Barbier-Mueller

Bois, laiton, dents d'animaux, fil de fer, textile de coton, traces de résine végétale, rotang, fer, bague en laiton, bois noir dur à patine brillante.

70,3 x 11 x 14,5 cm ; 896 g

- **Objets uniques**

146. Couteau de type *si euli* sous le numéro d'inventaire 71.1912.3.29.1-2



Couteau

Donateur : J. P. Kleiweg de Zwaan

45,5 x 11 x 3 cm, 281 g

147. Couteau sous le numéro d'inventaire 70.2001.27.214.1-2



Poignard avec fourreau, balatu ide-ide

Nias

Ancienne collection : Musée Barbier-Mueller

Manche en corne de buffle, laiton, fer. Fourreau en corne, cuivre.

2,22 x 28 x 3,34 cm ; 124 g

## II.1.1.f. MENTAWAI

- couteaux de type *pattei*

148. *Pattei* sous le numéro d'inventaire 71.1894.44.12.1-2



Poignard, fourreau  
Mentawai  
Donateur : Mr Van Hengst  
Métal : acier, bois  
36,2 x 5,5 x 4 cm, 161 g

149. *Pattei* sous le numéro d'inventaire  
70.2001.27.355



Couteau  
Mentawai  
Ancienne collection : Musée Barbier-Mueller  
Bois à patine blonde, fer (importé de la région de Padang à Sumatra).  
10 x 35 x 3,4 cm ; 141 g

- Boucliers de type *korai*

150. Bouclier sous le numéro d'inventaire 71.1932.88.111 Oc



Bouclier  
Mentawai  
Dépôt de : Société d'Anthropologie de Paris  
Bois, pigments, noix de coco  
109 x 20 x 1 cm, 367 g

151. Bouclier sous le numéro d'inventaire 71.1932.88.729 Oc



Bouclier  
Mentawai  
Dépôt de : Société d'Anthropologie de Paris  
21,5 x 109,3 x 7 cm ; 621 g

## II.1.2. Java

- Les boucliers

152. Bouclier sous le numéro d'inventaire 71.1909.19.130 Oc



Bouclier

Jawa

Dépôt de : Musée d'archéologie nationale

Ancienne collection : Musée de la Marine du Louvre

Collecteur : La Zélée

Fibres végétales (dont rotin ?) tressées, cuivre, pigment noir

13 x 40 x 40 cm, 706 g

153. Bouclier sous le numéro d'inventaire 71.1931.8.2



Bouclier circulaire en vannerie. Décor rouge, vert et jaune extérieurement. Bâton et 2 poignées en vannerie à l'extérieur

Jawa

Donateur : Mme Buisson

21 x 82 x 83 cm, 3378 g

- Les badik

161. Arme sous le numéro d'inventaire 71.1894.44.3.1-2



Poignard, fourreau, Badik

Jawa

Donateur : Mr Van Hengst

Acier, argent, bois, os, corne, étoffe rouge

35 x 7 x 2,5 cm, 205 g

162. Arme sous le numéro d'inventaire 71.1969.19.26.1-2



Poignard défensif, avec fourreau badik (fait partie de l'ensemble "costume de jeune homme").

L : totale (avec fourreau) 24,5 cm

Poignard : L. 23,3 cm - Lame : L. 13,6 cm

Fourreau : L. 15 cm

Ethnonyme(s) : Orang Betawi

Jawa

Mission : Christian Pelras

métal, bois.

9 x 23,5 x 1,5 cm, 63 g

163. Arme sous le numéro d'inventaire 71.1969.19.27.1-2



Poignard défensif, avec fourreau badik (fait partie de l'ensemble "costume de dignitaire").

L : totale (avec fourreau) 24,5 cm

Poignard : L. 21,2 cm - Lame : L. 12,4 cm

Fourreau : L. 15,3 cm

Ethnonyme(s) : Orang Betawi

Jawa

Mission : Christian Pelras

19 x 4 x 2 cm, 65 g

164.Arme sous le numéro d'inventaire 71.1950.30.687.1-2



Couteau, fourreau  
Jawa  
Donateur : H. Vayson de Pradennes  
Corne noire gravée, os, bois gravé, fer métal  
29 x 8 x 2,5 cm, 243 g

- Les types de kriss

- Les kriss majapahit

154.Kriss majapahit sous le numéro d'inventaire 71.1935.0.39 X



Kriss - poignée anthropomorphe en fer L : 41,5 ; lame : 30,5  
Jawa  
14,5 x 43,1 x 2,9 cm ; 269 g

155.Kriss majapahit sous le numéro d'inventaire 71.1942.0.31.1-2 X Oc



Poignard, fourreau, Kriss majopachit  
Jawa  
Cuivre, laiton, bois sculpté  
14,5 x 45,5 x 3 cm ; 325 g

156.Kriss majapahit sous le numéro d'inventaire 71.1904.2.2.1-2

Kriss poignée personnage fourreau bois noir L : 58 cm, lame : 44 cm  
Jawa  
Donateur : R. Priester  
59 x 20 x 5,5 cm, 537 g

157.Kriss majapahit sous le numéro d'inventaire 70.2001.27.380



Kris-amulette  
Jawa  
Ancienne collection : Musée Barbier-Mueller  
Fer Technique: lame et personnage sont réalisés par la technique du pamor.  
5 x 27 x 2 cm ; 194 g

o **Le type au pommeau en forme de crosse**

165. Kriss sous le numéro d'inventaire 71.1894.44.34.1-2

Poignard, fourreau, Kriss brojol  
Jawa  
Donateur : Mr Van Hengst  
Métal, bois  
37 x 8 x 5,2 cm, 181 g

166. Kriss sous le numéro d'inventaire 71.1894.44.37.1-2

Poignard, fourreau, Kriss lara sidua  
Jawa  
Donateur : Mr Van Hengst  
Métal : dont laiton, bois  
4,5 x 49 x 20 cm, 356 g

167. Kriss sous le numéro d'inventaire 71.1938.50.12

Kriss avec gaine L:48,5 ; lame:35  
Jawa  
Donateur : Mr de Vries  
48,5 x 14,2 x 2,5 cm, 490 g

168. Kriss sous le numéro d'inventaire 71.1938.50.14

Kriss sans gaine L:44,5 lame:32,5  
Jawa  
Donateur : Mr de Vries  
3 x 45 x 8 cm, 314 g

▪ **Kriss de Surakarta**

169. Kriss sous le numéro d'inventaire 71.1887.88.1.1-2



Poignard, fourreau, Kriss cherita kelintang  
Jawa  
Donateur : Xavier Brau de Saint Pol Lias  
Bois, pigment noir, métal : laiton, cuivre et fer  
55 x 18 x 3 cm, 493 g

170. Kriss sous le numéro d'inventaire 71.1894.41.1.1-2



Poignard, fourreau, Kriss  
Jawa  
Donateur : Friz du Bois  
Bois sculpté, métal : cuivre  
4 x 20 x 50 cm, 371 g

171. Kriss sous le numéro d'inventaire 71.1894.44.35.1-2



Poignard, fourreau, Kriss tilam upih  
Jawa  
Donateur : Mr Van Hengst  
Bois, métal : dont cuivre  
50 x 20 x 5,5 cm, 458 g

172. Kriss sous le numéro d'inventaire 71.1894.44.36.1-2



Poignard, fourreau, Kriss charang soka  
Jawa  
Donateur : Mr Van Hengst  
Bois, métal : dont cuivre  
52 x 17 x 2 cm, 422 g

173. Kriss sous le numéro d'inventaire 71.1894.44.38.1-2



Poignard, fourreau, Kriss sabuk intin  
Jawa  
Donateur : Mr Van Hengst  
Métal, bois  
50 x 20 x 5,5 cm, 365 g

174. Kriss sous le numéro d'inventaire 71.1894.44.39.1-2



Poignard, fourreau, Kriss  
Jawa  
Donateur : Mr Van Hengst  
Bois, métal  
51 x 21 x 5,5 cm, 580 g

175. Kriss sous le numéro d'inventaire 71.1894.44.40.1-2



Poignard, fourreau, Kriss brojol  
Jawa  
Donateur : Mr Van Hengst  
Métal, bois  
51 x 17 x 3 cm, 412 g

176. Kriss sous le numéro d'inventaire 71.1894.44.42.1-2



Poignard, fourreau, Kriss  
Jawa  
Donateur : Mr Van Hengst  
Laiton repoussé, bois, métal  
51 x 17 x 4 cm, 300 g

177. Kriss sous le numéro d'inventaire 71.1894.44.43.1-2



Poignard, fourreau, Kriss tilam upih  
Jawa  
Donateur : Mr Van Hengst  
Bois, métal : laiton  
47 x 20 x 5 cm, 343 g

178. Kriss sous le numéro d'inventaire 71.1894.44.56.1-2



Poignard, fourreau, Kriss sabuk intin, wideng, srawedjan  
Jawa  
Donateur : Mr Van Hengst  
Métal : fer et cuivre, bois  
46 x 9 x 1 cm, 231 g

179. Kriss sous le numéro d'inventaire 71.1894.48.1.1-2



Poignard, fourreau, Kriss Sangu-tumpang  
Jawa  
Donateur : H. G. Klunder  
Bois, cuivre, pierre  
52 x 21 x 7 cm, 426 g

180. Kriss sous le numéro d'inventaire 71.1897.13.2.1-2



Poignard javanais de Soura-karta, Kriss peu différent du type sangu-tumpang.  
Jawa  
Donateur : J. Frenwald  
5 x 20 x 49 cm, 416 g

181. Kriss sous le numéro d'inventaire 71.1912.4.68



Poignard javanais de Soura-karta - kriss bima kroda  
Jawa  
Donateur : G. H. Stibbe  
58 x 18,5 x 2,8 cm, 487 g

182. Kriss sous le numéro d'inventaire 71.1912.4.69.1-2



Kriss lame flamboyante fourreau argent L : 48 ; l : 34  
Jawa  
Donateur : G. H. Stibbe  
48 x 20 x 5,5 cm, 354 g

183. Kriss sous le numéro d'inventaire 71.1912.4.70



Poignard javanais de Soura-karta - kriss peu différent du type cherita.  
Jawa  
Donateur : G. H. Stibbe  
51 x 14,5 x 2,5 cm, 414 g

184. Kriss sous le numéro d'inventaire 71.1912.4.71.1-2



Kriss lame flamboyante fourreau cuivre et écaille (chappe manque)  
Jawa  
Donateur : G. H. Stibbe  
50,5 x 10 x 2 cm, 315 g

185. Kriss sous le numéro d'inventaire 71.1912.4.72



Kriss lame flamboyante fourreau cuivre et bois L : 50 ; lame : 33  
Jawa  
Donateur : G. H. Stibbe  
51 x 20 x 5 cm, 413 g

186. Kriss sous le numéro d'inventaire 71.1929.14.417



Kriss tilam upih  
Jawa  
Donateur : Louis Capitan  
Cuivre, bois, métal  
48,3 x 13,5 x 3 cm, 320 g

187. Kriss sous le numéro d'inventaire 71.1932.82.43



Poignard Javanais de Soura-karta -kriss oherita kelintang  
Jawa  
Donateur : Paul Chabanaud  
53,5 x 15,5 x 3 cm, 452 g

188. Kriss sous le numéro d'inventaire 71.1933.63.6



Kriss avec fourreau cuivre ciselé, pommeau bois sculpté lame ondulée L :  
50 lame : 31,5  
Jawa  
Donateur : Ethel de Jumilhac  
21,5 x 50 x 5 cm, 514 g

189. Kriss sous le numéro d'inventaire 71.1938.50.11



Poignard javanais de Soura-karta - kriss peu différent de jalak- dingding  
plus le srawedjan et les greneng.  
Jawa  
Donateur : Mr de Vries  
49 x 20 x 4 cm, 424 g

190. Kriss sous le numéro d'inventaire 71.1939.127.437



Kriss, lame droite L:44 la:33  
Jawa  
Donateur : Alexandre Imbert  
43,7 x 9 x 3,7 cm, 247 g

191. Kriss sous le numéro d'inventaire 71.1942.0.29.1-2 X Oc



Poignard, fourreau, Kriss brojol  
Jawa  
Cuivre, laiton, bois sculpté  
55 x 24 x 4 cm, 401 g

192. Kriss sous le numéro d'inventaire 71.1942.0.36.1-2 X Oc



Poignard, fourreau, Kriss  
Jawa  
Bois sculpté, pigment noir, cuivre  
50 x 22 x 4 cm, 480 g

193. Kriss sous le numéro d'inventaire 71.1942.0.95.1-2 X Oc



Poignard, fourreau, Kriss  
Jawa  
Bois sculpté, métal cuivre  
49,5 x 19,5 x 4,7 cm, 566 g

194. Kriss sous le numéro d'inventaire 71.1942.0.97 X Oc



Poignard, Kriss  
Jawa  
Métal acier et cuivre, bois sculpté  
43,7 x 9,7 x 3,7 cm, 166 g

195. Kriss sous le numéro d'inventaire 71.1942.0.29.1-2 X Oc



Poignard, fourreau  
Kriss brojol  
Jawa  
Matériaux et Techniques : Cuivre, laiton, bois sculpté  
55 x 24 x 4 cm, 401 g

196. Kriss sous le numéro d'inventaire 71.1952.0.13 X



Kriss avec fourreau L:47 ; lame :32,5  
Jawa  
47 x 11,5 x 2,5 cm, 371 g

197. Kriss sous le numéro d'inventaire 71.1952.74.1



Kriss avec fourreau (virole-manque) L : 47,5 ; lame : 35  
Jawa  
Donateur : H. Cezard  
49 x 15,5 x 3,5 cm, 298 g

▪ **Kriss de Yogyakarta**

198. Kriss sous le numéro d'inventaire 71.1878.35.2.1-2



Poignard, fourreau, Kriss Panji sekar  
Jawa  
Donateur : Mr de La Savinière  
Bois sculpté, métal  
51,5 x 15,5 x 2,5 cm, 357 g

199. Kriss sous le numéro d'inventaire 71.1889.54.6.1-2



Poignard, fourreau, Kriss  
Bali ou Jawa  
Donateur : Mr Jouslain  
Métal : cuivre, bois  
46,5 x 14,5 x 3 cm, 243 g

200. Kriss sous le numéro d'inventaire 71.1894.44.41.1-2



Poignard, fourreau, Kriss  
Jawa  
Donateur : Mr Van Hengst  
Métal, bois  
47 x 15 x 3 cm, 413 g

201. Kriss sous le numéro d'inventaire 71.1912.4.77



Poignard - Kriss peu différent du type cherita-kelintang  
Jawa  
Donateur : G. H. Stibbe  
50 x 17 x 3 cm, 380 g

202. Kriss sous le numéro d'inventaire 71.1938.50.13



Kriss avec gaine L:47 ; lame:33,5  
Jawa  
Donateur : Mr de Vries  
14 x 47 x 3 cm, 324 g

203. Kriss sous le numéro d'inventaire 71.1942.0.390.1-2 X Oc



Poignard, fourreau, Kriss  
Jawa  
Bois sculpté, métal acier  
2 x 47 x 14 cm, 263 g

204. Kriss sous le numéro d'inventaire 71.1942.0.30.1-2 X Oc



Poignard, fourreau, Kriss tara sidua  
Jawa  
Cuivre, laiton, bois sculpté  
46 x 16 x 4,2 cm, 303 g

205. Kriss sous le numéro d'inventaire 71.1986.35.24



Poignard, kris, du type branggah (partie de l'ensemble " bedoyo ").  
Lame : L. 20, l. maxi 4,5. Manche : L. 8,5.  
Fourreau 29, garde 18 cm  
Ethnonyme(s) : Javanais  
Jawa  
Donateur : Mr Franck  
37,5 x 18 x 5 cm, 165 g

o **Le type au pommeau en forme de feuille enroulée**

206. Kriss sous le numéro d'inventaire 71.1949.77.15



Kriss, poignée ivoire sculpté, fourreau en cuivre repoussé  
Jawa  
Donateur : Françoise Birnie  
49 x 14,5 x 3 cm, 353 g

207. Kriss sous le numéro d'inventaire 71.1956.28.103



Poignard, fourreau  
Kriss  
Jawa  
Donateur : Mme Chandèze  
Bois sculpté, métal cuivre ciselé  
51,5 x 13,5 x 3,5 cm, 297 g

o Autres types de kriss

208. Kriss sous le numéro d'inventaire 71.1887.88.2.1-2



Poignard, fourreau  
Kriss  
Jawa  
Xavier Brau de Saint Pol Lias  
Métal, bois sculpté  
13 x 47 x 6 cm ; 300 g

209. Kriss sous le numéro d'inventaire 71.1941.28.2



Kriss sans gaine L:42,5 la: 31,5  
Jawa  
Donateur : Berthe Bricout  
42,7 x 4,7 x 2,5 cm, 114 g

210. Kriss sous le numéro d'inventaire 71.1947.3.1



Kriss  
Jawa  
Donateur : Mr Rezvani  
39 x 5 x 4 cm, 243 g

211. Kriss sous le numéro d'inventaire 71.1953.27.2



Kriss avec fourreau L : 46,5 ; lame : 35  
Jawa  
47 x 15,5 x 8,5 cm, 555 g

• Eléments de kriss

212. Fourreau de kriss sous le numéro d'inventaire 71.1912.4.67.2



Fourreau  
Jawa  
Bois et métal.  
47,5 x 16 x 3 cm, 219 g

213. Lame de kriss sous le numéro d'inventaire 71.1929.14.834



Poignard (lame), kriss sinom  
Jawa  
Donateur : Louis Capitan  
Métal  
47 x 9 x 1 cm, 231 g

214. Pommeau en métal et pierres semi-précieuses sous le numéro 71.1933.63.13



Pommeau de kriss : or ciselé et pierres précieuses, représente un personnage de théâtre

Jawa

Donateur : Ethel de Jumilhac

14 x 5 x 5 cm, 228 g

- **Les « hachoirs »**

- **Le type kudi tranchang**

215. Arme sous le numéro d'inventaire 71.1894.44.61



Hachoir

Jawa

Donateur : Mr Van Hengst

Métal : fer, bois, pigment noir

57 x 9,5 x 3,5 cm, 595 g

216. Arme du type kudi sous le numéro d'inventaire 71.1894.44.74



Hachoir

Jawa

Donateur : Mr Van Hengst

Métal, bois

78 x 17,8 x 4 cm, 866 g

- **Le type ruding lengon**

217. Arme sous le numéro d'inventaire 71.1894.44.59



Hachoir

Jawa

Donateur : Mr Van Hengst

Métal : fer, bois

44 x 24 x 5 cm, 640 g

218. Arme sous le numéro d'inventaire 71.1894.44.60



Hachoir

Jawa

Donateur : Mr Van Hengst

Métal : fer, bois, pigment noir

59 x 8 x 3 cm, 749 g

219.Arme sous le numéro d'inventaire 71.1894.44.62



Hachoir  
Jawa  
Donateur : Mr Van Hengst  
Métal : fer, bois, pigment noir  
87,5 x 15 x 4 cm, 1358 g

220.Armes sous le numéro d'inventaire 71.1894.44.63



Hachoir  
Jawa  
Donateur : Mr Van Hengst  
Métal : fer, bois, pigment noir  
75,8 x 11,3 x 4 cm, 938 g

221.Arme sous le numéro d'inventaire 71.1894.44.72



Couperet  
Jawa  
Donateur : Mr Van Hengst  
Métal, bois, pigment noir  
77 x 15,7 x 4 cm, 1421 g

222.Arme sous le numéro d'inventaire 71.1934.71.2



"Larkang" coutelas courbe  
Indonésie  
Donateur : Musée de Batavia, Société Royale des Arts et Sciences  
91 x 15 x 3,6 cm, 1599 g

- **Objets uniques**

223.Arme de type couperet sous le numéro 71.1894.44.45



Hachoir ou couperet  
Jawa  
Donateur : Mr Van Hengst  
Métal : acier et fer, bois  
47,2 x 7,2 x 4,2 cm, 604 g

224.Couteau du type wedung sous le  
numéro 71.1894.44.46.1-2



Poignard, fourreau, Wedung  
Jawa  
Donateur : Mr Van Hengst  
Métal : acier, bois, corne, rotin  
41 x 6,3 x 4,2 cm, 470 g

225.Arme du type arit sous le numéro 71.1894.44.58



Hachoir  
Jawa  
Donateur : Mr Van Hengst  
Métal : fer, bois  
45 x 17 x 3 cm, 262 g

226.Arme sous le numéro d'inventaire 71.1889.134.1



Poignard, fourreau  
Jawa  
Donateur : Mr Veenhuizen  
Ivoire, or, alliage d or, d' argent et de cuivre, bois sculpté et gravé  
44 x 3 x 1 cm, 883 g

227.Arme sous le numéro d'inventaire 71.1894.42.3.1-2



Sabre, fourreau  
Jawa  
Donateur : Ernest-Théodore Hamy  
Bois sculpté et ajouré, métal : acier, laiton  
64,2 x 15 x 3 cm, 807 g

228.Arme sous le numéro d'inventaire 71.1898.41.1



Poignard - kerambit  
Jawa  
Donateur : Van Sluijters  
21,7 x 6 x 1,5 cm, 79 g

229.Armes sous le numéro d'inventaire 71.1929.14.508



Couteau  
Jawa  
Donateur : Louis Capitan  
36,2 x 3 x 3 cm, 171 g

230.Sabre sous le numéro d'inventaire 71.1938.50.10

"Gaidol" glaive de l'île de Java L:41,5 ; lame:26,5

Jawa

Donateur : Mr de Vries

41,5 x 6,5 x 2,2 cm, 119 g

231.Arme de type pedang sous le numéro d'inventaire 71.1942.45.1-2 X Oc



Poignard, fourreau  
Kriss brojol (pedang ?)  
Jawa  
Bois, cuivre, tissu de coton  
60,5 x 9 x 2,5 cm, 510 g

232.Arme de type golok sous le numéro d'inventaire 71.1962.135.19



Sabre, Golok, Bedog  
Ethnonyme(s) : Peuple Badui  
Jawa  
Mission : Louis Berthe  
48 x 8 x 3 cm, 188 g

- **Les armes dont la provenance est discutable**

233.Arme sous le numéro d'inventaire 71.1878.33.1.1-2



Sabre, fourreau  
Jawa  
Donateur : Raphaël Bischoffsheim  
Bois sculpté, cuivre et fer  
77 x 11 x 2,5 cm, 1178 g

### II.1.3. SULAWESI

- Les cuirasses

234.Cuirasse sous le numéro d'inventaire 71.1909.19.136 Oc



Cuirasse  
Sulawesi  
Ancienne collection : Musée de la Marine du Louvre  
Dépôt de : Musée d'archéologie nationale  
Vannerie de fibres de cocotier, résine  
58 x 62 x 4,5 cm, 2786 g

- Les boucliers

235.Bouclier sous le numéro d'inventaire 71.1878.30.16



Bouclier  
Sulawesi (Tolambatu ?)  
Donateur : Bibliothèque nationale de France  
Bois sculpté et gravé, cheveux ou crins noirs, rotin  
96 x 24 x 12 cm, 1304 g

236.Bouclier sous le numéro d'inventaire 71.1881.4.1



Bouclier  
Toradja  
Sulawesi  
Donateur : Musée de Copenhague (?)  
Bois, crins, coquilles sectionnées, fibres de rotin, pigment rouge  
119,5 x 21 x 17 cm, 546 g

237.Bouclier sous le numéro d'inventaire 71.1889.51.10



Bouclier  
Sulawesi  
Donateur : Roland Bonaparte  
Bois, pigments noir, vert et rouge, incrustation : coquilles découpées, bambou, fibres de rotin tressées  
137 x 17 x 10 cm, 1089 g

238. Bouclier sous le numéro d'inventaire 71.1917.1.58



Bouclier  
Sulawesi  
Donateur : Musée de l'Armée  
Bois sculpté, pigment noir  
72 x 14 x 7 cm, 549 g

239. Bouclier sous le numéro d'inventaire 71.1932.35.21



Bouclier  
Sulawesi  
Donateur : Musée de l'Armée  
Bois avec garniture de cheveux et coquillages  
116 x 21 x 16 cm, 602 g

240. Bouclier sous le numéro d'inventaire 71.1934.71.94



Bouclier en bois, l'extérieur orné de poil de chèvre et incrusté de morceaux d'os et de coquillages  
Toradja  
Sulawesi  
Donateur : Musée de Batavia, Société Royale des Arts et Sciences  
114 x 16,5 x 17 cm, 387 g

241. Bouclier sous le numéro d'inventaire 71.1975.60.176



Petit bouclier en bois sculpté, unta'. L. 37,5 cm, l. 15 cm  
Sulawesi  
Mission : Jeannine Koubi  
37 x 15,5 x 4 cm, 236 g

242. Bouclier sous le numéro d'inventaire 71.1975.60.177



Sorte de petit bouclier en bois gravé et peint utilisé par les danseurs, du *manimbong*, *unta' to manimbong*.

Sulawesi

Mission : Jeannine Koubi

25,5 x 26 x 3 cm, 170 g

243. Bouclier sous le numéro d'inventaire 71.1975.60.210



Bouclier en cuir gravé et peint, *balulang* L. 60,5 cm, l. 31 cm

Sulawesi

Mission : Jeannine Koubi

60,7 x 34 x 12,5 cm, 997 g

- **Armes du type *dua lalan***

244. *Dua lalan* sous le numéro d'inventaire 71.1962.0.4 X Oc



Sabre, fourreau

Toradja

Sulawesi

Métal, corne noire sculptée et gravée et corne brun-jaune, incrustations d'os, bois sculpté, éclisse de rotin, cordelette de fibres végétales torsadées et tressées

8 x 70,4 x 2,4 cm ; 497 g

245. *Dua lalan* sous le numéro d'inventaire 71.1969.19.20.1-2



Sabre de guerre, fourreau

Bugi

Sulawesi

Mission : Christian Pelras

6,05 x 67,5 x 3,02 cm ; 661 g

246. *Dua lalan* sous le numéro d'inventaire 71.1969.19.23.1-2



Sabre de guerre, fourreau

Toradja

Sulawesi

Mission : Christian Pelras

acier, corne noire, fibre, bois, rotin, traces de peinture rouge.

3,64 x 64 x 2,28 cm ; 444 g

247. *Dua lalan* sous le numéro d'inventaire 71.1975.60.207.1-2



Sabre, fourreau  
Sulawesi  
Mission : Jeannine Koubi  
63,5 x 6,5 x 2,5 cm, 506 g

248. *Dua lalan* sous le numéro d'inventaire 71.1975.60.208.1-2



Sabre avec fourreau en bois et rotin, pinai. L. 75,5 cm  
Sulawesi  
Mission : Jeannine Koubi  
75 x 6,5 x 2,4 cm, 654 g

- **Les kriss**

249. Kriss sous le numéro d'inventaire 71.1894.44.31.1-2



Poignard, fourreau, Kriss  
Sulawesi  
Donateur : Mr Van Hengst  
Cuivre, bois, os  
44 x 16 x 5 cm, 326 g

250. Kriss sous le numéro d'inventaire 71.1894.44.32.1-2



Poignard, fourreau, Kriss gandering  
Sulawesi  
Donateur : Mr Van Hengst  
Métal dont cuivre, bois  
52 x 18 x 5 cm, 498 g

251. Kriss sous le numéro d'inventaire 71.1894.44.33

Poignard, Kriss kerachan  
Sulawesi  
Donateur : Mr Van Hengst  
Bois, métal  
3 x 45 x 15 cm, 500 g

252. Kriss sous le numéro d'inventaire 71.1912.4.73



Poignard - Kriss peu différent du type Sampana-bener.  
Sulawesi  
Donateur : G. H. Stibbe  
3 x 46 x 13 cm, 382 g

253. Kriss sans pommeau sous le numéro d'inventaire 71.1912.4.79.1-2



Kriss avec fourreau bois L = 42,5 ; lame = 33  
Sulawesi  
Donateur : G. H. Stibbe  
36,5 x 13 x 2,8 cm, 258 g

254. Kriss sous le numéro d'inventaire 71.1912.4.82.1-2

Kriss et fourreau  
Sulawesi  
Donateur : G. H. Stibbe  
4 x 39,5 x 17 cm, 338 g

255. Kriss sous le numéro d'inventaire 71.1930.54.1123



Poignard, fourreau, Kriss  
Sulawesi  
Dépôt de : Musée d'archéologie nationale  
Bois sculpté, métal  
51,5 x 16 x 3 cm, 292 g

256. Kriss sous le numéro d'inventaire 71.1933.63.3



Kriss avec fourreau, pommeau os sculpté, lame ondulée  
Sulawesi  
Donateur : Ethel de Jumilhac  
13 x 35 x 4,5 cm ; 330 g

257. Kriss sous le numéro d'inventaire 71.1933.63.4

Kriss de cérémonie, bois peint et sculpté, blanc et jaune, lame ondulée, fourreau  
Sulawesi  
Donateur : Ethel de Jumilhac  
70 x 7,5 x 4 cm, 646,4 g

258. Kriss sous le numéro d'inventaire 71.1934.33.290



Poignard des Célèbes - kriss brojol  
Sulawesi  
40 x 12 x 6 cm, 229 g

259. Kriss sous le numéro d'inventaire 71.1942.0.33.1-2 X Oc



Poignard, fourreau, Kriss panji-sekar  
Sulawesi  
Bois sculpté, cuivre, vernis noir  
45 x 18 x 6,5 cm, 689 g

260. Kriss sous le numéro d'inventaire 71.1969.19.28.1-3



Kriss à lame ondulée avec fourreau tappi lamba (fait partie de l'ensemble "costume ancien d'homme noble") - L. totale (avec fourreau) 53,5 cm - Kriss : L. 44 cm - lame : L. 35,8 cm - Fourreau : L. 45 cm  
Ethnonyme(s) : Bugi  
Sulawesi  
Mission : Christian Pelras  
7,5 x 55,5 x 3,5 cm, 580 g

261. Kriss sous le numéro d'inventaire 71.1969.19.29.1-2



Kriss à lame ondulée, avec fourreau doré tappi (fait partie de l'ensemble "costume de marié"). L. totale (avec fourreau) 50 cm - Kriss : L. 43 cm - lame : L. 35,5 cm - Fourreau : L. 46,1 cm  
Ethnonyme(s) : Bugi  
Sulawesi  
Mission : Christian Pelras  
16 x 51 x 2,5 cm, 717 g

262. Kriss sous le numéro d'inventaire 71.1978.38.83.1-2



Poignard, fourreau  
Ethnonyme(s) : Bugi  
Sulawesi  
Mission : Christian Pelras  
Vermeil  
38 x 18 x 3 cm, 540 g

263. Kriss sous le numéro d'inventaire 71.1978.38.93.1-2



Kriss, fourreau  
Bugi  
Sulawesi  
Mission : Christian Pelras  
45 x 17 x 4 cm, 456 g

- **Armes diverses**

264.Sabre de type *campilan* sous le numéro 71.1889.51.2.1-2



Sabre, fourreau  
Sulawesi  
Donateur : Roland Bonaparte  
Bois, rotin tressée, poils de chèvre, métal  
96,2 x 12,3 x 4 cm, 973 g

265.Sabre de type *pedang* sous le numéro 71.1894.44.17.1-2



Sabre, fourreau  
Sulawesi  
Donateur : Mr Van Hengst  
Métal, bois, cuir  
77 x 7 x 3,5 cm, 667 g

266.Sabre sous le numéro d'inventaire 71.1969.19.24.1-2



Sabre d'abattis, fourreau  
Toradja  
Sulawesi  
Mission : Christian Pelras  
métal, corne noire, rotin clair, os, bois brun à veine.  
60 x 8,5 x 2,5 cm, 757 g

267.Couteau de type *badik* sous le numéro d'inventaire 71.1969.25.1-2



Poignard défensif, avec fourreau *kawali*  
Bugi  
Sulawesi (îles)  
Mission : Christian Pelras  
Métal, bois brun clair veiné.  
25 x 8,5 x 2 cm, 131 g

268.Sabre de type *alameng* sous le numéro d'inventaire 71.1980.7.14.1-2



Sabre  
Bugi  
Sulawesi  
Mission : Christian Pelras

- **Armes dont l'origine est discutée**

269.Sabre sous le numéro d'inventaire 71.1935.45.34.1-2



Sabre, fourreau  
Sulawesi ou Moluques ou Sulu  
Donateur : Daniel Augé  
Métal : acier, bois, cuir, corne  
65,6 x 9,2 x 2 cm, 681 g

## II.1.4. Bornéo

- Coiffes de type katapu

270.Katapu sous le numéro d'inventaire 71.1912.4.104



Panier en vannerie recouvert de peau à l'extérieur  
Kalimantan

Donateur : G. H. Stibbe  
8,2 x 20,5 x 19,5 cm, 160 g

271.Katapu sous le numéro d'inventaire 71.1917.1.57



Masque  
Bornéo

Donateur : Musée de l'Armée  
Vannerie : fibres végétales, crâne et bec de calao, plumes, peau, coquille de tridacne,  
bois, crins  
20 x 27 x 52 cm ; 470 g

272.Katapu sous le numéro d'inventaire 71.1917.1.66



Coiffe  
Bornéo

Donateur : Musée de l'Armée  
Vannerie de fibres végétales, plumes  
14 x 23 x 23 cm, 289 g

273.Katapu sous le numéro d'inventaire 71.1932.35.84



Coiffure hémisphérique vannerie avec jugulaire, ornée de 3 plumes et d'un disque de  
cuivre

Ethnonyme(s) : Dayak  
Bornéo  
Donateur : Musée de l'Armée  
14,5 x 18,5 x 22 cm, 134 g

274.Katapu sous le numéro d'inventaire 71.1932.35.234 Oc



Casque de guerrier, osier recouvert d'étoffe et de plumes  
Bornéo

Donateur : Musée de l'Armée  
25 x 25 x 15 cm, 235 g

- Les cuirasses

275.Cuirasse sous le numéro d'inventaire 71.1909.19.134 Oc



Cuirasse  
Bornéo  
Ancienne collection : Musée de la Marine du Louvre  
Dépôt de : Musée d'archéologie nationale  
Fibres de coton, teintures brune et rouge  
59 x 49 x 4 cm, 1448 g

276.Cuirasse sous le numéro d'inventaire 71.1917.1.23



Cuirasse  
Bornéo  
Donateur : Musée de l'Armée  
Sparterie de fibres végétales tressées, écailles de pangolin , rotin.  
34,5 x 66,5

277.Cuirasse sous le numéro d'inventaire 70.2001.27.279.1-3



Costume de guerrier  
Ethnonyme(s) : Kenya  
Bornéo  
Ancienne collection : Musée Barbier-Mueller  
Fourrure de panthère nébuleuse, noir de suie, dents de panthère, coton, rotin, fibres végétales tressées, gomme végétale, perles de verre, poils de chèvre, plumes de calao, plumes de coq.  
160 x 90 x 14 cm

- **Les Boucliers**

- **Les boucliers de type kliau**

278. Bouclier sous le numéro d'inventaire 71.1885.124.9 Oc



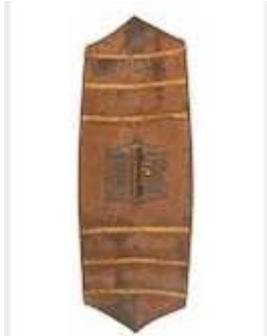
Bouclier  
Bornéo  
Donateur : Rijksmuseum voor Volkenkunde (Leiden)  
Bois sculpté, rotin  
124 x 44 x 15 cm, 2036 g

279. Bouclier sous le numéro d'inventaire 71.1885.124.12 Oc



Bouclier  
Bornéo  
Donateur : Rijksmuseum voor Volkenkunde (Leiden)  
Bois sculpté, rotin  
125 x 43 x 15 cm, 1915 g

280. Bouclier sous le numéro d'inventaire 71.1897.14.45



Bouclier en bois, 6 bandes horizontales en rotang  
Bornéo  
Ethnonyme(s) : Dayak  
Donateur : Ali Cohen  
120 x 42 x 16 cm, 1893 g

281. Bouclier sous le numéro d'inventaire 71.1888.5.224



Bouclier  
Bornéo  
Donateur : Roland Bonaparte  
Bois, bambou, pigments noir et ocre  
126 x 47 x 6 cm, 1602 g

282. Bouclier sous le numéro d'inventaire 71.1912.4.102



Bouclier en bois décor peint  
Bornéo  
Donateur : G. H. Stibbe  
118 x 33 x 8 cm, 1564 g

283. Bouclier sous le numéro d'inventaire 71.1917.1.59



Bouclier  
Bornéo  
Donateur : Musée de l'Armée  
Bois sculpté, cheveux, crins  
121 x 42 x 15 cm, 1473 g

284. Bouclier sous le numéro d'inventaire 71.1930.29.306 Oc



Bouclier  
Ethnonyme(s) : Dayak  
Bornéo  
Ancienne collection : Stephen Chauvet  
Donateur : Société des amis du Musée ethnographique du Trocadéro  
Bois sculpté, rotin, fibres végétales, pigments blanc, noir et ocre  
126 x 32 x 12 cm, 821 g

285. Bouclier sous le numéro d'inventaire 71.1932.35.17



Bouclier  
Bornéo  
Donateur : Musée de l'Armée  
Bois, vannerie  
139 x 44 x 18 cm, 2834 g

286. Bouclier sous le numéro d'Inventaire 71.1934.71.82



Bouclier  
Bornéo  
Ethnonyme(s) : Dayak  
Donateur : Musée de Batavia, Société Royale des Arts et Sciences  
24 x 38 x 7 cm, 1824 g

287. Bouclier sous le numéro d'inventaire 71.1934.71.84



Bouclier oblong, en forme de toit, en bois léger  
Bornéo  
Donateur : Musée de Batavia, Société Royale des Arts et Sciences  
126 x 36,5 x 9 cm, 1683 g

288. Bouclier sous le numéro d'inventaire 71.1939.127.422



Bouclier  
Bornéo  
Donateur : Alexandre Imbert  
133,5 x 44 x 8 cm, 1653 g

289. Bouclier sous le numéro d'inventaire 71.1941.21.45 Oc



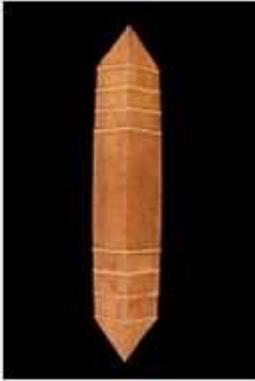
Bouclier  
71.1941.21.45 Oc  
Ethnonyme(s) : Dayak  
Bornéo  
Dépôt de : Ecole d'Anthropologie  
Bois sculpté, pigments noir, ocre et brun  
104 x 33 x 8 cm, 1120 g

290. Bouclier sous le numéro d'inventaire 71.1955.21.190



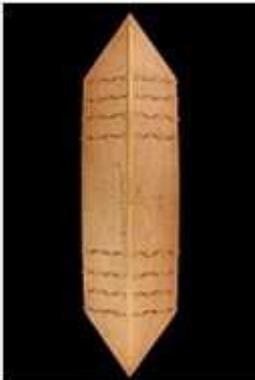
Bouclier  
Bornéo  
Donateur : Expédition Française de Bornéo  
139 x 45 x 15 cm, 2695 g

291. Bouclier sous le numéro d'inventaire 71.1955.21.191



Un bouclier (neuf)  
Bornéo  
Donateur : Expédition Française de Bornéo  
157 x 32 x 9 cm, 1711 g

292. Bouclier sous le numéro d'inventaire 71.1955.21.235



Bouclier musical  
Bornéo  
Donateur : Expédition Française de Bornéo  
154,3 x 40,3 x 11 cm, 2389 g

o **Les boucliers de type klebit bok**

293. Bouclier sous le numéro d'inventaire 71.1934.71.85



Bouclier, klebit bok

Ethnonyme(s) : Dayak

Bornéo

Donateur : Musée de Batavia, Société Royale des Arts et Sciences

Usage : Le monstre figurant sur le motif central nommé "udoq" ou "kambe" possède le pouvoir d'écarter les esprits maléfiques.

Bois clair, bambou, rotin, cheveux, pigments naturels.

140,4 x 41 x 9,5 cm ; 2030 g

294. Bouclier sous le numéro d'inventaire 71.1939.127.4



Bouclier

Bornéo

Donateur : Alexandre Imbert

Bois sculpté, pigment noir, cheveux, éclisses de rotin

121 x 37 x 6,5 cm, 1430 g

295. Bouclier sous le numéro d'inventaire 71.1957.77.113



Bouclier en bois décoré

71.1957.77.113

Ethnonyme(s) : Kenya

Bornéo

Donateur : Expédition de l' Apo Kayan

130 x 41 x 10 cm, 1654 g

o **Les boucliers de type utap**

296. Bouclier sous le numéro d'inventaire 71.1885.124.4 Oc



Bouclier  
Bornéo  
Donateur : Rijksmuseum voor Volkenkunde (Leiden)  
Bois, rotin, bambou  
84 x 37 x 7 cm, 1536 g

297. Bouclier sous le numéro d'inventaire 71.1885.124.6 Oc



Bouclier  
Bornéo  
Donateur : Rijksmuseum voor Volkenkunde (Leiden)  
Bois sculpté et gravé  
57 x 16,5 x 11 cm, 227 g

298. Bouclier sous le numéro d'inventaire 71.1894.43.5



Bouclier, Ponto kayae  
Bornéo  
Donateur : Ali Cohen  
Bois, pigments  
65 x 32 x 5 cm, 1423 g

299. Bouclier sous le numéro d'inventaire 71.1917.1.61



Bouclier  
Bornéo  
Donateur : Musée de l'Armée  
Bois sculpté, éclisse (bambou), vannerie de lamelles (bambou), rotin  
62 x 35 x 6 cm, 873 g

- **Sabres**

- **Les sabres de type mandau**

300.Sabre sous le numéro d'inventaire 71.1878.33.6.1-4 Oc



Couteau, sabre, fourreau, Mandau  
 Ethnonyme(s) : Dayak  
 Bornéo  
 Donateur : Raphaël Bischoffsheim  
 Métal, os, crins tressés, fibres végétales, gomme noire, bois sculpté, rotin, cuir, écorce, fil de laiton, perles, tissu rouge  
 12 x 94 x 6,5 cm ; 1015 g

301.Sabre sous le numéro d'inventaire 71.1878.33.7.1-4 Oc



Sabre, fourreau, Mandau  
 Ethnonyme(s) : Dayak  
 Bornéo  
 Donateur : Raphaël Bischoffsheim  
 Métal : fer forgé, bois sculpté, tresse : éclisses de rotin, gomme : matière végétale noire, cuir, écorce, cheveux, cordelette : fibres végétales  
 65,5 x 5 x 4,5 cm, 822 g

302.Sabre sous le numéro d'inventaire 71.1885.52.100.1-2



Sabre, fourreau, Mandau  
 Ethnonyme(s) : Dayak  
 Bornéo  
 Os ou corne de cerf, métal, fibres végétales tressées, bois sculpté, vernis  
 60,5 x 5 x 3 cm, 572 g

303.Sabre sous le numéro d'inventaire 71.1894.39.1-2



Sabre, fourreau  
 Bornéo  
 Donateur : Roland Bonaparte  
 Bois, perles, rotin, crin, gomme noire, enduit, os ou bois de cerf, bois sculpté  
 9,8 x 57,9 x 2,3 cm ; 672 g

304.Sabre sous le numéro d'inventaire 71.1894.44.55



Sabre, Mandau  
 Bornéo  
 Donateur : Mr Van Hengst  
 Métal, bois, fibres végétales tressées  
 60 x 6,5 x 4 cm, 170 g

305.Sabre sous le numéro d'inventaire 71.1894.44.64.1-3

Sabre, couteau, fourreau, Mandau  
 Bornéo

Donateur : Mr Van Hengst

Bois sculpté et vernis, métal : fer, tresse : fibres végétales, résine, rotin, cotonnade  
 68 x 7 x 5 cm, 964 g

306.Sabre sous le numéro d'inventaire 71.1894.46.12.1-3



Sabre, fourreau, Mandau  
Bornéo  
Donateur : Rijksmuseum voor Volkenkunde (Leiden)  
Métal : dont laiton, os ou corne sculpté, vannerie, bois, perles, écorce, laine, cheveux, étoffe  
70 x 9 x 5 cm, 962 g

307.Sabre sous le numéro d'inventaire 71.1897.14.58.1-2



Sabre, fourreau, Mandau tua  
Ethnonyme(s) : Dayak  
Bornéo  
Donateur : Ali Cohen  
Métal doré, laiton ou cuivre, os, crins rouges, fibres végétales tressées, gomme brune, bois sculpté, cuir, poils noirs, rotin, écorce, cheveux noirs  
8,3 x 65,6 x 4,3 cm ; 873 g

308.Sabre sous le numéro d'inventaire 71.1897.14.59.1-3



Sabre mandau  
Ethnonyme(s) : Dayak  
Bornéo  
Donateur : Ali Cohen

309.Sabre sous le numéro d'inventaire 71.1898.41.8



Sabre et fourreau  
Ethnonyme(s) : Dayak  
Bornéo  
Donateur : Van Sluijters  
66 x 6 x 6 cm, 961 g

310.Sabre sous le numéro d'inventaire 71.1912.4.62.1-2



Sabre - mandau  
Ethnonyme(s) : Dayak  
Bornéo  
Donateur : G. H. Stibbe  
50 x 5 x 3 cm, 480 g

311.Sabre sous le numéro d'inventaire 71.1912.4.111.1-2



Sabre mandau  
Ethnonyme(s) : Dayak  
Bornéo  
Donateur : G. H. Stibbe  
73 x 9,5 x 6 cm, 876 g

312.Sabre sous le numéro d'inventaire 71.1917.1.71



Sabre, fourreau, Mandau  
Ethnonyme(s) : Dayak  
Bornéo  
Donateur : Musée de l'Armée  
Métal (dont laiton ?), bois sculpté, cheveux, fibres végétales tressées,  
gomme, écorce  
6 x 73,5 x 4,2 cm ; 909 g

313.Sabre sous le numéro d'inventaire 71.1917.1.72



Sabre, fourreau, Mandau  
Ethnonyme(s) : Dayak  
Bornéo  
Donateur : Musée de l'Armée  
Corne ?, rotin tressé, bois sculpté, métal  
9 x 67,8 x 2,7 cm ; 807 g

314.Sabre sous le numéro d'inventaire 71.1932.35.37



Sabre manche ivoire sculpté, fourreau bois et cuir couteau complémentaire  
S:75 cm ; lame = 57 cm - C : 34 cm ; lame = 9,5 cm  
Bornéo  
Donateur : Musée de l'Armée  
80 x 12 x 10 cm, 910 g

315.Sabre sous le numéro d'inventaire 71.1932.35.38



Sabre, avec fourreau sans couteau - L = 58,2 cm ; lame = 46 cm  
Bornéo  
Donateur : Musée de l'Armée  
11 x 79,8 x 11,6 cm ; 1055 g

316.Sabre sous le numéro d'inventaire 71.1932.35.40.1-3



Sabre mandau avec fourreau.  
Ethnonyme(s) : Dayak  
Bornéo  
Donateur : Musée de l'Armée  
65,5 x 6 x 3,5 cm, 757 g

317.Sabre sous le numéro d'inventaire 71.1932.35.49.1-2



Sabre mandau  
Ethnonyme(s) : Dayak  
Bornéo  
Donateur : Musée de l'Armée  
65 x 63 x 3 cm, 772 g

318.Sabre sous le numéro d'inventaire 71.1942.0.202.1-2 X Oc



Sabre, fourreau, Mandau  
Ethnonyme(s) : Dayak  
Bornéo  
Métal acier et cuivre, ivoire sculpté, gomme, rotin, crins noirs, blancs et rouges, bois, perles, boutons.  
16 x 90 x 5 cm ; 836 g

319.Sabre sous le numéro d'inventaire 71.1942.0.203.1-4 X Oc



Sabre, fourreau (2), couteau, Mandau  
Ethnonyme(s) : Dayak  
Bornéo  
Métal acier, ivoire (?) ciselé et sculpté, rotin tressé, gomme, bois, écorce, cheveux, bec d'oiseau (?) gravé, griffe ou dent d'animal, tesson de céramique  
16 x 71 x 5,4 cm ; 921 g

320.Sabre sous le numéro d'inventaire 71.1946.0.26.1-2 X Oc



Sabre, fourreau  
Ethnonyme(s) : Dayak  
Bornéo  
Métal, corne de cerf, cheveux noirs, fibres de rotin tressées, bois  
17 x 74,5 x 3,13 cm ; 864 g

321.Sabre sous le numéro d'inventaire 71.1946.0.27.1-2 X



Sabre, fourreau  
Ethnonyme(s) : Dayak  
Bornéo  
Métal, corne de cerf, cheveux noirs, fibres de rotin tressées, bois  
17 x 74,5 x 3,13 cm ; 864 g

322.Sabre sous le numéro d'inventaire 71.1955.21.100.1-4



Sabre mandau  
Bornéo  
Donateur : Expédition Française de Bornéo  
70 x 16 x 5 cm, 669 g

323.Sabre sous le numéro d'inventaire 71.1955.21.101



Kriss, avec couteau, étui en vannerie. K : L = 53 cm : lame = 28,5 cm ; C :  
L = 29 cm : lame = 7,5 cm  
Bornéo  
Donateur : Expédition Française de Bornéo  
55 x 9 x 5 cm, 379 g

324.Sabre sous le numéro d'inventaire 71.1955.21.102



Kriss, sans couteau, étui bois et vannerie. L = 51 ; lame = 33 cm  
Bornéo  
Donateur : Expédition Française de Bornéo  
52 x 6 x 3 cm, 269 g

325.Sabre sous le numéro d'inventaire 71.1982.68.11.1-5



Coupe-coupe, malat, avec petit couteau dans un fourreau, nyu. L. totale 73, l. 6 cm  
Ethnonyme(s) : Busa ou Long Gelat  
Bornéo  
Mission : Antonio Guerreiro  
70 x 35 x 5 cm, 876 g

326.Sabre sous le numéro d'inventaire 70.2001.27.313.1-3



Sabre cérémoniel avec son fourreau et un petit couteau, Mandau  
Ethnonyme(s) : Kenya  
Bornéo  
Ancienne collection : Musée Barbier-Mueller  
1- Fourreau : bois, rotin, fibres végétales dures, crin de chèvre, corne de cervidé, bande de cuir, fils de coton, perles de verre multicolores, laine rose, opercule de coquillage.  
2- Sabre : acier, gomme végétale, ligature en fil de laiton, poils de chèvre, corne de cerf (gélifiant sur la lame).  
3- Couteau : bois, acier, gélifiant sur la lame, écorce.  
28 x 80,5 x 4 cm ; 993 g

327.Sabre sous le numéro d'inventaire 70.2001.27.323.1-2



Sabre et fourreau, Mandau  
Ethnonyme(s) : Bahau ou Kayan  
Bornéo  
Ancienne collection : Musée Barbier-Mueller  
1- Bois, rotin, résine végétale, écorce (petit fourreau), cordelette en coton tressé, une plume de calao rhinocéros.  
2- Acier (traces de rouille), fibres et rotin tressés, bois, touffe de poils de chèvre, résine sur le bois.  
7,7 x 69 x 5,5 cm ; 798 g

o **Les sabres de type niabor**

328.Sabre sous le numéro d'inventaire 70.2001.27.474.1-2



Sabre et fourreau  
Ethnonyme(s) : Iban  
Bornéo  
Ancienne collection : Musée Barbier-Mueller  
1- Corne en fer, rotin tressé.  
2- Bois à patine rougeâtre, métal, plume de calao.  
91 x 13,7 x 4 cm, 1261 g

○ **Les sabres de type jimpul**

329.Sabre sous le numéro d'inventaire 71.1912.4.110



Sabre avec ceinturon et fourreau, (perles multicolores) L = 70 cm  
Bornéo  
Donateur : G. H. Stibbe  
14 x 69,5 x 3,9 cm ; 836 g

330.Sabre sous le numéro d'inventaire 71.1932.35.100



Sabre lame unie poignée bois ciselée à jour. L :76,6 ; lame : 55 cm  
(fourreau) retrouvé X.45.20  
Bornéo  
Donateur : Musée de l'Armée  
11,5 x 86,9 x 3,4 cm ; 994 g

○ **Les sabres de type parang latok**

331.Sabre sous le numéro d'inventaire 71.1878.33.5.1-2 Oc



Sabre, fourreau  
Bornéo  
Donateur : Raphaël Bischoffsheim  
Bois sculpté, métal : fer forgé, plumes, tresse de rotin  
71 x 10 x 3 cm, 393 g

332.Sabre sous le numéro d'inventaire 71.1897.14.62.1-3



Sabre coudé, patah d'après catalogue donateur  
Bornéo  
Donateur : Ali Cohen  
76,5 x 14,5 x 5 cm, 797 g

○ **Les sabres difficiles à classer**

333.Sabre sous le numéro d'inventaire 71.1897.14.6.1-4



Sabre, parang macan d'après donateur.  
Ethnonyme(s) : Dayak  
Bornéo  
Donateur : Ali Cohen  
74 x 71 x 6,5 cm, 1019 g

334.Sabre sous le numéro d'inventaire 71.1897.14.60



Sabre, Parang bang Kog  
Ethnonyme(s) : Dayak  
Bornéo  
Donateur : Ali Cohen  
Bois, métal, fibres végétales tressées  
76,5 x 9 x 3,5 cm, 839 g

335.Sabre sous le numéro d'inventaire 71.1897.14.61



Parang pangang  
Bornéo  
Ethnonyme(s) : Dayak  
Donateur : Ali Cohen  
Fer, bois, cheveux.  
Océanie

336.Sabre sous le numéro d'inventaire 71.1897.14.63



Parang negara Tuwe sabre courbe avec poignée en cuivre fourreau de bois.  
L = 75 cm ; lame = 57 cm  
Bornéo  
Ethnonyme(s) : Dayak  
Donateur : Ali Cohen  
77 x 12 x 6 cm, 783 g

- **Les éléments associés au mandau**

337.Couteau de type piso raout sous le numéro d'inventaire 71.1897.14.4



Couteau, Pisoh raout  
Ethnonyme(s) : Dayak  
Bornéo  
Donateur : Ali Cohen  
Bois sculpté, acier, rotin tressé  
41 x 1,8 x 1,7 cm, 57 g

338.Couteau de type piso raout sous le numéro d'inventaire 71.1930.29.638 Oc



Couteau  
Bornéo  
Ancienne collection : Stephen Chauvet  
Donateur : Société des amis du Musée ethnographique du Trocadéro  
Bois, fil de laiton, fer  
31 x 1,6 x 1,5 cm, 54 g

339.Couteau de type piso raout sous le numéro d'inventaire 71.1932.35.41



Dague, manche bois et ivoire sculpté. L : 45 ; l : 12  
Bornéo  
Donateur : Musée de l'Armée  
45 x 2 x 2 cm, 86 g

340.Pommeau sous le numéro d'inventaire 70.2001.27.205



Poignée de sabre  
Ethnonyme(s) : Dayak ou Iban  
Bornéo  
Ancienne collection : Musée Barbier-Mueller  
Os, fibres de rotin tressées.  
15 x 14,5 x 5 cm ; 208 g

341.Pommeau sous le numéro d'inventaire 70.2001.27.211



Poignée de sabre, Mandau  
Ethnonyme(s) : Bahau ou Kayan  
Bornéo  
Ancienne collection : Musée Barbier-Mueller  
Os, vannerie de rotin tressés, gomme végétale.  
8,5 x 16,5 x 5 cm ; 158 g

- **Les couteaux cérémoniels**

342.Couteau sous le numéro d'inventaire 70.2001.27.203



Petit couteau cérémoniel  
Bornéo  
Ancienne collection : Musée Barbier-Mueller  
Os, bois de fer, métal.  
7,55 x 15,4 x 7,38 cm ; 75 g

343.Couteau sous le numéro d'inventaire 70.2001.27.204



Petit couteau cérémoniel  
Bornéo  
Ancienne collection : Musée Barbier-Mueller  
Os, métal.  
8 x 8 x 16 cm ; 206 g

344.Couteau sous le numéro d'inventaire 70.2001.27.207



Couteau  
Bornéo  
Ancienne collection : Musée Barbier-Mueller  
Corne de cerf, métal.  
2 x 17,5 x 1,5 cm ; 26 g

- Les sabres de type campilan

345.Arme sous le numéro d'inventaire 71.1942.0.39.X Oc



Sabre  
Kampilan  
Maluku Ou Philippines Ou Kalimantan  
Bois, fibres de rotin, crins de chèvre, acier  
92,4 x 15,8 x 4,4 cm, 777 g

- Armes diverses

346.Arme sous le numéro d'inventaire 71.1894.43.1.1-2



Poignard, fourreau, Pisau  
Bornéo  
Donateur : Ali Cohen  
Métal : acier, laiton, résine, bambou  
44,5 x 12 x 2 cm, 300 g

347.Arme sous le numéro d'inventaire 71.1897.14.2.1-2



Couperet en fer, manche en bois, fourreau bois sculpté L=56,5cm;  
lame=33,5cm  
Ethnonyme(s) : Dayak  
Bornéo  
Donateur : Ali Cohen  
57,5 x 8 x 3 cm, 403 g

348.Arme sous le numéro d'inventaire 71.1897.14.3.1-2

Couperet en fer, manche en bois, pour tuer les animaux L=53,5cm; lame=33,5cm  
Ethnonyme(s) : Dayak  
Bornéo  
Donateur : Ali Cohen  
54 x 8 x 3,5 cm, 450 g

349.Arme sous le numéro d'inventaire 71.1897.14.5.1-2



Wervase poignard manche bois recourbé, fourreau bois L = 28  
Bornéo  
Donateur : Ali Cohen  
27,5 x 11,5 x 2,5 cm, 279 g

350.Arme sous le numéro d'inventaire 71.1897.14.7.1-2



Poignard manche recourbé, étui bois L=19,5 cm; lame=12,8 cm  
Ethnonyme(s) : Dayak  
Bornéo  
Donateur : Ali Cohen  
19,5 x 7,5 x 2 cm, 94 g

351. Couteau sous le numéro d'inventaire 71.1897.14.11



Petit couteau à manche de fer. Torse  
Ethnonyme(s) : Dayak  
Bornéo  
Donateur : Ali Cohen  
18,7 x 4,3 x 0,5 cm, 13 g

352. Couteau sous le numéro d'inventaire 71.1897.14.12



Petit couteau à manche de fer. Torse  
Bornéo  
Ethnonyme(s) : Dayak  
Donateur : Ali Cohen  
19,2 x 2 x 0,5 cm, 21 g

353. Arme sous le numéro d'inventaire 71.1912.4.74.1-2



Sabre et fourreau L : 61 cm ; lame : 49,5 cm  
Bornéo  
Donateur : G. H. Stibbe  
61 x 9 x 3 cm, 586 g

354. Arme sous le numéro d'inventaire 71.1933.63.2



Kriss avec fourreau bois sculpté, peint vert. L : 56 ; lame : 38,5  
Bornéo  
Donateur : Ethel de Jumilhac  
55 x 8 x 3 cm, 291 g

- **Armes dont la provenance est discutée**

355. Arme sous le numéro d'inventaire 71.1932.35.36



Sabre, fourreau  
Bornéo  
Donateur : Musée de l'Armée  
Bois, crins, vannerie  
15 x 84 x 3,5 cm ; 587 g

## II.2. LES PETITES ILES DE LA SONDE

- Les Boucliers

356. Bouclier de Florès sous le numéro d'inventaire 71.1896.16.65



Bouclier en bois très étroit décor en creux  
Petites îles de la Sonde  
Donateur : Louis Lopicque  
88 x 7,5 x 7 cm, 704 g

357. Bouclier sous le numéro d'inventaire 70.2001.27.300



Bouclier  
Petites îles de la Sonde  
Ancienne collection : Musée Barbier-Mueller  
Bois à patine noire croûteuse, cuir, gomme végétale, cordelettes en fibres naturelles.

- Les kriss

- Les kriss au pommeau en forme de crosse lisse

358. Kriss sous le numéro d'inventaire 71.1889.54.6.1-2



Poignard, fourreau, Kriss  
Petites îles de la Sonde  
Donateur : Mr Jouslain  
Métal : cuivre, bois  
46,5 x 14,5 x 3 cm, 243 g

359. Kriss sous le numéro d'inventaire 71.1930.54.1122



Poignard, fourreau, Kriss  
Petites îles de la Sonde  
Dépôt de : Musée d'archéologie nationale  
Bois sculpté, pigment rouge, métal  
58 x 16,5 x 3,5 cm, 408 g

○ **Les kriss au pommeau en forme de crosse plissée**

360. Kriss sous le numéro d'inventaire 71.1912.4.67.1



Poignard de Bâli - Kriss peu différent du type anoman.  
Petites îles de la Sonde  
Donateur : G. H. Stibbe  
51,5 x 11 x 0,36 cm, 383 g

361. Kriss sous le numéro d'inventaire 71.1932.82.47



Poignard bâlinais - kriss peu différent du type panji-sekar  
Petites îles de la Sonde  
Donateur : Paul Chabanaud  
58 x 19 x 5 cm, 419 g

○ **Les kriss au pommeau figurant une divinité**

362. Kriss sous le numéro d'inventaire 71.1933.63.5



Kriss avec fourreau bois polychrome, pommeau représentant une divinité  
L. sans fourreau 50  
Petites îles de la Sonde  
Donateur : Ethel de Jumilhac  
18,2 x 54 x 5 cm ; 530 g

363. Kriss sous le numéro d'inventaire 71.1990.159.24.1-2



Kriss, keris, pour acteur de topeng, à lame ondulée, fourreau de bois naturel, poignée d'argent doré avec pierres rouges et vertes représentant le sage Bhagawan. L. ensemble 70 cm, Kriss seul 52 dont lame 37,5 X 7,5, poignée 14,5 X Ø 4,5, f  
Petites îles de la Sonde  
71 x 20 x 5 cm, 521 g

○ **Kriss moderne ?**

364. Kriss sous le numéro d'inventaire 71.2000.11.123



Poignard, fourreau  
Petites îles de la Sonde  
Donateur : Eric Bourderie  
Mission : La Boudeuse  
Métal, bois sculpté  
37,7 x 15 x 2,8 cm, 170 g

- **Éléments de kriss**

365.Fourreau de kriss sous le numéro d'inventaire 71.1933.63.7



Kriss avec fourreau de bois, pommeau bois, lame ondulée  
Petites îles de la Sonde  
Donateur : Ethel de Jumilhac  
55,3 x 20,2 x 2,5 cm, 210 g

366.Kriss sous le numéro d'inventaire 71.1933.63.8

Kriss avec fourreau bois, pommeau manque, lame ondulée  
Petites îles de la Sonde  
Donateur : Ethel de Jumilhac  
68,7 x 19 x 4,7 cm, 668 g

- **Autres armes**

367.Sabre de type belida sous le numéro d'inventaire 71.1896.15.7.1-2 Oc

Sabre, fourreau  
Flores  
Donateur : Louis Lopicque  
Mission : La Sémiramis  
Etain, corne os, écorce  
75 x 16 x 5 cm, 1006 g

368.Couteau sous le numéro d'inventaire 71.1896.15.8.1-2 Oc

Couteau  
Petites îles de la Sonde  
Mission : La Sémiramis  
Donateur : Louis Lopicque  
Corne, bois  
58 x 7 x 3,5 cm, 523 g

369.Machette de type bedog sous le numéro d'inventaire 71.2000.11.124



Machette, fourreau  
Petites îles de la Sonde  
Mission : La Boudeuse  
Donateur : Eric Bourderie  
Bois (jambosier ou goyavier blanc) et bois (hibiscus) sculptés, fer blanc de récupération  
45 x 9 x 3,4 cm, 380 g

370.Machette de type bedog sous le numéro d'inventaire 71.2000.11.125



Machette (bedog)  
Petites îles de la Sonde  
Donateur : Eric Bourderie  
Mission : La Boudeuse  
55 x 8,5 x 3 cm, 638 g

371.Machette de type bedog sous le numéro d'inventaire 71.2000.11.126



Bedog  
Petites îles de la Sonde  
Mission : La Boudeuse  
Donateur : Eric Bourderie  
Bois (jacquier) sculpté, corne (buffle), métal  
53 x 3 x 2,5 cm, 392 g

372.Machette de type bedog sous le numéro d'inventaire 71.2000.11.127



Machette (bedog)  
Petites îles de la Sonde  
Donateur : Eric Bourderie  
Mission : La Boudeuse  
39 x 7,8 x 2,5 cm, 406 g

373.Machette de type bedog sous le numéro d'inventaire 71.2000.11.128



Machette (bedog)  
Petites îles de la Sonde  
Mission : La Boudeuse  
Donateur : Eric Bourderie  
39,5 x 6,5 x 2,5 cm, 283 g

374.Sabre de type moso sous le numéro d'inventaire 70.2001.27.330.1-2



Sabre avec son fourreau, Rugi  
Petites îles de la Sonde  
Ancienne collection : Musée Barbier-Mueller  
1- bois, rotin  
2- Bois, fer, crin de cheval, trace d'alliage cuivreux  
34 x 69 x 3 cm ; 606 g

375.Couteau sous le numéro d'inventaire 70.2001.27.424.1-2



Couteau  
Petites îles de la Sonde  
Ancienne collection : Musée Barbier-Mueller  
Bois, rotin tressé, fer.  
31,7 x 2,88 x 6,8 cm ; 150 g

376.Sabre sous le numéro d'inventaire 70.2001.27.470.1-2



Sabre avec fourreau  
Petites îles de la Sonde  
Ancienne collection : Musée Barbier-Mueller  
Bois patiné, fibres d'ijuk, fils de coton, cordelette tressée, fer (corrodé).  
100,6 x 22 x 5 cm, 767 g

## II.3. LES MOLUQUES

- Les boucliers

- Les boucliers de type salawaku ou emuli

377. Bouclier sous le numéro d'inventaire 71.1878.30.9



Bouclier  
Les Moluques  
Donateur : Bibliothèque nationale de France  
Bois sculpté, incrustation : coquilles découpées, éclisse de bambou, pigment noir,  
corde : fibres de rotin tressées  
131 x 27 x 10 cm, 2551 g

378. Bouclier sous le numéro d'inventaire 71.1900.42.89



Bouclier court et étroit à pans décor d'incrustation de coquille sur fond noir  
Les Moluques  
Donateur : W. Van Blijenburgh  
8 x 12 x 57 cm, 570 g

379. Bouclier sous le numéro d'inventaire 71.1932.35.22



Bouclier  
Les Moluques  
Donateur : Musée de l'Armée  
Bois avec garniture de coquillage  
139 x 15 x 10 cm, 2130 g

380. Bouclier sous le numéro d'inventaire SG 60 701



Bouclier  
Maluku (province)  
Dépôt de : Musée d'archéologie nationale  
Ancienne collection : Joseph Paul Gaimard  
Bois incrusté  
80 x 14,3 x 11,5 cm, 992 g

381. Bouclier sous le numéro d'inventaire SG 60 713



Bouclier  
Maluku (province)  
Dépôt de : Musée d'archéologie nationale  
Ancienne collection : Joseph Paul Gaimard  
Bois incrusté  
75 x 12,4 x 11 cm, 643 g

o **Autres boucliers**

382. Bouclier sous le numéro d'inventaire 71.1878.30.14



Bouclier  
Les Moluques  
Donateur : Bibliothèque nationale de France  
Bois sculpté, pigment noir  
76 x 16 x 8 cm, 680 g

383. Bouclier sous le numéro d'inventaire 71.1885.106.39



Bouclier, Eralili  
Les Moluques  
Donateur : J. G. F. Riedel  
Cuir, poils, rotin  
47 x 43 x 2 cm, 554 g

384. Bouclier sous le numéro d'inventaire 71.1887.3.42



Bouclier  
Les Moluques  
Donateur : J. G. F. Riedel  
Cuir de buffle, rotin  
43,2 x 43 x 10 cm, 498 g

385. Bouclier sous le numéro d'inventaire 71.1900.42.80



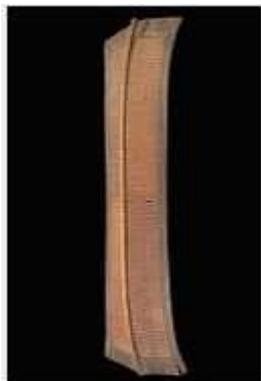
Bouclier long et étroit, bois blanc sans décor  
Les Moluques  
Donateur : W. Van Blijenburgh  
122 x 10 x 9 cm, 1084 g

386. Bouclier sous le numéro d'inventaire 71.1929.14.122



Bouclier  
Les Moluques  
Donateur : Louis Capitan  
Bois, crins, pigment noir  
86 x 15 x 15 cm, 550 g

387. Bouclier sous le numéro d'inventaire 71.1960.0.8 X Oc



Bouclier  
Les Moluquesou Sulawesi  
Bambou, vannerie : éclisses de rotin, crins, bois, pigments  
156 x 40 x 13 cm, 2904 g

- **Les armes**

388. Arme sous le numéro d'inventaire 71.1887.3.1.1-2



Sabre, fourreau, Klewang  
Les Moluques  
Donateur : J. G. F. Riedel  
os, poils, nacre, bois sculpté, rotin  
78,5 x 8,5 x 3,4 cm, 836 g

389.Arme sous le numéro d'inventaire 71.1887.3.2.1-2



Sabre, fourreau, Klewang  
Les Moluques  
Donateur : J. G. F. Riedel  
Acier forgé, poils, bois, cordelette, corne  
71 x 9 x 4 cm, 719 g

390.Arme sous le numéro d'inventaire 71.1894.44.20.1-2



Sabre, fourreau, Campilan  
Ethnonyme(s) : Bugi  
Les Moluques  
Donateur : Mr Van Hengst  
Bois, rotin, corne, fer  
66,7 x 5,5 x 3 cm, 825 g

391.Arme sous le numéro d'inventaire 71.1894.44.21.1-2



Sabre, fourreau, Campilan  
Ethnonyme(s) : Bugi  
Les Moluques  
Donateur : Mr Van Hengst  
Métal, corne noire  
8,5 x 72 x 3,3 cm ; 673 g

392.Arme sous le numéro d'inventaire 71.1894.44.22.1-2



Sabre, fourreau, Campilan  
Ethnonyme(s) : Bugi  
Les Moluques  
Donateur : Mr Van Hengst  
Métal, bois, corne, pigment noir, rotin  
43 x 7,7 x 1,8 cm, 128 g

393.Arme sous le numéro d'inventaire 71.1900.42.1.1



Parang-grand couteau, extrémité courbe pas de fourreau L=63  
Les Moluques  
Donateur : W. Van Blijenburgh  
62,5 x 7,7 x 3,8 cm, 660 g

394.Arme sous le numéro d'inventaire 71.1912.4.65.1-2

Sabre fourreau cuir L = 71,5 cm, lame = 53  
Les Moluques  
Donateur : G. H. Stibbe  
72 x 9 x 2,5 cm, 826 g

395.Arme sous le numéro d'inventaire 71.1912.4.66.1-2

Sabre et fourreau cuir L = 66 cm, lame = 47,5  
Les Moluques  
Donateur : G. H. Stibbe  
67 x 7 x 3 cm, 691 g

396.Arme sous le numéro d'inventaire 71.1935.45.31



Sabre - campilan  
Ethnonyme(s) : Bugi  
Les Moluques  
Donateur : Daniel Augé  
105 x 15 x 4,5 cm, 1656 g

397.Arme sous le numéro d'inventaire 71.1938.165.10



Coutelas. barong  
Les Moluques  
Donateur : Alice Bowler-Kelley  
62,2 x 7 x 4,5 cm, 896 g

398.Arme sous le numéro d'inventaire 71.1942.0.53 X Oc



Sabre  
Les Moluques  
Métal acier, corne sculptée, rotin, bois  
90 x 10 x 5 cm, 1122 g

## II.4. LES PHILIPPINES

### II.4.1. Luçon

- Les casques

399.Casque sous le numéro d'inventaire 71.1939.78.12



Casque en bois  
Ethnonyme(s) : Ifugao  
Philippines  
Donateur : Mme Lévy-Bruhl  
18 x 13 x 19 cm ; 217 g

400.Casque sous le numéro d'inventaire 71.2001.27.226



Casque de guerre, Oklop  
Ifugao  
Ancienne collection : Musée Barbier-Mueller  
Ancienne collection : Museum für Völkerkunde (Wien)  
Bois dur à patine claire. Perles de verre. Cordelette en fibres.  
20 x 11,5 x 24,5 cm ; 366 g

- Les armures

401.Armure sous le numéro d'inventaire 71.1909.19.125 Oc



Armure  
Ethnonyme(s) : Bontoc Igorot  
Philippines  
Dépôt de : Musée d'archéologie nationale  
Ancienne collection : Musée de la Marine du Louvre  
Feuilles (palmier)  
61 x 64 x 9 cm, 373 g

- Les boucliers

402.Bouclier sous le numéro d'inventaire 71.1932.11.22



Bouclier  
Ethnonyme(s) : Kalinga  
Philippines  
Donateur : Commissariat général des Philippines, Exposition coloniale de 1931  
Bois noir  
109,5 x 28 x 8,5 cm, 976 g

403. Bouclier sous le numéro d'inventaire 71.1938.165.4



Bouclier  
Philippines  
Donateur : Alice Bowler-Kelley  
Bois, rotin, fibres végétales.  
35 x 140,5 x 11,5 cm ; 1275 g

404. Bouclier sous le numéro d'inventaire 71.1939.78.2



Bouclier  
Ethnonyme(s) : Ifugao  
Philippines  
Donateur : Mme Lévy-Bruhl  
Bois, rotin  
121 x 36,5 x 11,5 cm, 1251 g

405. Bouclier sous le numéro d'inventaire 71.1939.78.4



Bouclier  
Ethnonyme(s) : Igorot  
Philippines  
Donateur : Mme Lévy-Bruhl  
Bois, rotin  
112,5 x 33 x 9,5 cm, 1005 g

406. Bouclier sous le numéro d'inventaire 71.1939.78.6



Bouclier  
Ethnonyme(s) : Ifugao  
Philippines  
Donateur : Mme Lévy-Bruhl  
Bois, rotin  
110,5 x 33 x 8,7 cm, 974 g

407. Bouclier sous le numéro d'inventaire 71.1964.117.1



Bouclier  
Ethnonyme(s) : Ifugao  
Donateur : Gabriel Lingé  
bois, orné de lamelles de bambou  
100,5 x 36 x 14 cm, 2354 g

• **Les haches**

408. Hache sous le numéro d'inventaire 71.1917.1.62



Hache  
Philippines  
Donateur : Musée de l'Armée  
Bois sculpté, métal (fer)  
33,8 x 54,2 x 2,7 cm ; 1035 g

409. Hache sous le numéro d'inventaire 71.1930.54.1162



Hache  
Ethnonyme(s) : Igorot  
Philippines  
Dépôt de : Musée d'archéologie nationale  
Fer, bois sculpté  
43,2 x 27 x 2,5 cm, 682 g

410. Hache sous le numéro d'inventaire 71.1938.165.7



Arme à forme de hache en métal  
Philippines  
Donateur : Alice Bowler-Kelley  
64 x 40 x 2,5 cm, 807 g

411. Hache sous le numéro d'inventaire 71.1938.165.9



Lance à pointe métallique  
Philippines  
Donateur : Alice Bowler-Kelley  
40,1 x 63,8 x 2,2 cm ; 721 g

412.Hache sous le numéro d'inventaire 71.1939.78.24



Arme en forme de hache  
Ethnonyme(s) : Igorot  
Philippines  
Donateur : Mme Lévy-Bruhl  
Métal  
31,4 x 59,5 x 1,9 cm ; 513 g

413.Hache sous le numéro d'inventaire 71.1939.78.25

Arme en forme de hache  
Ethnonyme(s) : Igorot  
Philippines  
Donateur : Mme Lévy-Bruhl  
Métal  
63 x 34 x 3 cm, 610 g

414.Hache sous le numéro d'inventaire 71.1939.78.26

Armes en métal en forme de hache  
Ethnonyme(s) : Igorot  
Philippines  
Donateur : Mme Lévy-Bruhl  
64 x 39 x 3 cm, 710 g

415.Hache sous le numéro d'inventaire 71.1939.78.32



Arme en forme de hache  
Ethnonyme(s) : Igorot  
Philippines  
Donateur : Mme Lévy-Bruhl  
Métal  
27,8 x 43,9 x 2,7 cm ; 542 g

416.Fer de hache sous le numéro d'inventaire 71.1950.0.245 X



Fer de hache d'arme  
Ethnonyme(s) : Igorot  
Philippines  
20,5 x 32 x 2 cm, 249 g

417.Hache sous le numéro d'inventaire 70.2001.27.468



Hache de guerrier  
Ethnonyme(s) : Kalinga  
Philippines  
Ancienne collection : Musée Barbier-Mueller  
Bois, cuivre, fer, fibres tressées  
63 x 37,5 x 2,3 cm, 876 g

## II.4.2. Mindanao

- Les casques

418.Casque sous le numéro d'inventaire 71.1889.51.8



Casque  
Ethnonyme(s) : Bagobo  
Philippines  
Donateur : Roland Bonaparte  
Plume, vannerie : fibres végétales, bois  
85 x 43 x 40 cm ; 583 g

- Les armures

419.Armure sous le numéro d'inventaire 71.1889.51.9



Armure  
Ethnonyme(s) : Bagobo  
Philippines  
Donateur : Roland Bonaparte  
Résine, coquilles de cauris, sparterie  
105 x 80 x 30 cm ; 5240 g

420.Armure sous le numéro d'inventaire 70.2001.27.286



Armure, Kurab-a-kulang  
Philippines  
Ancienne collection : Musée Barbier-Mueller  
Laiton, corne de buffle, alliage cuivreux (argent ?), plaque de fer.  
70 x 75 x 3 cm ; 6480 g

- Les boucliers

421.Bouclier sous le numéro d'inventaire 71.1889.51.4



Bouclier, taming  
Ethnonyme(s) : Bagobo  
Philippines  
Donateur : Roland Bonaparte  
Bois clair, rotin, pigments  
59,5 x 61 x 17 cm ; 3140 g

422.Bouclier sous le numéro d'inventaire 71.1889.51.5



Bouclier, taming  
Ethnonyme(s) : Bagobo  
Philippines  
Donateur : Roland Bonaparte  
Bois, pigments  
59 x 57,5 x 10,5 cm ; 2420 g

423. Bouclier sous le numéro d'inventaire 71.1889.51.11



Bouclier, kalasag  
Ethnonyme(s) : Bagobo  
Philippines  
Donateur : Roland Bonaparte  
Bois, cuivre, cuir, laiton, crin, bambou, pigments rouge et noir, poils, clou, fibres végétales, tresse de fils rouge, jaune et bleu, coton écru, broderie rouge et indigo.  
40,5 x 99,4 x 5,5 cm ; 1134 g

424. Bouclier sous le numéro d'inventaire 71.1944.0.143 X



Bouclier  
Philippines  
Bois orné de poils  
119 x 41 x 5 cm, 1874 g

- **Les couperets**

425. Couperet sous le numéro d'inventaire 71.1889.51.1.1-2



Couperet, fourreau  
Philippines  
Donateur : Roland Bonaparte  
Pigment noir, corde : fibres tressées, métal : cuivre, acier, fer, laiton, vannerie ajourée : rotin, ficelle bicolore rouge et grise : fibres tressées, bois ou corne sculpté  
3 x 46 x 21 cm, 911 g

426. Couperet sous le numéro d'inventaire 71.1889.51.3.1-2



Couperet, fourreau  
Philippines  
Donateur : Roland Bonaparte  
Bois, jonc tressé, résine, métal : acier, cuivre  
47 x 17 x 3 cm, 795 g

427. Couteau sous le numéro d'inventaire 70.2001.27.863.1-2



Couteau et fourreau  
Ethnonyme(s) : Bagobo  
Philippines  
Donateur : Monique Barbier-Mueller  
Donateur : Jean Paul Barbier-Mueller  
Ancienne collection : Musée Barbier-Mueller  
1/ Corne ou ivoire, métal 2/ Métal, osier tressés, poil, coton, bois  
42 x 16,5 x 4,1 cm, 334 g

### II.4.3. Sulu

- Les kriss

428. Kriss sous le numéro d'inventaire 71.1887.162.1 Oc



Kriss, Kriss kalis  
Philippines  
Donateur : J. G. F. Riedel  
Métal : acier, argent et laiton, bois sculpté, rotin  
66 x 11 x 3,3 cm, 544 g

429. Kriss sous le numéro d'inventaire 71.1894.42.1.1-2



Kriss, Kriss kalis  
Philippines  
Donateur : Ernest-Théodore Hamy  
Métal : acier damasquiné de cuivre et argent, bois, ficelle, rotin  
14,2 x 66,4 x 3,3 cm ; 753 g

430. Kriss sous le numéro d'inventaire 71.1894.42.2.1-2



Kriss, kalis, sundang, keris suluk  
Philippines  
Donateur : Ernest-Théodore Hamy  
Acier, cuivre, bois, ficelles jaune et grise, ivoire  
15,7 x 62,4 x 3,1 cm ; 760 g

431. Kriss sous le numéro d'inventaire 71.1929.14.373.1-20



Poignard, Kriss kalis  
Philippines  
Donateur : Louis Capitan  
Métal (acier, cuivre), bois, ficelle, rotin  
68,5 x 16 x 5 cm, 1006 g

432. Kriss sous le numéro d'inventaire 71.1930.29.483 Oc

Poignard, Kriss-kalis  
Philippines  
Donateur : Société des amis du Musée ethnographique du Trocadéro  
Ancienne collection : Stephen Chauvet  
Métaux, rotin, bois  
60 x 10,3 x 3 cm, 302 g

433.Kriss sous le numéro d'inventaire 71.1932.72.1



Sabre, lame ondulée niellée, poignée d'étui bois, L 74 cm, lame 56 cm  
Kriss Kalis  
Philippines  
Donateur : Mlle Renaud  
17 x 74,6 x 4,3 cm ; 330 g

434.Kriss sous le numéro d'inventaire 71.1938.165.5

Sabre de métal - poignée bois et vannerie  
Philippines  
Donateur : Alice Bowler-Kelley  
74 x 15 x 3 cm, 791 g

435.Kriss sous le numéro d'inventaire 71.1941.3.1.1-2 D



Couteau, Kriss kalis  
Philippines  
Dépôt de : Musée national des arts asiatiques - Guimet  
Acier, argent, bois, ficelle.  
71,5 x 12,5 x 3,5 cm, 992 g

436.Kriss sous le numéro d'inventaire 71.1994.10.81.1-2



Mindanao : armes Maranao. Kris à lame ondulée, base découpée de type Sulu, poignée et fourreau en laiton massif gravé de losanges avec lignes en relief. Fourreau à embout terminé en couronne, poignée en crosse garnie de dix grelots (ces grelots montrent u  
Ethnonyme(s) : Maranao  
Philippines  
Donateur : Fondation Katutubung  
16,2 x 64,4 x 4,1 cm ; 1347 g

437.Kriss sous le numéro d'inventaire 71.1994.10.82.1-2



Mindanao : armes Maranao Kris. sundang à lame ondulée, fourreau de bois brun orné de trois plaques de laiton gravé à décor floral, entrée en bois en forme de barque, extrémité aplatie en laiton à deux pointes en boules. Poignée bois en tête d'oiseau  
Ethnonyme(s) : Maranao  
Philippines  
Donateur : Fondation Katutubung  
82 x 19 x 4,5 cm, 1097 g

- **Les couteaux de type barong**

438.Coutelas sous le numéro d'inventaire 71.1973.35.35.1-2

Sabre avec fourreau en bois, lame d'acier, manche sculpté et bague d'argent. Barung. Fabrication Jama Mapun (?) ou Taosug (?). L : 64, 5 cm  
Ethnonyme(s) : Palawan  
Philippines  
Donateur : Charles Macdonald  
Mission : Charles Macdonald  
Donateur : Nicole Revel  
64,5 x 22 x 3 cm, 797 g

439.Coutelas sous le numéro d'inventaire 71.1939.78.20

Sabre en métal, gaine bois sculpté, L 65 cm, lame 41 cm  
Philippines  
Donateur : Mme Lévy-Bruhl  
69,2 x 12,5 x 3,6 cm, 968 g

440.Coutelas sous le numéro d'inventaire 71.1939.78.27

Sabre en métal dans sa gaine de bois sculpté, poignée bois sculpté, L 68 cm, lame 44 cm  
Philippines  
Donateur : Mme Lévy-Bruhl  
65 x 13 x 5 cm, 1056 g

- **Armes diverses**

441.Sabre sous le numéro d'inventaire 71.1967.81.1



Sabre à décapiter du style Kampilan.  
Philippines  
94,3 x 13,6 x 3,6 cm, 944 g

442.Sabre sous le numéro d'inventaire 71.1973.35.34.1-2



Sabre (badung)  
Ethnonyme(s) : Palawan  
Philippines  
Mission : Charles Macdonald  
Donateur : Charles Macdonald  
Donateur : Nicole Revel  
51 x 8 x 3,3 cm, 582 g

## **II.5.Armes sans provenance**

443.Couteau sous le numéro d'inventaire 71.1892.14.24.1



Couteau-outil  
27,7 x 4,5 x 2,5 cm, 86 g

444.Sabre sous le numéro d'inventaire 71.1912.4.108

Sabre coupe-tête avec manche bois sculpté et lame courbe L : 64 ; lame : 51  
Indonésie  
Donateur : G. H. Stibbe  
54,5 x 10 x 3 cm, 414 g

445.Sabre sous le numéro d'inventaire 71.1939.127.438.1-2



Poignard  
Donateur : Alexandre Imbert  
38,5 x 3,6 x 2 cm, 178 g  
Ile de Nias ?  
(Planche 50, Les pommeaux du sud de Nias, Un Viaggio a Nias,  
Modigliani)

446.Kriss sous le numéro d'inventaire 71.1935.65.14.1-2



Poignard - Kriss peu différent du type sampana  
Ethnonyme(s) : Javanais  
Toponyme(s) : Asie  
Donateur : Ecole française d'Extrême-Orient  
Précédente collection : Musée de l'Homme (Asie)  
30 x 11,4 x 7,5 cm, 216 g

447.Arme de type pedang II sous le numéro d'inventaire 71.1894.44.57.1-2

Sabre, fourreau, Klewang  
Kalimantan ou Sumatera  
Donateur : Mr Van Hengst  
Corne, bois, acier  
69 x 11 x 2,8 cm, 628 g

448.Arme sous le numéro d'inventaire 71.1930.54.1110



Sabre, fourreau, Campilan  
N° inventaire : 71.1930.54.1110  
Maluku Ou Kalimantan Ou Sulawesi  
Dépôt de : Musée d'archéologie nationale  
Métal (acier), ficelle de fibres végétales tressées, bois sculpté, étoffe, crins,  
rotin  
98 x 15,4 x 6 cm, 1427 g

449.Arme sous le numéro d'inventaire 71.1935.45.34.1-2



Sabre, fourreau  
Maluku ou Philippines ou Sulawesi  
Donateur : Daniel Augé  
Métal : acier, bois, cuir, corne  
65,6 x 9,2 x 2 cm, 681 g

450.Arme sous le numéro d'inventaire 71.1938.165.11



Sabre de métal dans une gaine de bois - poignée de bois sculpté. L= 98,5,  
lame = 70  
Maluku Ou Philippines  
Donateur : Alice Bowler-Kelley  
98 x 13,5 x 3,6 cm, 1100 g

451.Arme sous le numéro d'inventaire 71.1942.0.201 X Oc



Sabre, Kampilan  
Kalimantan Ou Maluku  
Métal acier, bois, rotin, crins  
16,6 x 96,4 x 4,5 cm ; 780 g

452.Arme sous le numéro d'inventaire 71.1942.0.39 X Oc



Sabre, Kampilan  
Maluku Ou Philippines Ou Kalimantan  
Bois, fibres de rotin, crins de chèvre, acier  
92,4 x 15,8 x 4,4 cm, 777 g

453.Arme sous le numéro d'inventaire 71.1941.21.33.1-2 Oc



Poignard  
Toponyme(s) : Kalimantan  
Dépôt de : Ecole d'Anthropologie  
Acier, bois sculpté, fibres de rotin tressées  
24,5 x 5,5 x 1,5 cm, 48 g

454.Arme sous le numéro d'inventaire 71.1942.0.49.1-2 X Oc

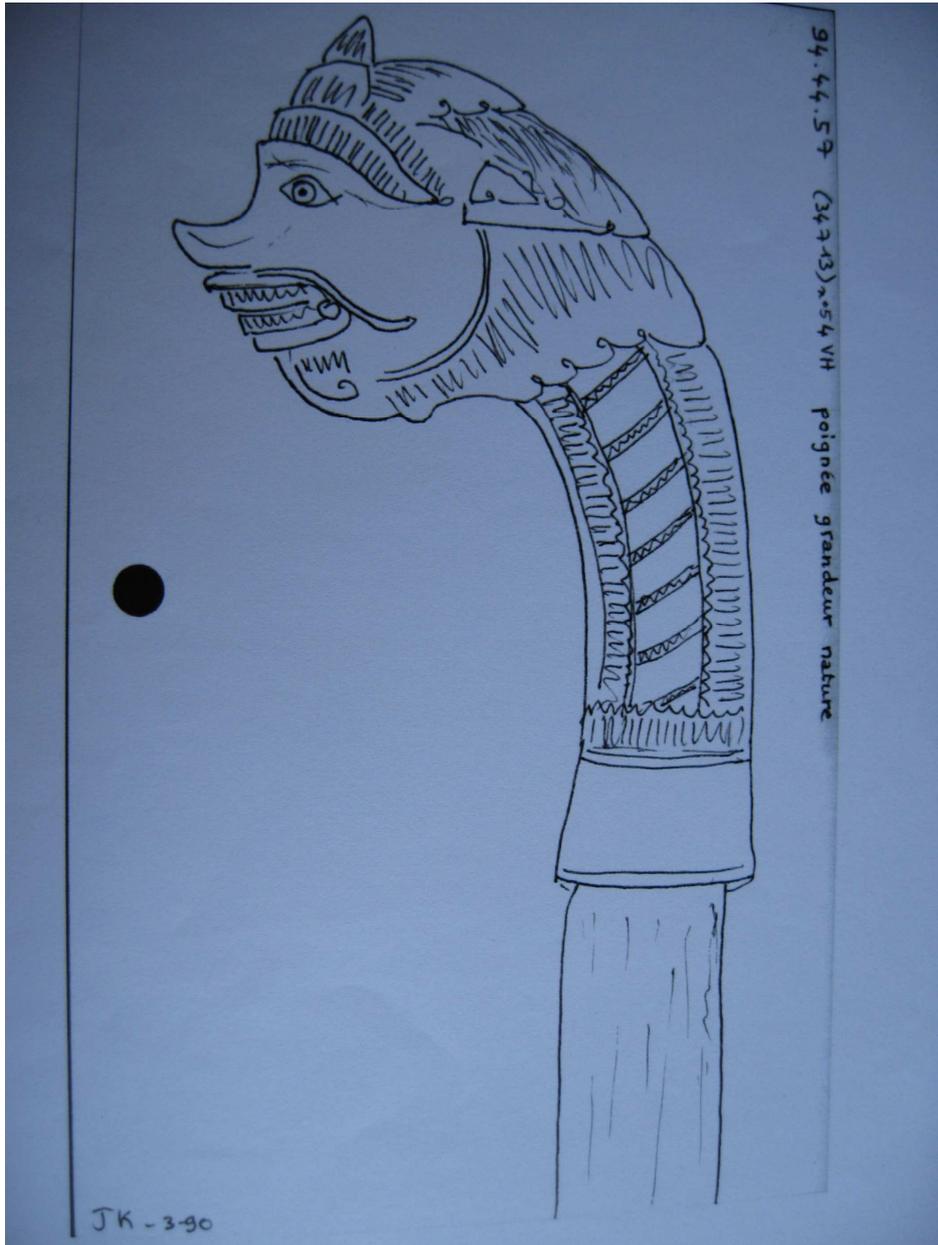


Sabre, fourreau, Pedang  
Sulu Ou Kalimantan  
Bois sculpté, cuir, acier, corne sculptée  
72 x 9 x 2,5 cm, 692 g

455.Arme sous le numéro d'inventaire 71.1942.0.46.1-2 X Oc



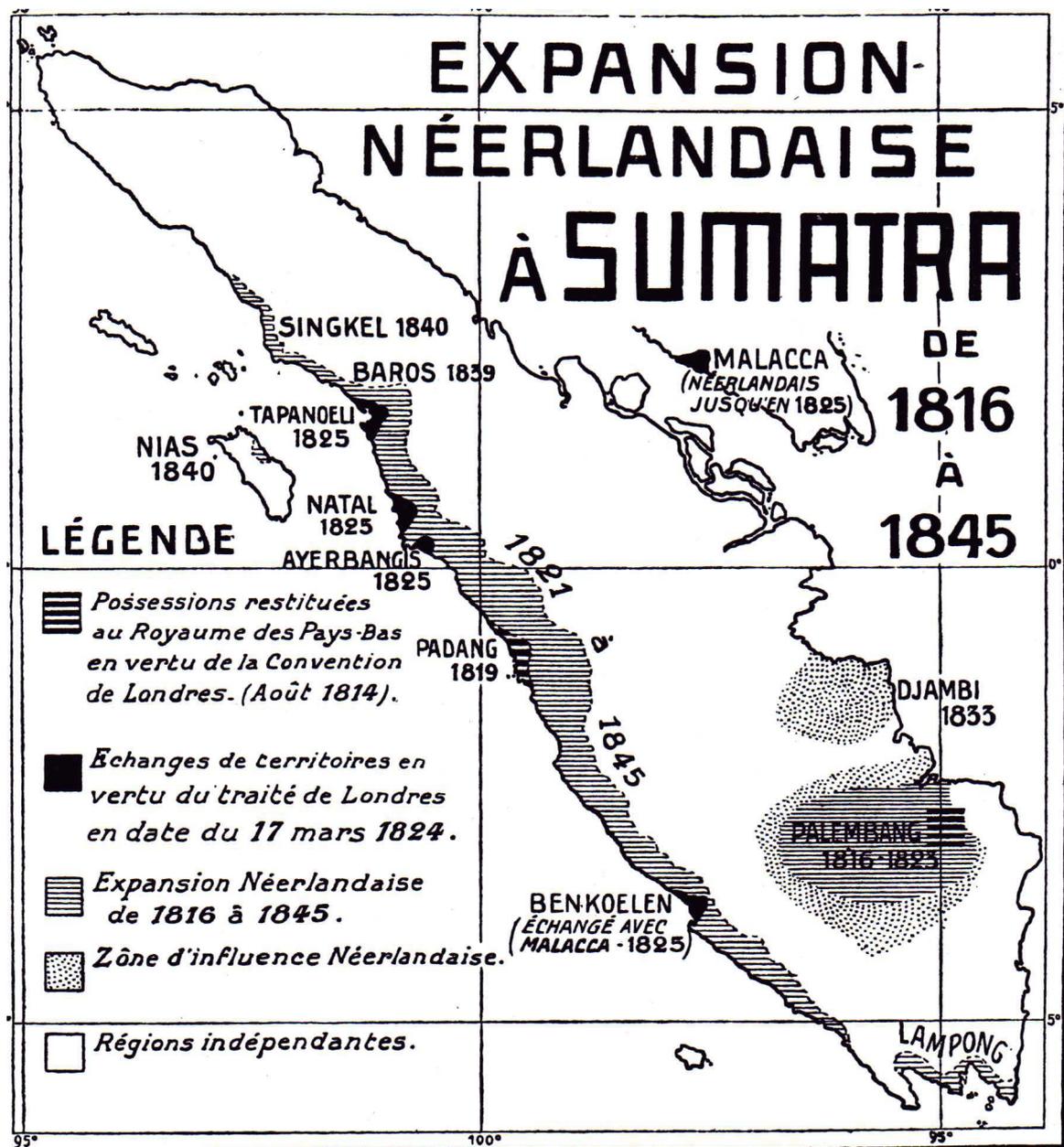
Sabre, fourreau, Pedang  
Sulu Ou Kalimantan  
Bois, pigments noir et vert, corne noire sculptée, rotin, métal  
61 x 5 x 2,5 cm, 371 g



**Figure 1** : Reproduction du croquis de la fiche de renseignements de l'arme enregistrée sous le numéro d'inventaire 71.1894.44.57.1-2  
Pommeau prenant la forme d'un personnage de *wayang*



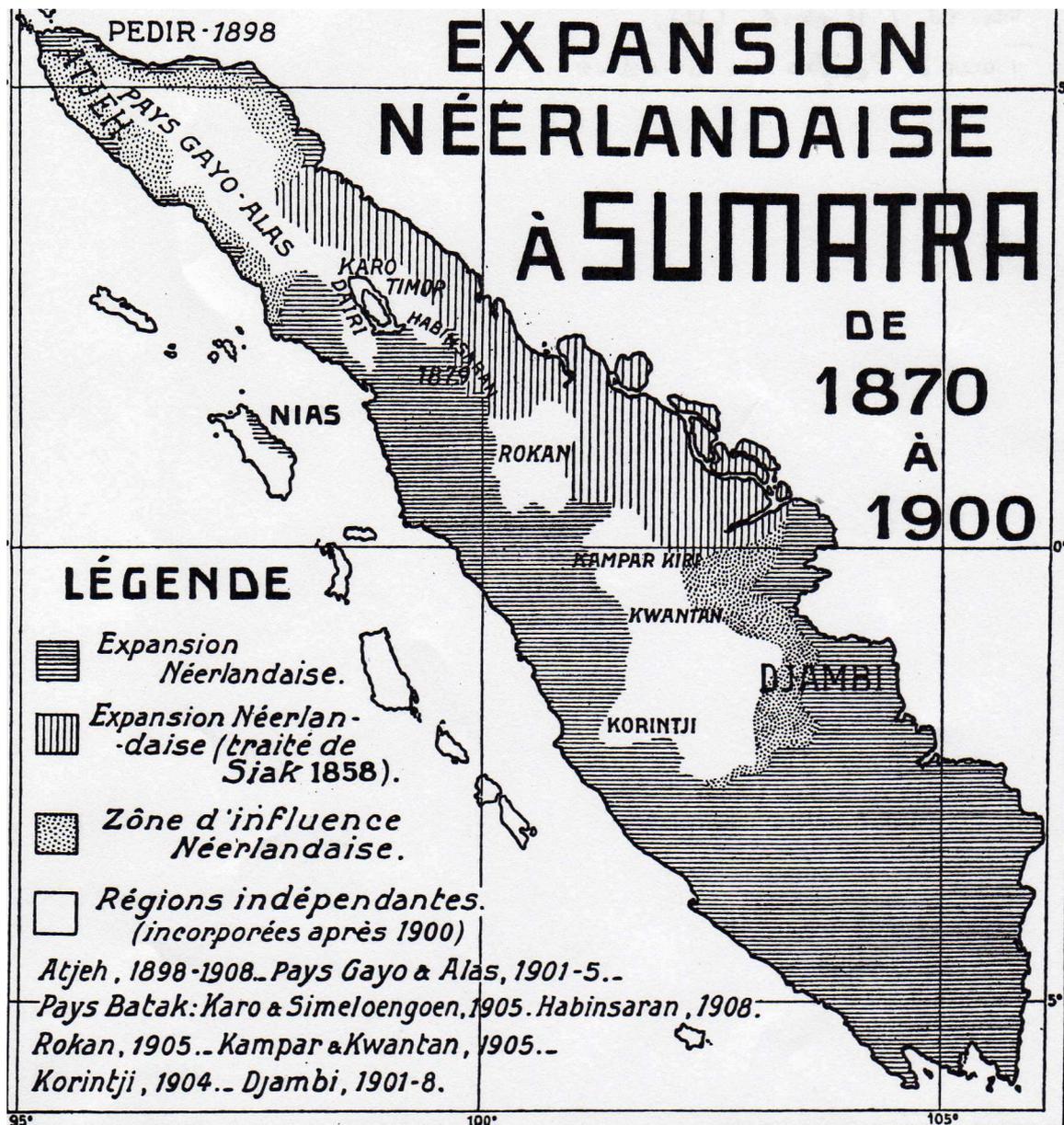
**Figure 2 :** Carte de Sumatra figurant les différentes productions de l'île  
 Carte extraite de l'ouvrage de Collet, *Terre et Peuples de Sumatra*, Page 173



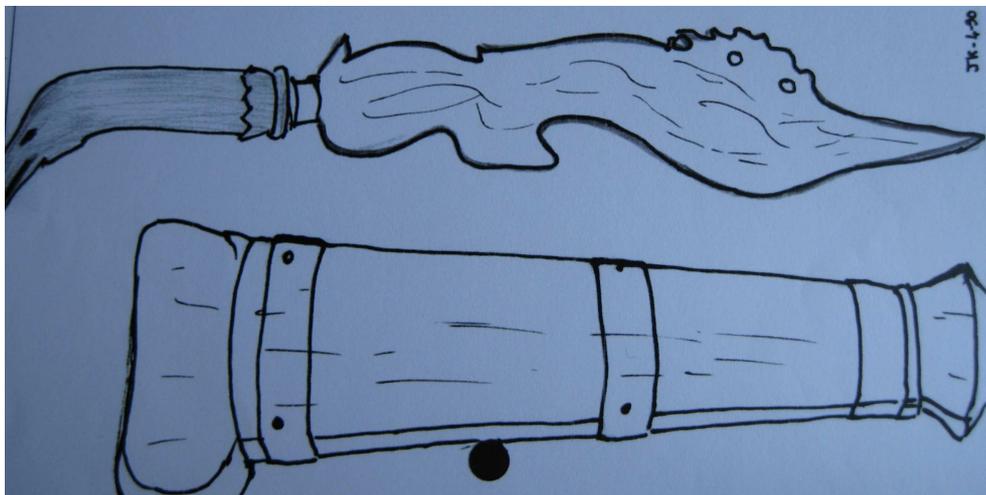
**Figure 3 :** Carte de Sumatra figurant la première phase d'expansion néerlandaise  
 Carte extraite de l'ouvrage de Collet, *Terre et Peuples de Sumatra*, Page 93



**Figure 4 :** Carte de Sumatra figurant la seconde phase d'expansion néerlandaise  
Carte extraite de l'ouvrage de Collet, *Terre et Peuples de Sumatra*, Page 99



**Figure 5 :** Carte de Sumatra figurant la troisième phase d'expansion néerlandaise  
Carte extraite de l'ouvrage de Collet, *Terre et Peuples de Sumatra*, Page 111



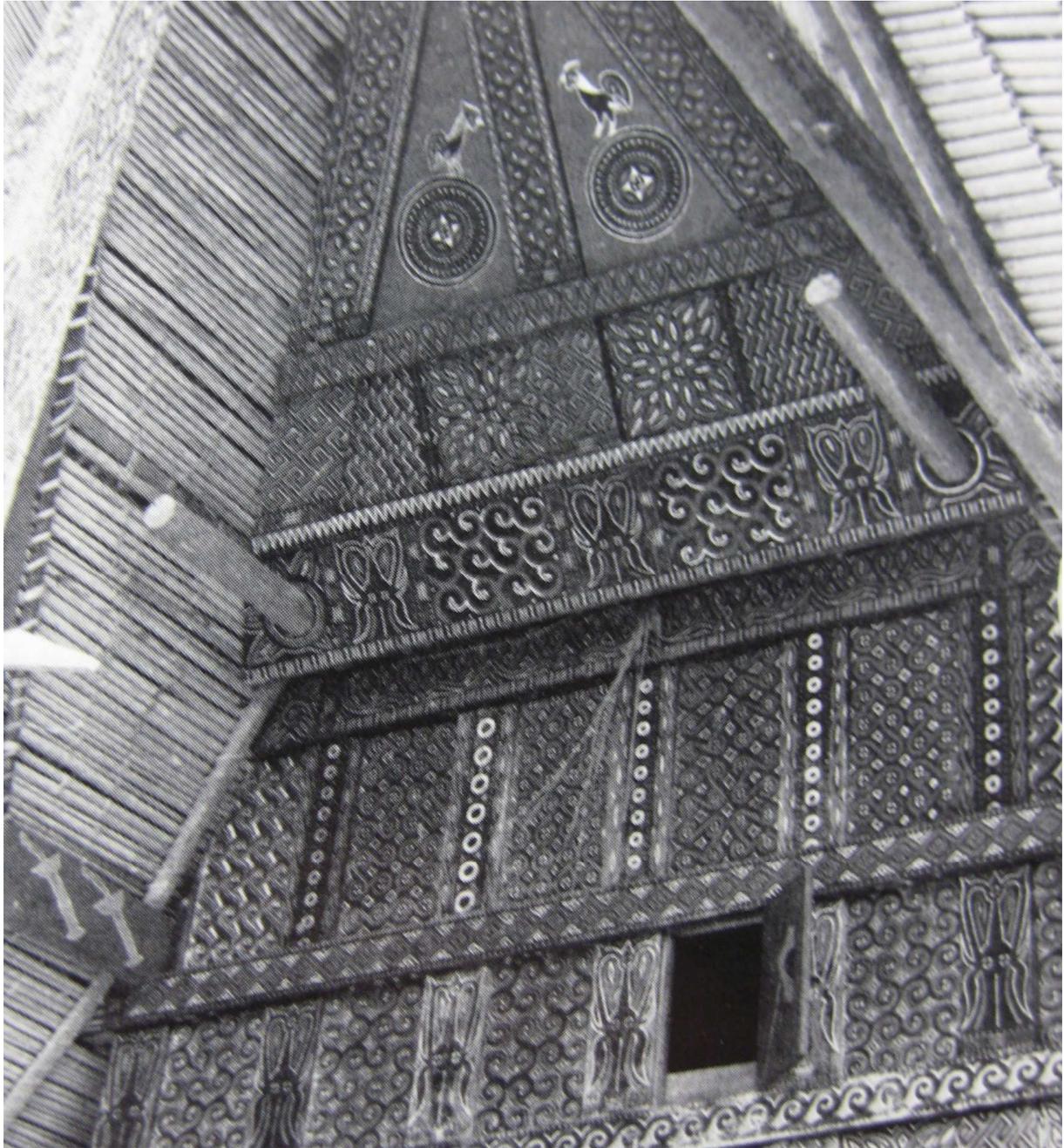
**Figure 6 :** Reproduction du croquis de la fiche de renseignements de l'arme enregistrée sous le numéro d'inventaire 71.1894.44.70.1-2  
Poignard de type Kudi ?



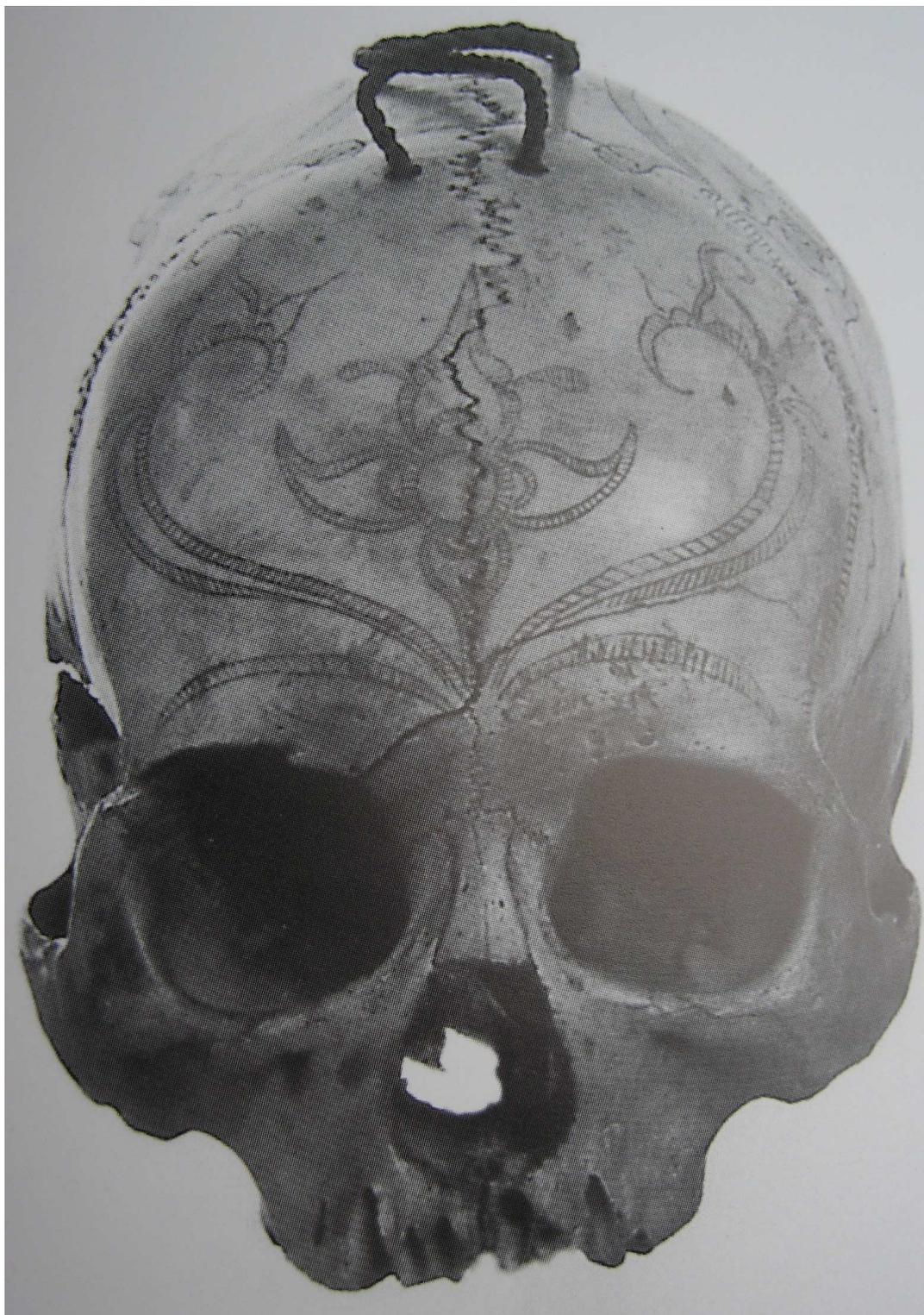
**Figure 7 :** *Kudi* de Java enregistré sous le numéro d'inventaire 3511-34, collection du Rijkmuseum voor volkenkunde, Leiden  
(24 cm)  
© Rijkmuseum voor volkenkunde, Leiden



**Figure 8 :** Deux types de *kudi* très proches des objets conservés dans les collections du Musée du Quai Branly (Illustration tirée de *Traditional Weapons of the Indonesian Archipelago*, p. 76)



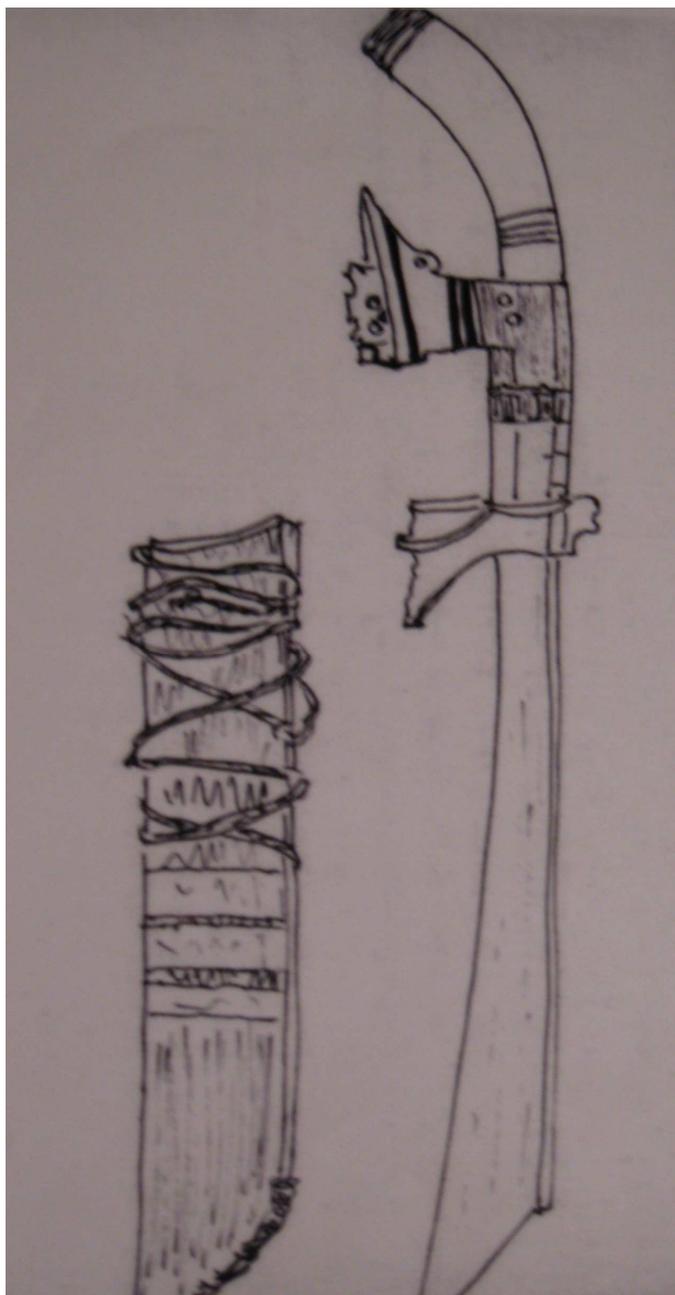
**Figure 9** : Façade de maison ornée de motifs que l'on retrouve sur les boucliers : le coq, l'étoile, la tête de buffle stylisée, et le motif de *pa'kara kara* figurant les rondelles de coquille que l'on retrouve sur les cuirasses (Illustration tirée de *Art des Indonésiens archaïques*, p.81.)



**Figure 10** : Crâne de chasse aux têtes  
Groupe Iban (Kalimantan)  
Os et fibres végétales  
(H : 15cm)

Collection François de Coppens

(Illustration tirée de *Headhunters and Woodcarvers. Vanishing cultures from Bornéo* (Ill. 66, p.67)



**Figure 11** : Reproduction du croquis de la fiche de renseignement de l'arme enregistrée sous le numéro d'inventaire 71.1896.15.7.1-2 0c



**Figure 12** : kayon, écran de théâtre d'ombre  
Cuir, polychromie, baguette de bois  
90 x 39 x 2 cm, 381 g  
Don Ali Cohen  
71.1897.22.1



**Figure 13** : Bouclier en bois décoré  
Bornéo (Kenya)  
Donateur : Expédition de l' Apo Kayan  
130 x 41 x 10 cm, 1654  
(no. inventaire 71.1957.77.113)



**Figure 14** : Bouclier en bois, polychromie et cheveux  
Bornéo

Donateur : Musée de l'Armée

Bois sculpté, cheveux, crins

121 x 42 x 15 cm, 1473 g

71.1917.1.59



**Figure 15** : Bouclier en bois, polychromie et cheveux  
Bornéo

Donateur : Alexandre Imbert

Bois sculpté, pigment noir, cheveux, éclisses de rotin

121 x 37 x 6,5 cm, 1430 g

71.1939.127.4



**Figure 16** : Bouclier en bois et polychromie  
Bornéo  
Donateur : Alexandre Imbert  
133,5 x 44 x 8 cm, 1653 g  
71.1939.127.422



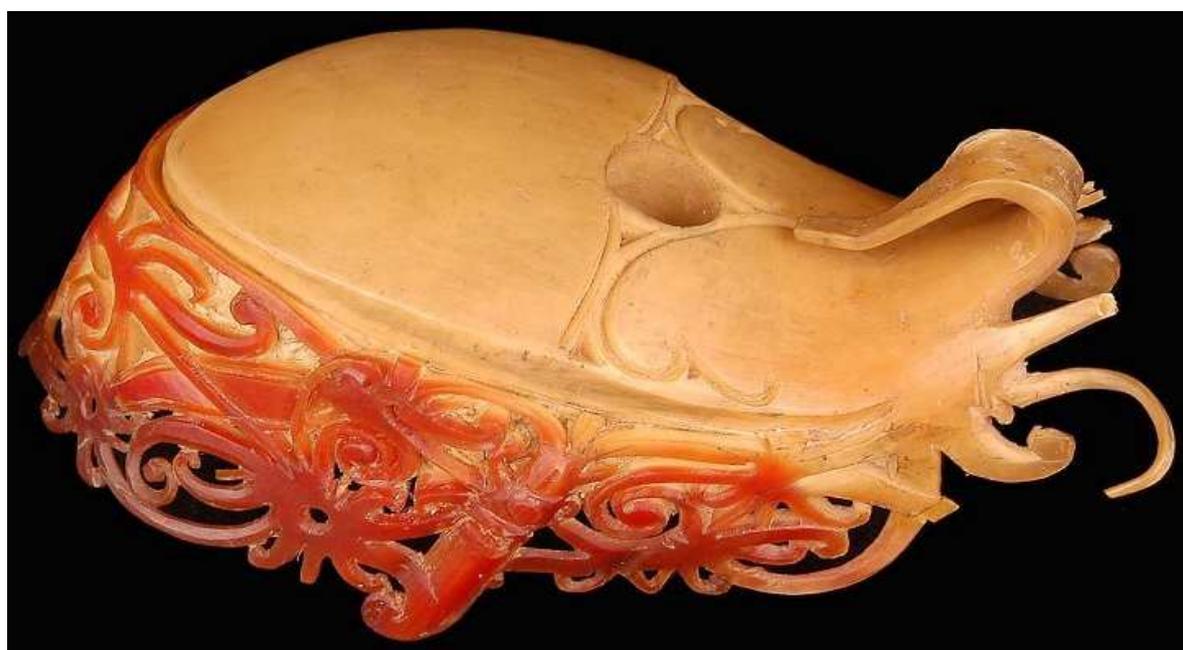
**Figure 17** : Pommeau de mandau  
Corne  
Bornéo, Iban  
Ancienne collection Barbier – Mueller  
15 x 14,5 x 5 cm ; 208 g  
70.2001.27.205



**Figure 18** : Pommeau de mandau  
Corne  
Bornéo, Bahau ou Kayan  
Ancienne collection Barbier – Mueller  
8,5 x 16,5 x 5 cm ; 158 g  
70.2001.27.211



**Figure 19** : Boucles d'oreilles  
 Alliage cuivreux  
 Bornéo, Dayak ou Iban  
 Ancienne collection Barbier – Mueller  
 6,35 x 2,8 x 2 cm ; 47,6 g  
 70.2001.27.594.1-2



**Figure 20** : Boucle d'oreille  
 Ivoire de calao  
 Bornéo, Kenyah  
 Expédition de l'Apo Kayan  
 11 x 5 x 4,5 cm, 56 g  
 71.1957.77.33 Oc



**Figure 21** : Porte bébé, ba'  
Bois, armature de rotin, perlage  
Bornéo, Kenyah  
Ancienne collection Musée de l'Homme  
33 x 36 x 25 cm, 1074 g  
71.1997.63.1



**Figure 22** : Décor de l'intérieur d'une maison Kenyah  
Bornéo  
Illustration tirée de *Hornbill and Dragon*, page 102



**Figure 23** : Couteau, piso ni datu  
Sumatra, Toba – Batak  
Bois, ivoire, fer, gomme végétale  
Ancienne collection Barbier – Mueller  
30,2 x 14,3 x 3 cm, 173 g  
70.2001.27.512.1-2



**Figure 24** : Pommeau de couteau  
Sumatra, Batak  
Bois gravé à patine claire, laiton  
Ancienne collection Barbier – Mueller  
2,3 x 11 x 4 cm ; 58 g  
70.2001.27.356



**Figure 25** : Sabre balatu

Bois, laiton gravé, vannerie de rotin tressée en ajours, métal, tissu rouge, verre, griffes

Donateur ; Alexandre Imbert

74 x 14,5 x 13 cm, 1136 g

71.1939.127.9



**Figure 26** : Modèle de mortier à riz  
Bois  
Philippines  
Donateur : Alfred Marche  
10 x 8,4 x 8,4 cm, 205 g  
71.1902.1.95



**Figure 27** : Bouclier  
Bois, rotin  
Luçon, igorot  
Donateur : Mme Lévy - Bruhl  
112,5 x 33 x 9,5 cm, 1005 g  
71.1939.78.4



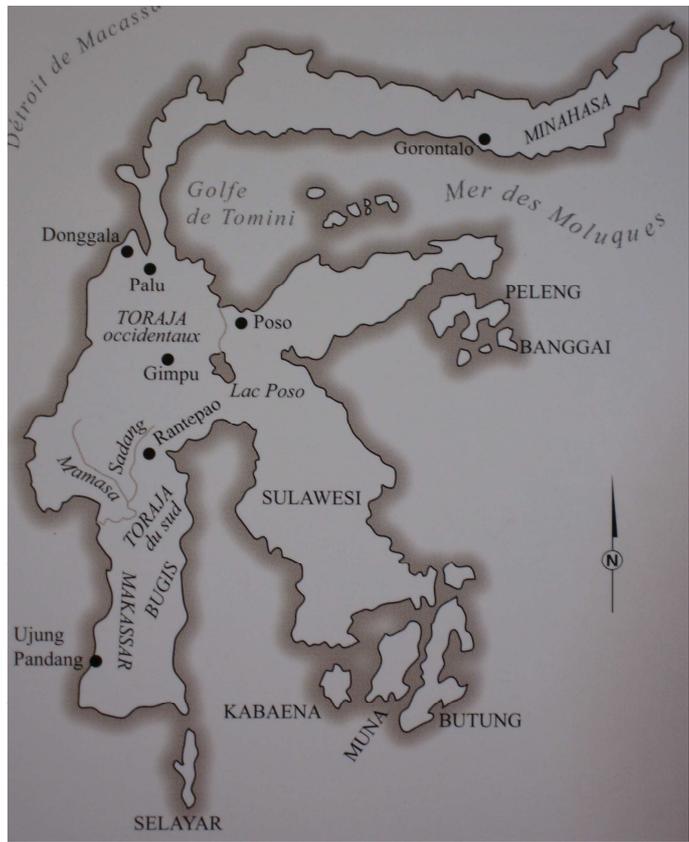
**Figure 28** : Bouclier  
Cuir de buffle et polychromie  
Sulawesi, Toraja  
Mission : Jeannine Koubi  
60,7 x 34 x 12,5 cm, 997 g  
71.1975.60.210



**Figure 29** : Carte détaillée de l'Insulinde.  
 Carte extraite de l'ouvrage de Stöhr, *Art des Indonésiens archaïques*, Page 15



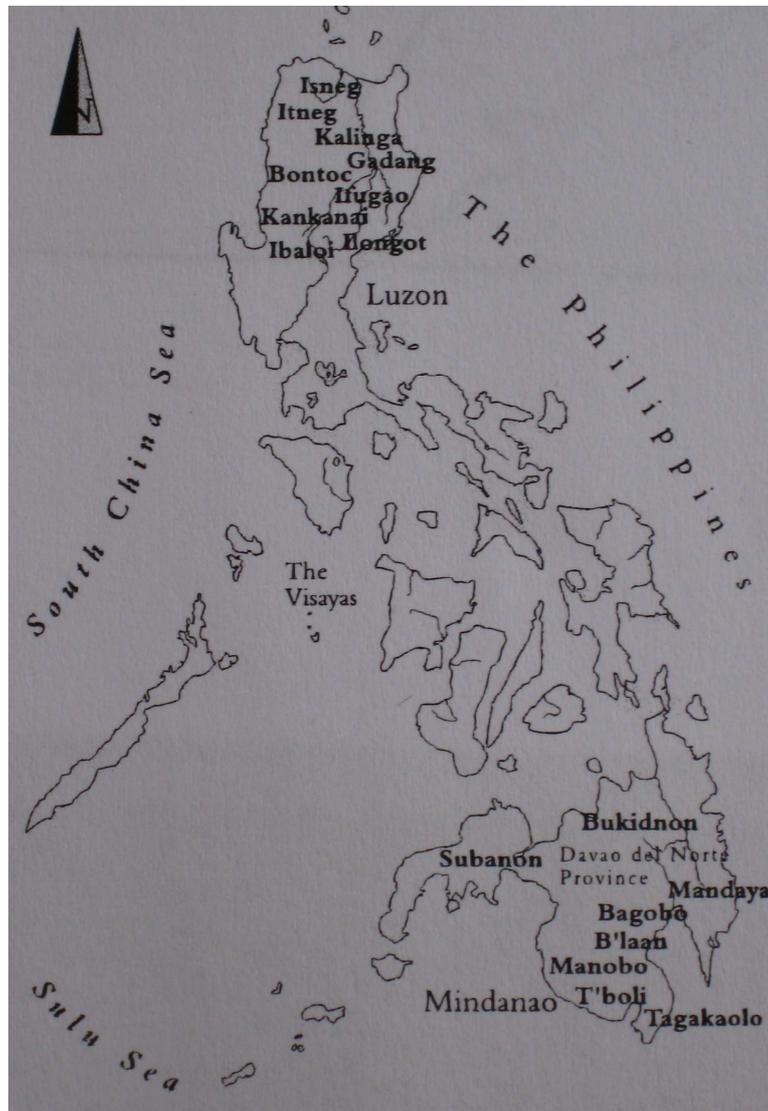
**Figure 30** : Carte de Sumatra, partie nord de l'île  
 Carte extraite du catalogue d'exposition, *L'or des Iles*, p.93



**Figure 31 : Sulawesi**  
 Carte extraite du catalogue d'exposition, *L'or des Iles*, p.129



**Figure 32 : Bornéo**  
 Carte extraite du catalogue d'exposition, *L'or des Iles*, p.115



**Figure 33** : Les Philippines, groupes ethniques  
 Carte extraite du catalogue d'exposition *Boucliers d'Afrique, d'Asie du sud-est et d'Océanie* du musée  
 Barbier-Mueller, p. 137